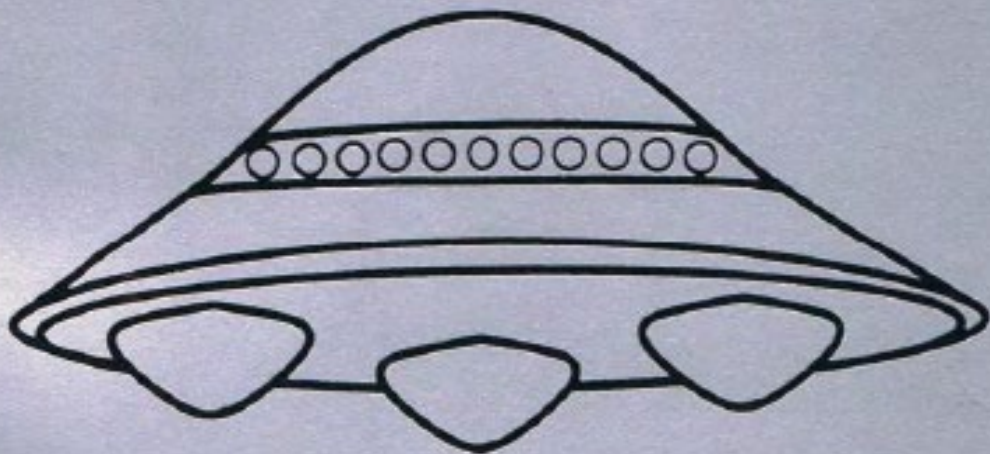


Giorgio DIBITONTO

ANGES
EN ASTRONEF



Éditions RAMUEL

Collection "Extraterrestres" dirigée par Éric SAINT-CLAIR

Traduit de l'italien

© Éditions Ramuel, 1995

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation, réservés pour tous pays.

ISBN 2-910401-16-2

ÉDITIONS RAMUEL

225, rue des Princes 60640 – VILLESELVE

PRÉFACE

Lorsqu'on me proposa de rencontrer Giorgio Dibitonto j'acceptais volontiers, tout en percevant que l'on m'invitait afin que je puisse donner mon avis sur la crédibilité de ses expériences. La réunion eut lieu le soir dans une magnifique maison du centre de Rome, et l'impression positive que "le contactiste" suscita en moi fut réciproque. Dès son arrivée, sans que personne nous eut présentés, nous nous saluâmes d'une accolade. Notre subconscient nous avait fait nous sentir frères immédiatement. Par la suite, l'entendant raconter certaines de ses expériences, j'éprouvais la sensation très nette de le connaître depuis toujours et de ressentir pour lui une affectueuse sympathie.

J'avais déjà éprouvé semblable état d'âme plusieurs années auparavant en rencontrant Georges Adamski, grand contactiste américain d'origine polonaise, à l'occasion d'une conférence qu'il tint à Rome Palazzo Marignoli.

Georges Adamski fut l'Hénoch des années 50. Il nous raconta ses voyages accomplis en soucoupes volantes et dans des astronefs extraterrestres, nous donnant les détails les plus minutieux sur leur fonctionnement et sur leur structure. Il nous parla en outre des Frères de l'Espace, de leur semblant, de leurs habitudes, de leur manière de se vêtir, de se nourrir, de leur amour profond pour toute la création et pour les Frères de la Terre ; il nous donna enfin une infinité de renseignements scientifiques inédits, ainsi que tous les enseignements de haute philosophie cosmique qu'il apprit durant ses nombreux voyages accomplis avec les Frères Cosmiques.

Après trente ans environ, afin que les hommes de bonne volonté puissent assimiler de telles connaissances, le "témoignage" laissé à sa mort par Georges Adamski devait être recueilli, et cela fut fait par Giorgio Dibitonto, l'Hénoch des années 80.

Giorgio Dibitonto, après d'imprévisibles visions et d'inoubliables voyages accomplis à bord de véhicules extraterrestres, avec lesquels il put descendre sur une planète merveilleuse où il vécut une des plus touchantes et des plus extraordinaires expériences, nous raconte avec une extrême simplicité quelle est la vraie et sublime identité de Ramu, cachée par Adamski sous ce nom fictif, mais aussi quels sont les buts hautement spirituels de ce grand personnage par qui il fut contacté. Ce dernier, avec d'autres Frères de l'Espace, travaille depuis toujours et se dévoue pour aider l'humanité souffrante sur notre planète.

L'auteur, ses amis intimes, dont certains ont vécu en personne les expériences racontées dans ce livre "Anges en Astronef", et moi-même, sommes conscients des difficultés que le lecteur rencontrera pour accepter complètement le message que le livre transmet.

De nombreuses années durant, en effet, la presse, le cinéma et la télévision ont toujours continué à présenter comme une hyperbole, ou du moins quelque chose de terrifiant, l'hypothèse de l'existence dans le Cosmos d'êtres extraterrestres intelligents, eu égard à l'apathie spirituelle et au peu de désir de connaissance démontrés par les masses qui sont occupées à se débattre dans les mille problèmes de l'existence et qui sont désorientées par les interprétations théologiques inexactes quant à ce phénomène de l'espace, dont les Saintes Écritures parlent abondamment. Par ailleurs, des cerveaux scientifiques médiocres, privés d'intuition et de peu de génie, basant leurs recherches sur des suppositions exclusivement matérialistes et analysant les preuves obtenues en laboratoire, ont exclu la possibilité d'une vie de type "humain".

Tout cela a rendu difficile non seulement le fait d'accepter l'idée que dans l'univers "nous ne sommes pas seuls", mais il a également été difficile de se convaincre que des astronefs inconnus, qui se manifestent à l'homme du XXème siècle, sont "une vieille réalité" et que les intelligences qui conduisent de telles formes de véhicules ont toujours été proches de l'homme pour l'aider et le guider le long des pénibles et parfois douloureux sentiers de la vie.

L'homme d'aujourd'hui possède un quotient intellectuel suffisant et assez de sensibilité pour interpréter, s'il le veut naturellement, ce qui appartient au domaine des sens. Souvent, pourtant, l'interprétation de certains phénomènes, même avec l'aide du télescope, du microscope, du radar et d'appareils électroniques sophistiqués, est difficile parce qu'il subsiste dans l'âme de l'homme une infinité de préjugés scientifiques, religieux, politiques et éthiques. Ces préjugés le bloquent et le rendent esclave. D'autre part, l'homme a toujours analysé un phénomène en dirigeant ses recherches vers l'extérieur lorsqu'immanquablement il se trouvait devant un mur impénétrable que ni ses sens ni la raison ne pouvait franchir.

L'homme d'aujourd'hui a aussi une maturité suffisante pouvant lui permettre de sortir d'une telle impasse. Il doit apprendre à parcourir la voie qui le conduit à l'intérieur de lui-même. Il doit également apprendre à utiliser son intuition, l'intelligence la plus profonde de son esprit, qui jaillissent toutes deux de son origine divine. Moyennant ces facultés, et avec une grande humilité, les génies de chaque époque sont parvenus à la découverte des lois universelles qui ont fait évoluer l'humanité.

Notre époque est celle où non seulement peu de grands esprits peuvent accomplir des pas de géants sur la voie de l'évolution vers la vraie vie, mais où chaque être humain de notre planète, pourvu qu'il le désire, peut comprendre le lien qui unit le limité à l'infini, le mortel à l'éternel, et ainsi l'homme à Dieu. Les vieux schémas, les vieilles structures dans tous les domaines n'ont plus de raison d'être. La science devra devenir religieuse et la religion scientifique pour que l'homme puisse comprendre qu'il ne peut mourir même s'il le veut, car la vie est "Une", vie immortelle de l'Esprit.

Pour comprendre le phénomène des soucoupes volantes et des intelligences qui les conduisent il faut, et ceci est important, l'examiner avec une certaine ouverture d'esprit et sous le double aspect : matériel et spirituel.

Sous le premier aspect il est nécessaire d'effectuer des recherches dans le passé en relisant, à la lumière des récentes manifestations spatiales, les textes antiques, épiques, de tous les peuples de la Terre, les récits mythologiques et les chroniques antiques qui nous sont parvenues ; d'étudier de nouveau l'archéologie sous l'aspect spatial pour comprendre que de nombreuses pièces archéologiques se réfèrent aux Frères du Cosmos venus jusqu'à nous. Il faudra fouiller dans les archives poussiéreuses des observatoires d'astronomie du monde entier pour trouver les observations d'objets inconnus effectuées par les astronomes des siècles passés ; il faudra méditer à nouveau les Saintes Écritures de toutes les Religions de notre planète pour comprendre que ce sont nos Frères Extraterrestres qui les ont édifiées.

Lorsqu'on retrouvera des analogies stupéfiantes entre la casuistique actuelle sur les repérages, les atterrissages et les rencontres du 1er, 2ème, 3ème et 4ème type et les antiques légendes sanscrites, indiennes, tibétaines et celles des premiers habitants du continent américain qui nous parlent de vaisseaux spatiaux qui volaient dans le ciel jusqu'à rejoindre des profondeurs sidérales, comme les "Vimanas" décrits dans la Samarangana Sutradara, un recueil de feuilles de l'Inde Antique écrites en sanscrit; quand on constatera les affinités entre les soucoupes et les cigares volants de notre époque et les Demi-Avions mythiques avec lesquels les Dieux de l'Olympe intervenaient dans les conflits des hommes comme Homère le raconte; quand on découvrira que Cicéron au chapitre 43 de son œuvre "De Divinatione" parle de "globes dans le ciel", Jules Ossequente dans son œuvre "Prodigia" de "boucliers ardents", Pline le Vieux dans ses "Historiae Naturales" (livre II chap. 25-36) de "boucliers de feu", Eschyle, Plutarque, Sénèque et Valerio Massimo ont des repérages analogues, Xénophon classe dans les douze chapitres de son œuvre "Anabasi" les différents objets repérés en cloches, plats, coquilles etc... Corrado Lycostène, chroniqueur antique, nous a fait parvenir par son livre "Prodigiorum oc Ostentorum Cronicom" les repérages dans le ciel de croix et de lignes effectués au Moyen-Age et à la Renaissance; la Gazette de Nuremberg qui fait une chronique des globes, des soucoupes volantes et des tubes contenant à l'intérieur 3 ou 4 globes,

ou même plusieurs, repérés au-dessus de la ville; lorsqu'on entendra parler de globes noirs repérés sur la ville de "Basilea" (Bâle) et qui ont été vus, comme l'écrivit Samuel Coccius dans la "Gazette Citadine"; des navires aériens qui, à la fin du 18ème siècle début du 19ème, envahirent les cieux des États-Unis, illuminant avec de puissants réflecteurs presque toutes les villes; des globes de lumière qui pendant la dernière guerre ont suivi tantôt les avions russes tantôt les avions américains, alors on aura à ce moment-là une idée de ce qui s'est passé et on comprendra comment cette réalité est ancienne, mais vraie.

Après avoir constaté tout cela, on ressentira le besoin de revoir l'archéologie sous l'aspect spatial et on découvrira des repères et des renseignements d'un intérêt extraordinaire. En voici quelques exemples :

Dans plusieurs cavernes de la Val Canonica en Italie, à Tanum en Suède, sur le haut plateau de Tassili, dans le désert du Sahara et en Australie, on trouve des dessins rupestres représentant des hommes avec des "scaphandres", appelés encore aujourd'hui par les aborigènes australiens : "Frères de la Lumière".

Dans l'antique Liban sur le plateau de Baalbek, il existe, depuis plusieurs milliers d'années, une plate-forme qui a les caractéristiques d'un aéroport.

Voici plusieurs années on a retrouvé, dans les cavernes de Bodhistan aux pieds de l'Himalaya, une carte astronomique qui montre les constellations d'il y a 13.000 ans et dans laquelle est tracée la route Terre-Vénus.

A San Antonino, dans la vallée de la Susa près de Turin, il existe une gravure en forme d'hélice de laquelle partent d'autres lignes disposées en rayons et où l'on note une série de coupelles lisses, presque circulaires, placées à 5 cm l'une de l'autre comme si l'artiste voulait faire comprendre qu'il s'agissait d'un astronef avec des soucoupes volantes à bord.

Au Mexique, dans la moderne Palenque, la ville sacrée des Mayas appelée autrefois Na Chan Caan qui signifiait : Maison du Serpent Plumeux, se trouve la pyramide des Inscriptions des Lois. En 1952, l'archéologue Alberto Ruiz Lhuiller découvrit un sarcophage caché derrière huit obstacles. C'est une chose unique pour les pyramides de l'Amérique Centrale. Ce sarcophage contenait le squelette d'un homme dont le crâne était recouvert d'un masque de jade qui en reproduisait les traits. Le crâne et les traits sont anthropologiquement différents de ceux de n'importe quel homme, non seulement de la race Maya mais aussi des races de la planète entière. En outre, sur le couvercle du sarcophage tout sculpté figurent, sans aucun doute, un astronef et un astronaute au poste de commande, en position de départ. Sur le bas-relief des autres côtés de la tombe se trouve une série de symboles astronomiques qui donnent au tout une signification cosmique importante.

Une découverte archéologique également importante est liée à l'étrange photo que Georges Adamski reçut, en 1952, de l'Extraterrestre Vénusien qu'il avait rencontré à Desert Center en Arizona et auquel il avait confié une pellicule de son appareil photographique. Ayant reçu en retour le film et l'ayant développé, Adamski, au lieu de ses photos, trouva le dessin d'un objet elliptique ayant la forme d'une hélice et portant des signes inconnus. Il pensa au dessin d'un astronef et aux explications de son fonctionnement mais, à ce moment-là, il fut dans l'impossibilité de donner une interprétation exacte de la photo. Après un laps de temps de 11 ans, c'est-à-dire en 1963, le monde archéologique fut bouleversé par la découverte du fameux Marcel Homet, de réputation mondiale, qui, publiant ses recherches sur l'antique civilisation du Brésil, donna la nouvelle de la découverte de la "Pietra Pintada". C'est un objet ovoïde, sculpté à même la roche 20.000 ans auparavant par une race en contact avec un peuple de l'espace. La pièce était entourée d'étranges signes semblables à ceux de la photo donnée à Adamski par l'Extraterrestre.

Quand Homet découvrit la "Pietra Pintada" Adamski avait déjà depuis longtemps publié la photo reçue de l'Extraterrestre, et il est donc clair que le contactiste ne connaissait nullement son existence, pas même du point de vue archéologique. La photo donnée à

Adamski et la découverte de la "Pietra Pintada" doivent nécessairement faire méditer l'homme du XXème siècle sur les liens unissant le passé au présent.

L'astronomie confirme aussi l'existence de ce lien.

Il suffit de relire les annotations prises par les astronomes sur les observations effectuées sur la planète entière depuis que le télescope a été inventé, observations d'objets volants repérés non seulement dans l'atmosphère terrestre mais aussi sur la lune et sur les planètes les plus proches de la Terre et de notre système solaire. Parmi ces observations les plus éclatantes on peut noter :

Le 12 Août 1883, l'astronome Bonilla, de l'observatoire de Zacatecas au Mexique, observe que pendant qu'il prenait des photos du soleil au télescope, des objets volants ovalisés passaient pendant des heures en diagonale devant le disque solaire et il en photographia un qui abandonnait son groupe pendant un bref moment. Une observation identique fut faite au même moment par l'observatoire de Puebla et celui de "Città del Messico" et, de ce triangle d'observation fait par les astronomes, on mit en évidence que les objets volants étaient près de la Terre.

Le 17 Juin 1773, les astronomes Galle et Sage, se trouvant dans des localités différentes en Europe, observèrent un globe lumineux qui partait de la planète Mars et qui, voyageant à grande vitesse, explosa dans l'atmosphère terrestre.

Le 24 Avril 1874, l'astronome Schafarich vit un objet d'une luminosité intense partir de la lune et s'éloigner rapidement dans l'espace. L'astronome qui découvrit la planète Pluton, le Professeur Toumbeaux, eut la chance il y a plusieurs années, et il le déclara ouvertement, de voir un soir d'été, pendant qu'il se reposait dans son jardin avec sa femme et sa belle-mère, un grand astronef avec des hublots illuminés par une lumière bleue.

Pour compléter ces énumérations à rebours dans le temps, il ne reste plus qu'à analyser attentivement les Saintes Écritures. Si on étudie les Livres Sacrés des peuples de toute la Terre, en les lisant à l'aide de l'intuition, on verra que les chars célestes des Écritures des Indes, de la Chine, de l'Amérique, que le Serpent Plumeux du Popol Vuh, la Bible des Indiens "Quiché" du grand cep Maya, l'Oiseau de Feu des Indiens Hopis, les sphères transparentes et les perles dans le ciel des livres Kaniur et Taniur, les textes sacrés du Lamaïsme du Tibet, les nuages, les tourbillons, les chars de feu de l'Ancien et du Nouveau Testament sont la même chose que les "Vimanas" des Indiens de l'Asie, les "Moyens Puissants des Dieux" d'Homère, les globes et les boucliers dans le ciel de Cicéron, Ossequente, Pline le Vieux, Sénèque, Valerius Maximus et Xénophon, les "Sphères et les Tubes" de Lycostène, les "Soucoupes volantes et les Cigares" de notre époque, tous se ressemblent, mais de telles visions sont racontées sous forme mystique et révérencielle et interprétées à la lumière des connaissances de ce temps-là.

Erich Von Daniken déclare dans son livre "Souvenir du Futur" qu'Ézéchiél près de fleuve du Kebar ne vit pas le Char de Dieu, mais simplement un astronef décrit, on le comprend, avec les mots de cette époque par le prophète sans aucune connaissance des vols de l'espace.

Quand l'ingénieur de la N.A.S.A., Joseph Blumrich, eut la possibilité de lire ce livre, il fut scandalisé d'une telle affirmation, tant du point de vue professionnel que du point de vue religieux. Il décida pour cela, avec son savoir technico-scientifique, de contester cette affirmation prenant appui sur les citations mêmes du prophète et la thèse soutenue par l'écrivain. A sa grande surprise, à la fin de ses recherches, de ses études et de ses travaux, il dut convenir que l'écrivain Von Daniken avait raison car, grâce aux citations d'Ézéchiél, il était parvenu à la construction d'un astronef ayant la possibilité de voler. Sur cette affaire l'ingénieur Blumrich a écrit un livre qui s'intitule "Et le ciel s'ouvrit". Il conclut l'introduction ainsi : "Je crois que rarement une défaite aussi absolue que la mienne ait été aussi fascinante et ait récompensé le chercheur avec autant de satisfaction."

Aujourd'hui, après G. Adamski et "Ange en Astronef", on peut ainsi résumer les deux positions : on peut affirmer qu'Ézéchiél et les prophètes virent réellement des soucoupes

volantes et des astronefs, et l'on peut également assurer que ceux-ci sont des chars de Dieu. Ainsi aucune des deux réalités n'exclut l'autre mais donne une synthèse religieuse et scientifique.

Il est clair en effet, comme Adamski nous l'apprit et comme on le répète dans ce livre, que toute réalité créée ne peut être que religieuse parce que tout a été mis en vibration par l'Être Infini, et rien de ce que Dieu plaça dans le Cosmos et donna à l'homme ne pourra rester inconnu ou incompréhensible à celui-ci.

Il est donc évident qu'avec cette affirmation on ne veut rien désacraliser mais éclairer le fait que cette aviation cosmique a toujours opéré, et continue à opérer, sur notre planète et que ses buts sont d'ordre et d'origine transcendants.

Nous pouvons aujourd'hui lire le témoignage d'Ézéchiel, des prophètes et des contactistes modernes, et comprendre la réalité cosmique et surnaturelle des visiteurs venant de l'espace. Ceci est du reste l'aspect spirituel du phénomène. Nous pouvons bien croire que l'Univers n'est pas une rencontre fortuite d'atomes, comme certains aiment à l'affirmer, mais la réalisation d'un Grand Dessein jailli de l'Esprit de Dieu et que la création même est réglée par des lois éternelles et harmonieuses.

Quant à la possibilité d'autres formes de vie dans le Cosmos, un grand théologien, le Père dominicain Monsambré, s'exprime ainsi : "Pourquoi les astres ne devraient-ils pas être peuplés d'êtres moins grands que les anges, mais plus grands que nous ? Entre la vie intuitive des purs esprits et notre vie composée, raisonnable et végétative, il y a certainement la place pour d'autres vies et ne pourrait-on pas penser que le Divin Pasteur ait laissé dans l'espace les 99 brebis pour venir chercher ici la 100ème perdue ?"

La Terre n'est donc qu'une des nombreuses pièces parmi l'ensemble des demeures de la Maison du Père, c'est une planète d'épreuve, de récupération, de soins où l'Humanité, en fonction de son libre arbitre et de sa limitée conscience, doit parcourir les chemins de la douleur, de la souffrance, pour s'affirmer spirituellement et ainsi grimper avec peine les marches de la voie de l'évolution.

Si l'on admet enfin que d'autres Intelligences, ou d'autres vies comme le dit le Père Monsambré, dotées d'une Conscience et par conséquent d'une Science supérieures à celles de l'homme, observant les Lois cosmiques de l'Amour et de la Fraternité, logées dans les autres pièces de la Maison du Père, ont reçu la charge et ont choisi librement de suivre l'homme dans son évolution pour le conseiller ou le reprendre selon ce qui est juste, et qu'elles sont vigilantes et garantes des Lois Éternelles qui règlent le devenir de la Création, alors on comprend la raison pour laquelle ces Intelligences, avec leurs Véhicules, ont apparues tant à des hommes du commun (qui en étaient grandement surpris) qu'aux prophètes qui étaient des hommes plus évolués en esprit et prêts à recevoir de hauts concepts d'enseignement cosmique et mystique.

D'après ce qui a été écrit ci-dessus, on peut comprendre pourquoi ces Êtres apparaissent dans les livres des anciens chroniqueurs avec la narration de repérages nus et crus, aussi bien que dans les Livres Sacrés de tous les peuples de la Terre avec les règles morales et les avertissements proportionnés pour améliorer l'Humanité ; par ailleurs il est clair pourquoi ces Êtres n'ont jamais envahi et conquis la Planète et pourquoi enfin ils sont continuellement présents dans les cieux de la Terre, cette présence étant plus évidente dans des circonstances particulièrement importantes et même massive lorsque l'Humanité arrive à la fin d'un cycle évolutif.

La preuve que nous sommes en train d'approcher de "la fin des temps" nous est fournie par l'homme lui-même, par la grave erreur qu'il a commise après être parvenu à la séparation de l'atome de vouloir asservir l'énergie immense à des fins égoïstes et destructives. Cela signifie faire un mauvais usage du libre arbitre et, quand cela arrive, l'inflexible et juste loi de cause à effet se charge tôt ou tard de rabaisser les prétentions orgueilleuses de l'homme en

faisant retomber sur lui les conséquences néfastes qu'il a édifiées.

Le spectre atomique a avili l'esprit de l'homme et humilié sa sagesse en le rendant capable de s'exterminer de même que toutes les espèces vivantes sur la surface de la Planète ; ainsi il est également capable de répandre la haine et la destruction dans l'Univers à cause du déséquilibre existant entre son intelligence, qui excelle dans la conquête technologique, scientifique et spatiale, et sa conscience qui lui fait défaut sur le plan des réalisations morales et spirituelles. Ceci explique pourquoi depuis 1945, date de la première explosion atomique, cette "aviation" extraterrestre a intensifié son activité. Elle se montre très fréquemment sur toute la planète, atterrissant et parfois prenant des contacts avec des terrestres de toutes nations.

Après l'analyse particulière du phénomène des soucoupes volantes extraterrestres exposé ici, sans la prétention d'avoir suffisamment traité et épuisé l'argument, il est à retenir que le contenu de ce livre, "Anges en Astronef", sera lu et évalué avec une plus grande conscience. Le lecteur attentif pourrait toutefois se demander, lorsqu'il connaîtra la véritable identité de Ramu, si les Extraterrestres œuvrent seulement en faveur de ceux qui croient à l'Ancien et au Nouveau Testament. La réponse a été donnée par cette aviation cosmique le 4 Novembre 1954, date à laquelle une centaine de soucoupes volantes, venant des quatre points cardinaux de Rome en formation Delta, formèrent sur la cité du Vatican, centre de la Chrétienté, une grande croix grecque, symbole de la Fraternité Universelle.

Après la lecture de ce livre, il sera utile de relire la Gloire du Seigneur qui apparut à Ézéchiël, le buisson ardent d'où le Seigneur parla à Moïse, avant de poser au-dessus de son peuple des colonnes de soucoupes et d'astronefs, et tant de témoignages bibliques à ce sujet. Dans ce sens on comprendra que ce que G. Dibitonto, Tina, leurs amis et d'autres contactés de races et de religions diverses ont vécu fait partie d'une grande opération de repentir et de sauvetage de l'Humanité entière faite par cette aviation sur une vaste échelle, sur toute la Planète.

Ne vous étonnez pas que les "contactés" ne soient pas choisis parmi les hommes savants, même si quelquefois il y eut des exceptions. Les Extraterrestres, comme Jésus qui aima s'entourer de simples pêcheurs, confient leurs messages à des personnes simples dotées d'une grande ouverture mentale et d'une profonde spiritualité.

Avec de telles qualités intérieures et l'aide du ciel, on peut vivre les expériences racontées dans ce livre sans n'être bouleversé, même si cela semble invraisemblable la plus grande partie des gens. De cela, Ramu était conscient quand il dit à Giorgio : "La confusion qui règne sur la Terre à présent permet seulement à quelques personnes de réaliser pleinement toutes les prophéties que nous avons données aux hommes aptes à les transmettre fidèlement. On se moqua d'eux, ils furent incompris, persécutés et tués. Et pourtant leurs paroles se réalisèrent à toutes les époques. Tant de douleurs, trop de douleurs, pourraient être évitées aux Frères de la Terre si ceux-ci renonçaient à leur orgueil et à l'usage de la force." Pour G. Adamski, la vie fut pleine d'amertume.

Giorgio Dibitonto est conscient de cela mais transmet également le message qu'il a reçu, en même temps que son amour et sa foi. Il ne reste plus au lecteur qu'à se mettre en condition spirituelle, à l'accepter, et à faire en sorte que dans son âme puisse se répandre la lumière.

A Fatima, parmi les milliers de personnes présentes au moment de l'arrivée de la Vierge, on vit une lumière ou un globe lumineux venir du ciel vers le lieu où Lucia pouvait parler avec l'Apparition. Des personnes non-croyantes en ont témoigné qui se trouvaient là pour voir le miracle du soleil alors prédit. Moi je crois que Giorgio, Tina et leurs amis ont vu un tel globe et ont vécu d'identiques réalités. Ce sont les mêmes qui se manifestèrent à Adamski, à des millions d'hommes de la Terre sous différentes formes, aux Prophètes. Ézéchiël en est le témoin le plus précis en ce qui concerne la soucoupe et l'astronef.

L'Évangéliste Luc écrit, en se référant à la parole du Divin Maître : "Quand vous voyez

un nuage monter de l'occident, vous dites immédiatement que la pluie vient, et cela se passe ainsi. Et quand le sirocco souffle, vous dites : il fera chaud, et cela se passe ainsi. Hypocrites ! Vous savez juger de l'aspect de la Terre et du Ciel, et vous ne savez pas juger ce temps-ci ? Et pourquoi ne jugez-vous pas de vous-mêmes ce qui est juste ?" L'invitation de Jésus est reprise par G. Adamski et par "Ange en Astronef" avec une solution actuelle mais cohérente dans les Évangiles qui déjà, il y a 2.000 ans, prédisaient : "Il y aura des faits terrifiants et de grands signes dans le ciel". Mais les faits terrifiants viennent de l'orgueil et de la stupidité des hommes de la Terre, alors que les signes du Ciel sont ceux de l'Amour et de la Fraternité édifiés par les Frères Extraterrestres pour le salut des hommes.

Eufemio del Buono

PRÉMISSSES

C'est notre propre religion qui nous l'a enseigné. Nous sommes en accord avec l'affirmation du Christ à propos de "La maison aux plusieurs demeures". Nous avons également une prière qui dit : "Que ta volonté soit faite, sur la Terre comme au Ciel". Mais comment pouvons-nous obéir à ce commandement si quelqu'un ne descend pas du ciel pour nous instruire ? Il nous a été prophétisé que des événements étranges se passeraient dans le ciel, et il nous a été confirmé maintes fois que ces prophéties se réaliseront. Et elles se sont réalisées, n'est-ce pas ?

Que font nos ministres du culte et nos prêtres ? Sont-ils peut être prêts à confesser qu'ils ont raconté des fables pendant tout ce temps ? Se décideront-ils à admettre que tout désormais est accompli, que tout ce qu'ils nous ont enseigné est la vérité et qu'aujourd'hui nous pouvons voir cette vérité se manifester ? Il est très important que ceux-ci prennent en considération cette dernière alternative, puisque la Bible mentionne si souvent de semblables manifestations depuis les temps les plus anciens.

Les choses étant ainsi, ces astronefs provenant de l'espace extérieur, connus comme les soucoupes volantes, offriront à nos doctrines religieuses et aux témoignages bibliques le support des preuves. Si nous devons accepter la Bible et les enseignements du clergé comme vérité, c'est le moment désormais de prouver qu'ils le sont. Les apparitions de soucoupes volantes sont en train d'accomplir les prophéties.

Extrait de "Les soucoupes volantes reviendront" de *Georges Adamski*.

CHAPITRE I

L'ÊTRE AUX AILES DE LUMIÈRE

Cet après-midi-là, je me trouvais à la maison. Levant la tête par hasard, j'entrevis une lumière dans la pièce qui se fit plus forte petit à petit, jusqu'à devenir plus intense que la lumière naturelle. Au centre de cette lueur apparut la silhouette d'un jeune homme d'une beauté extraordinaire. Je l'observais stupéfait, et vis qu'il se tenait à peine au-dessus du sol. Ses pieds étaient nus, il portait une tunique scintillante et avait deux ailes resplendissantes. Je continuais à l'admirer, ravi par la douceur et la majesté de ce visage. La vision dura longtemps, jusqu'à ce qu'elle s'évanouisse comme elle était venue.

Durant les jours qui suivirent, je ne réussis à effacer de mon esprit ni la beauté de cette apparition, ni la douceur éprouvée en face de cette lumière. C'était comme si elle m'accompagnait silencieusement partout. Dès ma tendre enfance, je n'avais jamais cru que les visions pouvaient être une chose réelle. Je les avais toujours considérées comme le fruit de la fantaisie excitée. Pourtant, en y repensant, le jeune homme m'était apparu alors que j'étais tranquillement relaxé, sans aucune excitation.

Le calme dont j'avais été imprégné au plus profond lors de cet événement était tel, que je me souvenais très clairement de tous les détails de ce qui m'avait été montré. Je n'arrivais pas à comprendre mais, en revoyant les ailes de cet Être, je me répétais, émerveillé, que peut-être les anges existaient vraiment.

Un soir, avant Pâques, alors que j'étais à peine rentré à la maison et que je m'apprêtais à vaquer à mes occupations habituelles, l'apparition se fit subitement au même endroit et de la même manière que la première fois. Sa lumière se diffusa dans toute la pièce et semblait me pénétrer profondément. La radieuse beauté de cet Être créait en moi un doux bouleversement et le désir que jamais il ne s'en aille. Complètement fasciné par la vision, je ne réussissais plus ni à me mouvoir, ni à penser à autre chose.

Je pris courage et lui demandai qui il était. Il me sourit et, d'une voix très suave, me répondit : "Je suis Raphaël". J'exprimai le vœu d'en savoir davantage sur lui et il me dit : "Dans les Écritures, tu trouveras le Livre de Tobie ; à travers celui-ci, il te sera donné de mieux me connaître. Tu me reverras."

Il resta encore devant moi. De ses yeux émanait une lumière pénétrante et très douce. Puis il disparut et, avec lui, la lueur s'évanouit petit à petit.

Parmi mes livres, il y avait aussi une Bible. Je l'ouvris au hasard et tombai juste sur une page de l'histoire de Tobie. J'en fus étonné ; c'était comme si une main invisible avait fait en sorte que je la trouve immédiatement. J'en commençai la lecture et découvris subitement que Raphaël signifie "médecine" et "guérison de Dieu". Autrefois l'Archange était descendu sur Terre, sous apparence humaine, pour accompagner le jeune Tobie sur les chemins du monde ; il l'avait conduit à son épouse et avait guéri celle-ci ainsi que le père de Tobie. Ces événements terminés, étant sur le point d'être récompensé en argent, l'Ange avait révélé sa véritable identité en s'élevant et en disparaissant à la vue des personnes présentes. Je gardai tout ceci dans mon cœur, avec l'espoir de revoir Raphaël selon sa promesse.

CHAPITRE II

LE LIEU CHOISI POUR LA RENCONTRE

Un après-midi, allongé sur mon lit pour une brève sieste, j'étais sur le point de m'endormir lorsqu'une vision nette apparut devant mes yeux. Je vis une forêt, ses arbres, le sous-bois et l'herbe partagée par un sentier. Je me sentis envahi d'une paix profonde.

J'attendis pour comprendre la signification de ce qui était en train de se passer et entendis la voix de Raphaël qui me dit : "Observe bien ce lieu. Tu le reconnaitras, il a été choisi pour l'une de nos rencontres."

Tout disparut, mais il m'en resta un calme serein.

Je cherchais à connaître la nature de la rencontre promise. Je pensais que l'apparition se manifesterait de nouveau là-haut dans la nature plutôt qu'entre les murs de la maison. Cela me parut être une réponse. Néanmoins, je sentais que ce n'était pas tout. Je me souvins de ce que m'avait dit Raphaël : "Tu me reverras". Je décidai de rester tranquille dans cette attente.

Dans la nuit du 23 Avril 1980, l'Ange me communiqua : "Après-demain, en début d'après-midi, tu prendras ta voiture et tu te rendras à Finale Ligure. Là, tu sauras quoi faire. Salut à toi." Au jour fixé, surmontant chaque hésitation, je partis. La Riviera était parcourue par des touristes qui avaient décidé de passer le pont des vacances à la mer.

Arrivé à Finale, je n'eus pas trop de problèmes car la voix de Raphaël me parvenait ponctuellement pour m'indiquer le parcours.

"Tu dois te rendre à Calice," me dit-il, "et de là poursuivre vers la montagne. D'autres indications utiles te seront données pour te conduire au lieu de la rencontre."

En montant, pendant que ma voiture suivait les virages de la vallée, je ne réussissais pas à établir si c'était complètement ma volonté ou une volonté supérieure à la mienne, ma curiosité plus forte qu'aucune crainte, ou la joie d'une rencontre que mon âme pressentait sublime qui me faisait avancer.

Le mystère, cependant, était indiscutable : je ne comprenais pas pourquoi j'avais été invité à me rendre là-haut.

Respectant les indications télépathiques, j'avais tourné vers la droite et, à présent, poursuivais en longeant une autre vallée qui s'ouvrait et se rétrécissait de façon irrégulière sous le soleil de cette fin d'après-midi. Je poursuivis jusqu'à ce qu'il me fût dit d'abandonner ma Fiat 500 et de poursuivre à pied. Alors, après avoir garé la voiture dans un petit terrain sur la droite de la route goudronnée, je me dirigeai vers un sentier qui montait la côte, toujours en suivant les indications qui me parvenaient ponctuellement, communiquées à chacun de mes doutes.

Tout en montant la pente, le souffle commençait à me manquer, peut-être parce que je n'étais pas habitué à de telles escalades ou à cause de l'émotion provoquée par le mystère à la rencontre duquel j'allais.

Mon cœur se mit à battre la chamade. Je m'arrêtai. La voix de Raphaël m'atteignit subitement : "Tu n'as rien à craindre." me dit-il. "Respire profondément. Repose-toi un peu et poursuis. Tu te sentiras bien." J'obéis promptement et me sentis envahi par une chaleur agréable qui me redonna tonus et force.

Je repris la montée du chemin. Derrière moi, j'avais le soleil ; devant moi, il y avait la lune. Il me semblait qu'ils me tenaient compagnie et je pensais qu'ils voulaient être les témoins de ce qui était en train de m'arriver. Je marchais et, de temps en temps, je regardais le ciel. J'étais ému.

Le sentier s'engageait maintenant vers une zone plus libre. A ma gauche, j'apercevais encore la vallée et ma droite se dressait la montagne. Je reconnus le lieu qui m'avait été

montré lors de la vision. Je le regardais, stupéfait de l'avoir déjà vu tel quel. Mon émotion s'accrut.

"Respire profondément et marche." dit Raphaël. Je le fis et la chaleur tonifiante et réparatrice revint m'inonder. Une brise agréable et légère parcourut tout mon être. Je me sentis si serein que la joie réapparut dans mon âme.

La brise faisait frémir doucement quelques feuilles et il me semblait que la nature aussi participait à cette attente.

La voix de Raphaël me parvint. "Nous venons du côté du soleil." dit-il. "Nous sommes très proches."

Je l'avais entendue très clairement, comme si elle parvenait d'un point du ciel derrière mes épaules. Je me retournai et, contre le soleil, sur la vallée, Je remarquai une tache vaporeuse qui s'abaissa rapidement en venant vers moi. J'entendis qu'elle émettait un léger ronflement.

J'éprouvai une certaine crainte, mais ceci ne m'empêcha pas de garder les yeux tournés vers l'objet mystérieux. Il se rapprocha en ralentissant doucement et commença une descente verticale, jusqu'à s'arrêter en l'air à une dizaine de mètres environ au-dessus de ma tête. A présent, je le voyais bien ; il apparaissait comme un grand plat argenté qui, par endroits, ressemblait à du verre fondu mêlé d'étain. Tout autour, il y avait des lumières de diverses couleurs et, en dessous, trois grandes sphères. Je me sentis fortement attiré vers le haut, alors que tout senti ment de crainte s'évanouissait

L'objet se déplaça de nouveau vers le ciel et s'arrêta sur la crête des arbres. Ainsi, je pouvais l'observer sans aucun empêchement Dans sa partie supérieure, il présentait une grande coupole au sommet de laquelle une lumière très blanche illuminait le pourtour de la soucoupe. Tout autour, la coupole avait des hublots arrondis desquels se diffusait une lumière semblable à celle qui irradiait le dessus. Cette lumière augmenta et, au lieu de m'éblouir, me procura une sensation très agréable. En comparaison, le soleil maintenant était d'un jaune fané. Fasciné, je regardais fixement cette lumière et, en même temps, ressentis qu'une joie insolite envahissait mon âme, me donnant une sensation de félicité.

De cet objet lumineux, j'entendis la voix de Raphaël qui me parla. "Ce n'est pas la première fois" dit-il, "que nous rencontrons les hommes de la Terre de cette manière. Depuis toujours, nous parlons à votre humanité de nos moyens spatiaux, des soucoupes et des astronefs. Dans les Écritures, on lit que le Seigneur parlait de la nuée à l'homme de la Terre ; et c'est ce qui t'arrive maintenant pour la première fois et qu'il fut donné d'expérimenter à vos pères de chaque époque."

Ma stupeur augmenta. Je compris que l'expérience que j'étais en train de vivre avait déjà été vécue par beaucoup d'autres hommes de ma planète bien avant moi. La voix de Raphaël continua à se faire entendre.

"Nous venons de tant de demeures de la Maison du Père." dit-il. "Nos mondes appartiennent à la Fraternité de l'Amour Universel. Entre nous règnent une harmonie et un degré de connaissance qui vous sont inconnus. Depuis toujours, nous venons de l'espace pour vous apporter aide et salut"

Ce lieu avait été comme transformé par la lumière de la soucoupe et par les choses que cet Être me disait.

J'éprouvais un sentiment de libération et de grandeur que je n'avais jamais expérimenté. C'était comme si les confins limités de mon esprit avaient été enlevés.

"Nous avons voulu cette rencontre avec toi." dit encore la voix. "Notre joie est grande. Sois toujours assuré de notre amour pour toi et pour tes frères de la Terre. Nous viendrons encore. Maintenant, nous te saluons au nom du Père Universel."

Je compris qu'il parlait aussi au nom d'Autres Frères qui devaient se trouver à l'intérieur de la soucoupe.

J'aurais voulu lui demander certaines choses qui se pressaient en moi, mais cela me parut inopportun et je me dis que je n'aurais pas su trouver les paroles adéquates.

"Nous nous reverrons bientôt," dit Raphaël, "mais tu ne seras pas seul à nous rencontrer. Salut à toi."

La lumière qui enveloppait la soucoupe changea soudain de couleur ; de blanche, elle devint violette et puis orange. Il y eut comme un éclair et, à cet instant, je vis nettement l'intérieur de la soucoupe, comme si elle s'était rapprochée et était devenue transparente. L'Ange se tenait debout sous cette coupole, les bras ouverts et tournés vers moi. Il était vêtu d'un habit qui le couvrait jusqu' aux chevilles ; il y avait autour de lui d'autres personnes que je ne pus voir clairement. L'objet suspendu était une grande lumière ; il émit un ronflement plus sonore et fila comme un éclair vers la lune, disparaissant en un instant. Sur les arbres, il resta une nuée vaporeuse qui se dissipa lentement.

CHAPITRE III

LA PREMIÈRE RENCONTRE

Raphaël était là, à une cinquantaine de mètres du point où je me trouvais. Il mesurait environ un mètre quatre-vingt-dix et semblait être d'un âge indéfinissable. Son visage était le même que celui qui m'était apparu à la maison. Il avait la même apparence et resplendissait de la même beauté. Il était debout entre les oliviers et me souriait.

Je me sentis attiré vers lui et une joie indicible me parcourut, provoquant en moi une vive émotion. Il me salua affablement. Je lui dis que j'étais heureux de me trouver avec lui. J'aurais voulu lui faire part de beaucoup d'autres choses, mais n'y réussis pas tant j'étais ému.

Il m'exhorta à rester tranquille et me dit que nous aurions le temps et les moyens d'éclaircir ce qui me tenait à cœur. Je compris alors tout l'engagement qui animait ces Êtres venus d'autres mondes, au bénéfice de la Terre. Je ne savais pas ce qu'ils faisaient, mais j'avais la certitude de leur bienfaisance pour les terrestres. J'éprouvai alors un vif sentiment de reconnaissance qui se mêlait à l'émotion ressentie lors de la première rencontre avec la soucoupe volante.

"Je me suis montré à toi dans ma dimension de lumière", dit-il avec un geste de la main en se désignant, "et maintenant, je me montre sous ma forme cosmique. Nous te ferons comprendre ces réalités. Je t'ai déjà dit que les Écritures décrivent une mission que j'ai accomplie sur la Terre. Beaucoup croient que ce récit est une fable, mais tu peux constater que c'est une réalité. De nombreux faits narrés dans la Bible sont interprétés comme symboles abstraits, mais ils advinrent réellement et d'autres devront se produire. Dès que les hommes de la Terre ouvriront leur esprit et leur cœur, ils pourront obtenir beaucoup de connaissances et découvrir des vérités qui sont maintenant cachées. Le moment viendra où toute votre planète entrera dans une ère sans précédent de son histoire millénaire."

Je perçus que cet Être cachait, sous sa simplicité et son naturel, une grandeur intérieure et une Connaissance de dimension incommensurable. Je réfléchis avec tristesse à l'orgueil et à la présomption des terrestres, moi y compris. Qui sait ce que nous aurions dû encore mettre en œuvre - et ô combien - pour en arriver à ce stade de bonté et d'humilité !

"Elle est très belle." dit Raphaël en se tournant vers la plaine en dessous. "Votre monde est l'un des plus beaux du cosmos. Pourtant, il est en péril à cause de l'égoïsme et de l'orgueil de ceux qui risquent d'entraîner l'humanité dans une destruction sans précédent. Nous cherchons depuis toujours de vous aider ; nous œuvrons pour éviter que se réalise le mal que vous êtes en train de préparer sur la Terre ; nous vous influençons bénéfiquement, vous et vos actions. Mais nous le faisons dans le respect de votre libre évolution. Il n'y a en nous ni violence ni abus."

Ses paroles avaient un ton grave, mais je ne ressentis en elles aucune trace de violence, tout au plus une grande douleur jointe à un grand amour. Même si je ne me sentais pas à la hauteur d'un dialogue sur un argument aussi important, je pris courage et lui demandai : "Ceci signifie-t-il que vous nous aiderez si surviennent des choses très graves sur la Terre ?"

"Nous sommes tous frères," répondit-il, "et fils de l'Unique Père Universel. Notre Amour est inconditionnel envers tous, y compris envers ceux qui s'obstinent à désobéir aux lois universelles du Créateur en expérimentant des voies du mal qui procurent douleur et mort. Ils ne veulent pas comprendre que "liberté" signifie parcourir les voies infinies de l'Amour. C'est seulement dans cette direction qu'il y a la Vie. Abuser de la magnanimité d'un Père aussi bon est un grand mal ; cela signifie provoquer sa Justice que nous adorons, parce que divine."

Son visage avait pris une expression pensive, sans pour autant avoir perdu sa sereine majesté. Il l'éclaircit d'un sourire et dit : "Nous voulons vous informer de beaucoup de choses.

Nous vous ferons comprendre que, dans toute la création, l'Amour est plus fort que chaque autre réalité. Telle est la magnanimité de Dieu le Père. Les hommes de la Terre devront réaliser combien il est périlleux de désobéir aux lois universelles dictées par son Amour et de bouleverser les principes qui règlent le cosmos et font partout évoluer la Vie. Sinon, proportionnellement à leurs erreurs, ils expérimenteront la force purificatrice de la douleur."

Il dit ceci avec mélancolie et affliction, puis ajouta : "Maintenant va, et mets-toi à l'abri comme tu peux car il va pleuvoir très fort."

Je me rendis compte alors que le temps, déjà gris, s'était dégradé et que les monts de l'Apennin tosco-émilien avaient disparu dans l'humidité que la pluie répandait partout. Il commença à pleuvoir sur le lieu et, peu après, il y eut une telle averse que je n'y vis plus rien. Ma course pour me mettre à l'abri près d'une chapelle fut presque inutile. Ma veste en peau était entièrement trempée et il en advint de même pour mes cheveux.

Mes chaussures, le sac que j'avais en bandoulière et mes pantalons furent trempés aussi. Il pleuvait sans arrêt et mon inconfort augmentait, à tel point que je pensai descendre à la recherche d'un abri ou de quelqu'un qui m'offrirait des vêtements pour me changer. Je me sentais abandonné et je luttais avec moi-même, car je ne savais si je devais faire confiance à Raphaël et attendre là-haut dans cette situation, ou bien chercher ailleurs une échappatoire à une maladie certaine. J'avais froid et j'étais complètement trempé. En proie au découragement, j'adressai mentalement une supplique à mon visiteur afin qu'il fit quelque chose pour moi, si cela pouvait lui être concédé.

J'entendis alors sa voix provenant d'en haut, en réponse : "Tu es un homme de peu de foi." me dit-il. "Sous peu les nuages s'ouvriront et le soleil te réchauffera."

La pluie commença à diminuer comme sous l'effet de ses paroles. Peu à peu, je réussis à voir de plus en plus clairement les arbres et les collines.

Quelques minutes passèrent et le soleil apparut à travers les nuages qui filtraient ses rayons. Le ciel s'éclaira rapidement. Je regardais avec stupeur cette nature qui, à présent, paraissait prendre soin de moi après m'avoir mis à rude épreuve. J'avais froid cependant, et je ne réussissais pas à m'imaginer comment ce soleil, désormais au coucher, pourrait me sécher. Je suppliai encore Raphaël de m'éviter une maladie, puis je me tus et attendis.

Quelques minutes passèrent avant que n'arrive une lumière du côté du soleil qui, en s'approchant, prit la forme de la soucoupe avec sa coupole. Elle était en haut sur la plaine et avança rapidement, jusqu'à s'arrêter au-dessus de moi. Puis elle commença à se mouvoir lentement, jusqu'à planer légèrement au-dessus de ma tête. Je l'estimai à une distance de quelques dizaines de mètres.

"D'autres frères de la Terre" dit la voix, "se joindront à toi lors des prochaines rencontres. Et, avec moi, il y aura d'autres frères. Nous nous rencontrerons bientôt. Au revoir."

La soucoupe s'éleva, puis vira en diagonale, décrivant dans le ciel une course incroyable, jusqu'à disparaître. Je me regardai ; j'étais complètement sec, comme si aucune goutte d'eau ne m'avait effleuré. Je me sentais bien.

Tout à coup, haut dans le ciel d'azur, trois vagues de soucoupes parfaitement visibles apparurent ; elles semblaient ovales, vues en perspective. Elles disparurent derrière les montagnes.

C'était le 27 Avril, deux jours après mon voyage à Finale.

CHAPITRE IV

LA VALLÉE DES CONTACTS

Comme si cela eut été la chose la plus naturelle du monde, Tina, ma fiancée, me décrivit minutieusement toutes les phases de la rencontre. Elle m'expliqua que, se trouvant en compagnie de quelques-uns de ses amis pour passer l'après-midi du Dimanche, elle avait eu, à un moment donné, la nette vision de ces faits. Une voix lui avait expliqué de quoi il s'agissait et annoncé qu'elle serait auprès de moi lors des futures rencontres. Aucun de ses amis ne s'était aperçu de rien. Une paix profonde avait envahi son âme et elle s'était sentie très heureuse. Elle me décrivit le lieu, les phases de l'attente, la rencontre et mon désappointement lors de l'orage. Rien ne manquait. Je n'en finissais pas d'être surpris et fus surtout impressionné par la rapidité avec laquelle les événements se succédaient. J'étais cependant heureux d'avoir un "témoin" de ce qui était en train de m'arriver.

Je dévoilai l'identité de l'Homme de l'Espace à Tina et lui dit l'avoir vu à la maison, dans une grande lumière ; elle aussi se mit à lire l'histoire de Tobie.

Nous fîmes part de nos expériences à quelques amis. La nuit, cependant, je fus tourmenté, craignant d'avoir trahi le secret demandé par Raphaël. Je me retournai sans cesse dans mon lit en me disant que j'avais commis une grave erreur et que Raphaël ne se montrerait peut-être plus à moi. J'étais dans cette angoisse lorsque la voix de l'Archange se fit entendre.

"Rien n'arrive par hasard." me dit-il doucement. "Ne te tourmente pas, ce qui est arrivé était prévu. A la prochaine rencontre tu amèneras Tina ainsi que tes amis, et tu feras ce que nous te demanderons de faire." Mes craintes se changèrent en joie et en une grande consolation. Je téléphonai à Tina au cœur de la nuit et ne m'endormis qu'au matin.

Dans l'après-midi du 1er Mai, nous étions sur l'autoroute en direction de Finale. Nous fûmes guidés de nouveau vers Calice Ligure. De là, nous grimpâmes sur la montagne.

Raphaël me communiqua ensuite que les quatre amis qui nous accompagnaient devraient nous attendre à quelques kilomètres du point où aurait lieu la rencontre. Je leur indiquai l'endroit et poursuivis avec Tina. Nous arrivâmes là où j'avais vu le disque la première fois. Raphaël m'invita à poursuivre et nous approchâmes d'une petite route très raide. Ma Fiat 500 peina beaucoup à cause de la montée. Elle cahotait car il n'y avait plus aucune trace d'asphalte et le terrain était parsemé de pierres. Nous roulions au pas.

De temps en temps Raphaël disait quelque chose, mais nous entendions aussi les voix d'autres Frères qui étaient avec lui.

"Cette vallée est celle des contacts." s'exclama Tina avec une joie indescriptible. "Il me semble les sentir partout." Elle ne montrait aucune crainte, mais seulement l'anxiété de les rencontrer. Comme Raphaël l'avait fait pour moi la première fois, je l'invitai à attendre tranquillement.

Nous arrivâmes dans un pré où il ne fut plus possible de poursuivre, et là j'arrêtai le moteur. C'est à ce moment seulement que je me rendis compte que le vent soufflait et que le ciel était gris. Mais je n'eus pas le temps d'y penser car, à l'instant même, nous entendîmes des pas derrière nous. Je me retournai et vis trois hommes qui approchaient.

Je craignais que Tina en soit émue. Au contraire, elle descendit de la voiture et s'avança vers eux comme si elle allait à la rencontre d'amis connus depuis toujours. Je la suivis et me trouvai face à face avec Raphaël qui avait endossé une combinaison un peu large, couleur argent.

Il me salua gaiement ainsi que Tina, et les deux autres firent de même. Ils étaient plus ou moins vêtus comme Raphaël, mais portaient des combinaisons plus adhérentes et plus sombres. Ils étaient grands. Leurs beaux visages exprimaient une grande bonté et de la

présence d'esprit. Ils se présentèrent en précisant que leurs noms étaient fictifs, mais qu'ils leur avaient été donnés par un frère de la Terre, Georges Adamski, qui les avait rencontrés quelques années auparavant.

"Moi je suis ORTHON." dit le plus grand des deux. "Mon nom est FIRKON." dit l'autre. Raphaël me prit le bras avec beaucoup de grâce et me conduisit doucement un peu plus loin, vers un léger escarpement Il s'assit sur l'herbe et j'en fis autant, m'installant à côté de lui. Les deux Frères de l'Espace parlaient avec Tina à quelque distance de nous. Je voyais leurs cheveux secoués par le vent, ainsi que la longue chevelure de Tina et ses vêtements. De gros nuages se déplaçaient rapidement dans le ciel. Raphaël et les autres ne semblaient pas y prêter attention.

"Un nom fictif me fut donné à moi aussi." me dit Raphaël. "Je fus appelé Ramu mais, à présent, il est bon que l'on sache qui je suis vraiment Ce que les frères de la Terre doivent savoir c'est quel rôle nous assigna le Père, voici longtemps, afin que se réalise leur salut sur la planète."

J'étais fasciné par ce sens de grandeur et de simplicité qui émanait de lui ; un équilibre parfait régissait chacun de ses gestes, et tout en lui trahissait la sagesse et la connaissance. Son affabilité exquise était tout à fait naturelle.

"Les frères qui attendent un peu plus bas" ajouta-t-il, "auront des signes qui les feront participer à notre rencontre." Il parlait un italien parfait, sans aucun accent. Je savais qu'il n'avait pas besoin du verbe pour communiquer mais j'étais ravi qu'il l'utilise, ceci le rendant plus proche de moi.

"Le message que nous vous donnerons" dit-il, "intéressera tous les hommes de bonne volonté sur Terre. Ceci ne se fera pas sans peine : beaucoup ne vous croiront pas, ne vous comprendront pas, ne vous aimeront pas. Mais nous vous aiderons et vous assisterons. C'est une mission d'Amour et de salut"

Je n'avais aucun doute quant à la sincérité et à la bonté de ses paroles, même si la signification réelle de ce qu'il allait me dire m'échappait. Je sentais qu'il était juste de parler d'Amour et de Salut et que je ferais ce qui me serait demandé pour le bien de quiconque.

"Nous avons choisi ce lieu, loin de la pollution de la ville," ajouta-t-il "pour vous dire que nous sommes en train de contacter un nombre de plus en plus élevé d'hommes de la Terre. Certains nous voient seulement filer dans vos cieux, d'autres voient des lumières, ont des signes, des songes et des visions."

A quelques-uns nous nous montrons, comme nous le faisons maintenant avec vous. Ces témoins deviennent nos porte-parole auprès de ceux qui ne nous voient pas. Il n'y a pas de temps à perdre. Si les hommes ne comprennent pas leurs erreurs, des choses très graves se produiront bientôt. Elles furent prévues par les Écritures et quelques-uns le savent, mais la majorité ne croit pas et pense que tout ce qui fut écrit est une fable."

Il se tut, pensif, et dit : "Aujourd'hui le vent est fort, mais bientôt des quatre angles de la Terre se lèvera un vent bien plus impétueux qui balayera tous les nuages. La confusion qui règne à présent sur la Terre ne permet qu'à peu de gens de comprendre pleinement que toutes les prophéties, que nous avons données à des hommes aptes à les transmettre fidèlement, sont en train de s'accomplir. Ils furent tournés en dérision, incompris, persécutés et même tués. Leurs paroles néanmoins trouvèrent leur réalisation en tout temps."

"Tant de douleurs ..." ajouta-t-il avec un léger soupir, "beaucoup de douleurs vous seront épargnées, frères de la Terre, si vous renoncez à votre orgueil, à l'usage de la force et du mal pour combattre le mal. Alors seulement votre chemin sera abrégé et vous ferez de grands pas vers le bien."

Le vent continuait dans sa fureur et, par moments, nous coupait le souffle. Il secouait les arbres et balayait l'herbe des prés. J'avais l'impression que la nature participait aux choses annoncées par Raphaël concernant l'orageux futur de notre planète. Il me regarda dans les

yeux et me dit : "Si vous ne redevenez pas simples et bons, si l'orgueil et l'esprit de domination qui sont en vous ne sont pas vaincus, vous ne pourrez pas recevoir la vraie connaissance qui permet une juste évolution. Il est important que chacun ouvre son propre cœur à la compréhension de cette vérité. Beaucoup s'en moquent à cause de leur arrogance et de leur présomption. Ainsi, leur rédemption ne sera pas possible."

J'exprimai mon incrédulité, à ce Frère venu de l'Espace, quant à la possibilité qu'un tel message puisse être accueilli sur la Terre.

"Tout ceci" poursuivit Raphaël en réponse à mes paroles, "advint depuis longtemps parmi les gens de cette planète. Mais il faut que la vérité soit dite à voix haute afin que ceux qui l'attendent et veulent l'accueillir puissent le faire. Pour ceux qui ne croient pas, il y a d'autres missions que le Père met en œuvre, et d'autres - encore plus importantes - adviendront afin que personne ne périsse victime du mal. Beaucoup d'entre nous descendent depuis toujours sur la Terre et naissent parfois dans un corps terrestre pour pouvoir expliquer des tâches assez difficiles et combattre le mal. En tout cas, il faudra d'abord se sauver soi-même, et alors seulement on pourra accomplir l'œuvre pour laquelle on est né sur la Terre."

J'étais stupéfait par ce que je venais d'apprendre. "Ainsi" demandai-je, "on vient de l'Espace sur la Terre pour apprendre à être bon ou pour aider celui qui doit apprendre ? Alors c'est comme aller dans une tranchée. Il faut d'abord être attentif au péril pour ne pas être tué, et on peut ensuite avancer vers l'ennemi pour aider ses propres frères d'armes à se sauver."

"Oui," répliqua Raphaël, "mais dans cette guerre les armes utilisées sont l'Amour, la Sagesse, la Bonté, la Patience, et il faut croire que le plan de Salut du Père, prophétisé à travers les Écritures, s'accomplira totalement malgré l'incrédulité croissante des hommes. Dieu fut appelé le Seigneur des Armées. La Bible vous parle d'un combat entre l'Armée Céleste et les forces du mal. Eh bien ! L'Armée du Seigneur Dieu a Ses Milices dans l'Espace qui se dévouent pour le triomphe du bien sur la Terre : une armée engagée dans une "Guerre" d'Amour et de Salut contre le mal. De plus en plus nombreux seront en ce temps-là les descendus sur la Terre pour cette grande mission. Nous sommes déjà nombreux."

"Ceux-ci savent-ils qu'ils sont engagés ?" demandai-je.

"Beaucoup ne le savent pas" répondit-il "parce qu'un oubli empêche le souvenir précis de leur provenance. L'oubli est nécessaire afin que le séjour sur la planète, durant la vie, ne soit pas rendu trop pénible. Par la suite, après avoir accompli son temps sur la Terre, chaque Frère appartenant à l'Amour Universel retrouvera une pleine conscience de lui-même et pourra évaluer son œuvre et l'aide que toujours nous lui apportâmes."

Je demandai : "Les Écritures parlent-elles aussi de ceci ?"

"Certes" me dit-il, "le Livre de la Genèse narre que les Fils de Dieu naquirent sur la Terre pour assainir la société de ce temps-là, qui était déjà très corrompue par le mal. Ils prenaient pour femmes les filles des hommes qui leur plaisaient. Ce furent de grandes opérations de purification pour que le bien prévale sur le mal."

Cet Être exceptionnel était en train de me dire des choses que je ne comprenais alors pas tout à fait. Je savais toutefois qu'il lisait dans ma pensée et dans mon cœur. J'étais désormais sûr de sa compréhension et de sa bonté. Je restais silencieux, réfléchissant à ses paroles et à tout ce qu'il m'avait expliqué.

"Tu es en train de te demander" dit-il, "pourquoi nous ne nous montrons pas ouvertement à tous les habitants de la Terre, pourquoi nous ne faisons pas quelque chose de spectaculaire, de grand, afin que la vérité soit connue de tous et que chacun ouvre les yeux une fois pour toutes. Ce sont des questions qu'un grand nombre d'hommes de la Terre se posent depuis toujours, c'est-à-dire depuis que la Terre est devenue une planète de rédemption. Je vous dis à présent ce qui fut déjà dit et expliqué en son temps. Ceci n'est et ne sera pas possible tant que les frères de la Terre n'ouvriront pas leur cœur à l'Humilité et à l'Amour du Père. Nous œuvrons pour votre plus grand bien et connaissons des réalités qui échappent à votre

jugement, étouffé par l'erreur qui vous opprime. Nous savons œuvrer et attendre."

"En d'autres époques, lorsque les choses n'étaient pas encore au point où elles en sont aujourd'hui, nous nous montrâmes et vous guidâmes manifestement. Mais nous ne pouvons annuler le don du libre arbitre, concédé par Dieu le Père à tous ses Fils, et la force de votre volonté d'expérimenter le mal qui vous fit commettre des actions très graves à cause de la connaissance qui vous avait été donnée."

"Il n'est pas permis aux Frères plus évolués, dans tout le Cosmos, de violer la liberté de ceux qui ont encore un long chemin à parcourir. Le cœur des hommes est si dur que le mal sur Terre ne pourra être vaincu aussi longtemps qu'eux-mêmes n'en auront pas expérimenté les funestes effets ; non pas parce que le bien n'a pas le pouvoir de racheter. Bien au contraire, il serait la voie la plus brève et bénie du Père."

Raphaël se leva. Je fis de même.

"Maintenant nous devons nous quitter." dit-il.

Tina et les deux Frères de l'Espace qui s'étaient entretenus avec elle s'approchèrent.

"Nous," dit Raphaël, "nous œuvrons par tous les moyens afin que le bien se réalise définitivement sur la Terre. Ceci comporte des choix de notre part, en cohérence avec les lois universelles voulues par Dieu le Père. Elles sont parfois incompréhensibles pour vous qui suivez des logiques de puissance humaine contraires à l'Amour Universel. Étant donné votre connaissance limitée, vous vous trompez lorsque vous nous jugez, raison pour laquelle il fut dit et écrit de ne pas juger. Au contraire, vous jugez Dieu le Père, nous et vos frères. Vous jugez selon votre présomption. Quand vous aurez acquis la vraie connaissance l'erreur d'avoir jugé deviendra évidente. La vraie connaissance est dans l'Amour. La planète Terre a moins d'Amour que l'air respiré par ses habitants."

Le vent secouait tout en soufflant. Je réalisai que si ces Frères aussi aimables et bons avaient une expression tellement préoccupée quant aux événements de notre planète, la situation devait être plus grave encore que celle que mon ignorance me permettait de connaître. Nous nous saluâmes avec amour. Raphaël nous assura que bientôt nous nous rencontrerions de nouveau.

Ils s'approchèrent de la soucoupe cachée dans la verdure. J'eus l'impulsion de les suivre, mais Raphaël se retourna et, sans bouger les lèvres, me dit : "Pas maintenant. Le temps viendra où vous pourrez monter à bord de nos moyens spatiaux." .

Je m'arrêtai, puis voulus encore avancer, mais une force me fit reculer. Je renonçai donc à ma tentative. Tina fit signe avec la main et les Frères se retournèrent pour saluer encore. Puis nous vîmes la soucoupe se soulever au-dessus de cette végétation à une rapidité vertigineuse. Elle s'éleva vers les nuées et y disparut.

Lorsque nous redescendîmes dans la vallée, les amis qui nous attendaient nous dirent avoir vu la soucoupe. Ils nous rapportèrent aussi quelques bribes de la conversation que nous avions eue avec les Frères et qu'ils avaient perçues télépathiquement. Nous repartîmes émus et terminâmes la soirée dans une modeste auberge de Finalborgo en parlant de la rencontre.

Puis nous reprîmes la voie du retour pour Gênes.

CHAPITRE V

L'ÊTRE CÉLESTE

Raphaël revint nous parler au cœur de la nuit et durant la journée. Il nous dit que notre mode de communication était défini comme "contact cosmique" et qu'à travers celui-ci nous pourrions communiquer avec lui chaque fois que nous le voudrions.

Il nous enseigna aussi quelques règles de prudence : nous aurions d'abord à prier l'Archange Michel afin qu'il nous protège chaque fois que nous nous mettrions en contact cosmique.

"Appelez Michel," nous dit-il, "et vous n'aurez plus rien à craindre." Nous faisons ainsi.

Une nuit, avant que le sommeil me prit, Raphaël me parla et me dit : "A présent sois serein car tu vas recevoir une visite."

Je restai silencieux, sans bouger, tout en ressassant ses paroles. Je pensais au grand don qui m'avait été concédé, celui de pouvoir communiquer avec les Frères. Je savais que chaque frère de la Terre pouvait parler avec son esprit aux Frères de l'Espace. Il m'avait été enseigné que personne n'est seul dans le Cosmos et que les Frères n'abandonnent pas ceux de notre planète qui vivent dans les difficultés. Ils suivent, assistent et œuvrent en faveur de celui qui se laisse aider et conduire. Ils le font parfois en se manifestant, d'autres fois ils donnent des signes de leurs agissements, ou leur intervention suit des voies mystérieuses qui ne paraissent pas évidentes.

Je me souvins de la recommandation qui m'avait été faite par Raphaël de rester serein et me relaxai encore davantage que je ne l'avais déjà fait. Les heures de la nuit passaient, le sommeil augmentait, mais rien ne survint. Je pensai alors que peut-être la visite qui m'avait été préannoncée se réaliserait en songe. Raphaël m'avait en effet expliqué que le rêve est la participation à la vie d'une autre dimension cosmique ou spirituelle qui est en nous, et que même les rêves apparemment incohérents et sans signification ne le sont pas en réalité.

Je savais à présent que les Frères de l'Espace communiquent également avec nous à travers les rêves qui, dans ce cas, sont de véritables messages. Même les Écritures sont riches en épisodes dans lesquels le Seigneur Dieu fait connaître sa volonté à l'homme durant le sommeil. Dans cet état, en effet, il est plus ouvert pour recevoir des enseignements et avertissements d'en haut.

Je repensais à ces choses et me persuadais que ceci serait le mode choisi par mon visiteur lors de sa venue, lorsque j'entrevis devant moi une faible lumière multicolore. Je regardai mieux et la vis devenir plus vive. C'était comme si la main d'un grand artiste composait, avec des lignes et des lumières, le visage et la silhouette d'un homme d'une trentaine d'années.

Lorsque ce chef-d'œuvre fut terminé, j'eus devant les yeux une figure d'une merveilleuse beauté. Tout mon être était en extase. Son corps était vêtu d'une tunique blanche retenue par la taille par une cordelière. Son visage était d'une suavité indescriptible. Son front et tous ses traits étaient d'une harmonie et d'une sereine majesté, tel que je n'aurais jamais pu l'imaginer. Il avait des yeux d'azur et des cheveux châtain qui lui descendaient jusqu'aux épaules. Une barbe bien proportionnée complétait cette lumineuse figure.

De cet Être Céleste émanait une force vitale mystérieuse et profonde, et une douceur infinie qui donnait la paix. Je ressentais en lui un amour très pur et il me semblait qu'il me le communiquait doucement.

Il s'approcha de moi, tandis qu'un léger sourire exprimait toute son amabilité. Il adhéra à tout mon être et je ne pouvais faire autrement que de me reconnaître en lui. Je me voyais moi-même dans son doux visage, et je ressentais en moi l'amour très pur et poignant qui émanait

de cet être. J'éprouvais des sentiments si sublimes que je ne saurais les décrire. J'étais dans un état de béatitude et de communion parfaites. Sa lumière envahissait chaque cellule de mon corps. Sa beauté radieuse me communiquait une grande paix et un profond désir de bonté et d'amour.

Quand tout eut disparu, une joie indescriptible restait en moi. Je voulais savoir qui était mon visiteur. Un nom résonnait en moi comme une douce note musicale, mais je n'osais pas me confirmer une telle supposition. La voix de Raphaël intervint.

"Tu le reverras sous une autre apparence." dit-il, et il ne voulut rien ajouter d'autre.

J'en parlai avec Tina. Nous savions que le dimanche suivant il y aurait une nouvelle rencontre avec les Frères. Les instructions étaient de nous rendre sur l'autoroute en direction de Rapallo. Nous le dûmes à nos amis qui furent heureux de nous accompagner. Leur participation discrète et passionnée me semblait être un autre grand don des Frères, lesquels faisaient désormais partie de notre vie de chaque jour.

Nous laissâmes les voitures sur les hauteurs de Zoagli. Paul, Anne, Jeanne et Robert s'arrêtèrent dans un pré. Tina et moi poursuivîmes à pied parce qu'il n'y avait plus de route carrossable. Nous continuâmes à monter, heureux comme des enfants qui se rendent à une fête. Malgré le temps pluvieux et l'air encore frais, nous transpirions à cause de la fatigue de la montée. Nous constatâmes que, durant cette année 1980, le temps n'était pas des meilleurs.

Nous contournâmes la côte et nous nous retrouvâmes face à une vallée qui montait très raide. De loin, nous pouvions voir la mer et un petit bout du littoral. Nous décidâmes de nous asseoir pour reprendre notre souffle. L'herbe était mouillée et la pluie menaçait à nouveau. Nous ouvrîmes le parapluie que nous avions pris avec nous et reprîmes la montée. Nous venions à peine de faire quelques pas lorsqu'une vibration légère et profonde pénétra nos oreilles. Nous regardâmes en haut et vîmes une grande soucoupe accomplir des mouvements circulaires au-dessus de nous, comme si elle cherchait un lieu propice pour atterrir.

L'agilité avec laquelle l'objet volant accomplissait ses évolutions était extraordinaire. Il paraissait être d'une couleur argentée sombre. Aucune lumière n'était visible. Nous ressentîmes une sensation d'écrasement. Tina s'écria : "Raphaël qu'arrive-t-il ?" Je cherchai le contact cosmique afin de savoir pourquoi nous éprouvions cette forte sensation qui avait provoqué en nous une certaine crainte. La sensation d'être écrasés augmenta encore, puis la soucoupe s'éloigna et, de suite, nous nous sentîmes de nouveau bien.

La voix de Raphaël nous dit : "Nous avons voulu vous faire éprouver cette forte sensation pour vous faire comprendre comment, chaque fois que nous vous contactons, une opération de purification et de remise en ordre de vos énergies vitales doit être accomplie en vous. Votre planète est polluée parce que tel est le cœur des hommes. La Terre n'est pas en paix ; des vibrations désordonnées, provenant des passions qui agitent les terrestres, créent des zones toujours plus vastes sur la planète où l'énergie vitale est troublée. Un jour vous comprendrez ces réalités qui ne peuvent être étudiées par votre science. Les rares personnes qui ont commencé à les admettre sont incomprises et isolées."

J'écoutais la voix de Raphaël et craignais que la sensation d'écrasement ne se reproduise. "Maintenant nous nous éloignons." dit Raphaël depuis la soucoupe. "Poursuivez le chemin. Nous nous rencontrerons plus haut."

Nous continuâmes à monter très péniblement à cause de la pluie et de la boue. L'herbe mouillée était glissante et nous nous aidions en nous agrippant aux arbustes afin d'atteindre un sentier qui s'élargissait en un petit pré. Dès que nous pûmes nous approcher de ce lieu nous remarquâmes la soucoupe posée à terre à quelques dizaines de mètres. Je fus stupéfait de voir comment les trois sphères, reliées par des bras de soutien qui pouvaient opportunément être allongés, et reposant sur le sol sous l'objet spatial, maintenaient la soucoupe en parfait équilibre malgré le lieu escarpé.

"Quelle merveille !" s'exclama Tina.

Raphaël se tenait entre la soucoupe et nous, à peu de mètres de distance. La pluie avait sensiblement diminué, mais l'Homme de l'Espace ne semblait pas mouillé. Il nous salua cordialement et s'approcha.

"C'est très bien de se rencontrer ici." dit-il "Ce coin de terre est charmant".

Tina fit remarquer au Visiteur venu de l'Espace que nos rencontres avaient souvent lieu sous la pluie.

"Il n'en sera pas toujours ainsi," répondit Raphaël, "mais la Terre devra être purifiée. Beaucoup d'eau coulera et pas seulement celle-ci."

Tina lui dit alors qu'elle était très heureuse, que la pluie aussi faisait désormais partie de nos rencontres et qu'elle avait compris le sens de la purification qu'apportait cet indispensable élément naturel.

Raphaël nous invita à écouter la voix de la pluie. Il dit que les hommes de la Terre étaient en train de s'éloigner de plus en plus de la nature.

"Récupérer la nature," ajouta-t-il, "veut dire guérir de beaucoup de maux."

Nous restâmes silencieux. L'eau tombait sur les feuilles et sur l'herbe. La proximité de cet Être donnait un sens nouveau à l'atmosphère grise et à la nature entière imbibée de pluie.

"Si les hommes de la Terre ne font pas la paix avec la Création et ne savent pas contempler la nature, elle ne se révélera pas à leur cœur. Ils ne pourront pas évoluer malgré toutes les découvertes scientifiques. La vraie connaissance, qui apporte la véritable évolution des Fils de Dieu le Père, comprend les réalités de mondes infinis dans l'Univers, qui vont au-delà de la seule dimension matérielle. Votre science, qui ne cherche à connaître que la matière et n'imagine pas ce qui va au-delà de celle-ci, vous conduira à explorer la surface de la Création avec le grand péril d'en déformer l'essence ; de ce fait, vos conquêtes seront toujours mal utilisées."

Entre-temps, la pluie avait cessé et nous avons fermé le parapluie. Raphaël s'était appuyé doucement à un arbre et tournait parfois son regard pour admirer cette florissante végétation. Nous comprîmes que la rencontre ne se prolongerait pas.

Raphaël nous invita à faire un bout de chemin à ses côtés, dans le sens opposé à celui où était la soucoupe. "Votre science" continua-t-il, "devra comprendre ses limites. La matière ne pourra surpasser la matière. Si l'on comprend que la vraie connaissance a également d'autres voies, alors la science aussi sera une aide sur le chemin à parcourir. Tels que vous êtes à présent, et tant que vous ne changerez pas, nous ne pourrons jamais vous donner de connaissances supérieures. Vous les utiliseriez à des fins de puissance humaine, donc périlleusement. Vous êtes déjà en train d'apporter le désordre et la pollution même dans l'espace entourant la Terre. Mais nous sommes vigilants et il ne vous sera pas permis d'apporter la destruction et la mort au-delà de la planète."

Nous cheminions sur le sentier, l'un à côté de l'autre. Raphaël, grand et majestueux, était entre Tina et moi. Son pas était sûr et aérien. Il portait des chaussures fermées faites d'une matière qui semblait très légère, couleur cuivre, et un ensemble plutôt adhérent d'une teinte semblable à celle des chaussures.

"Vous appartenez à la Fraternité de l'Amour Universel." observai-je. "Que signifie donc votre affirmation de ne pas permettre aux dangereux terrestres d'avancer dans l'espace cosmique ?"

"Nos moyens sont pacifiques," répondit-il, "mais si vous insistez dans vos projets belliqueux et poursuivez de faux programmes pacifiques qui dissimulent d'autres intentions, vous ne réussirez pas à les réaliser parce que nous ne vous le permettrons pas. Vous devrez d'abord apprendre la leçon de la Bonté, de la Justice Universelle et de l'Amour. Alors seulement, vous pourrez faire ce que vous voudrez."

"Si j'ai bien compris, ceci signifie," dis-je, "que vous n'userez jamais de violence pour interdire l'accès de l'Espace à l'homme de la Terre, mais que vous agirez de telle sorte qu'il ne

lui soit pas possible d'emmener des bombes atomiques au-delà de la planète, par exemple, et tout ce qui compromettrait l'Espace non contaminé ?"

"Exactement" confirma-t-il, "Et ceci est prévu par les lois universelles de Dieu le Père."

Il fit une pause, puis nous expliqua que, selon l'Écriture, il n'est pas possible aux fils rebelles à l'Amour du Père de dépasser une certaine limite concédée et que, dans le bien seulement, le Père n'a pas mis de limite aux voies qui mènent à Lui les fils de bonne volonté.

"Les planètes de tout le cosmos" dit-il paisiblement, "appartiennent à l'Amour Universel. Elles sont toutes engagées, les unes envers les autres, dans une compétition d'Amour et de service. Chacun se sent Frère parce que Fils de l'Unique Père Créateur. Connaissance ne signifie pas "pouvoir" comme chez vous, mais davantage de service, davantage d'humilité et de bonté. Aimer signifie donner sans rien attendre. Recevoir est déjà implicite dans l'Amour, mais ce n'est pas la raison qui nous pousse à nous aimer les uns les autres. Sur la Terre, on utilise la connaissance pour dominer les frères. Trop souvent, celui qui est le plus haut placé commet des injustices et oublie ce que signifie être plus bas. L'unique pouvoir que nous reconnaissons est celui - affectueux - du Père Céleste. L'unique pouvoir est celui qui vient de l'Amour. Connaissance et responsabilité sont service et bonté, humilité et simplicité face à l'immensité de la Création."

Tina fit un commentaire et constata combien nous, fils de la Terre, étions encore loin d'une réalité aussi simple et merveilleuse. Pour elle, ce que Raphaël était en train de nous dire quant à la vie sur les planètes appartenant à l'Amour Universel était le rêve de bien des terrestres attendant la paix et la justice.

"Beaucoup d'hommes de la Terre" ajouta Raphaël, "n'aiment pas et n'acceptent pas les lois universelles de la création. Certains ont déformé ces vérités, les ont compliquées selon la dureté de leur esprit, et enseignent aux hommes à porter des poids qu'eux-mêmes ne savent pas porter. Tout ceci fut déjà dit et écrit. Beaucoup de frères de la Terre, néanmoins, désobéissent à la loi divine parce qu'ils ne l'estiment pas réelle et juste ou qu'ils sont d'authentiques rebelles. Ces mauvais maîtres portent une lourde responsabilité envers leurs propres frères. Les Écritures sont très sévères à leur égard."

Je lui dis alors avoir l'intuition que certaines de ces vérités qu'il était en train d'énoncer avaient été prêchées il y a 2000 ans par Jésus de Nazareth.

"Lorsque vous répétez mes paroles à vos frères de la Terre," dit Raphaël, "vous en trouverez qui vous diront que c'est une fable. D'autres, sachant que le même message fut donné voici 2000 ans, ne verront pas la nécessité qu'il leur soit de nouveau proposé, le connaissant déjà. Je vous mets en garde contre ceux-ci. Si l'homme de la Terre avait vraiment appris la leçon et l'avait mise en pratique, nous ne serions pas ici aujourd'hui pour prononcer ces paroles. Nous vous parlerions différemment. Que votre cœur ne soit cependant pas attristé, car beaucoup attendent notre parole et se réjouiront de l'entendre."

Nous nous étions arrêtés à côté d'un buisson très singulier. Tout en parlant, Raphaël le caressait et l'admirait comme on pourrait le faire avec une créature humaine.

Tina avait de nouveau ouvert le parapluie parce qu'il avait commencé à pleuvoir. Raphaël ne faisait pas attention à l'eau qui lui tombait sur la tête. Ses cheveux restaient secs, ce qui fit penser qu'une énergie particulière lui venait en aide.

"La Terre" poursuivit Raphaël en caressant la plante, "était le Jardin d'Éden cité par les Écritures. L'Éden est tout le Cosmos fidèle à l'Amour du Père Créateur. Un jour, cependant, les hommes de la Terre voulurent manger du fruit de la connaissance du bien et du mal. Il était défendu parce que dangereux pour les terrestres. Le Père leur avait donné son avertissement, mais ils ne voulurent pas s'y fier, préférant commencer leurs expériences. C'est ainsi que débuta le cycle actuel. Eux qui avaient mangé les fruits infinis de l'Amour Universel, en voulant goûter le fruit défendu, connurent ainsi les voies du mal. Ils trouvaient que l'Amour Universel était monotone et ennuyeux, calomniant ainsi la divine fantaisie créatrice."

L'homme substitua alors le mal au bien, l'égoïsme à l'amour, la guerre à la paix, l'involution à l'évolution. Il s'abrutit et en inculpa le Père qui, dans son Amour, avait concédé une digne liberté à tous ses fils. Ses paroles se réalisèrent : "Si vous mangez de ce fruit défendu, vous en mourrez."

Le frère de l'Espace avait pris un aspect sérieux en manifestant une souffrance intérieure qui me toucha profondément. Tina le regardait en face avec un air d'attente. La lumière de ce visage, toujours présente, provoquait en moi un sentiment d'espoir. Son calme serein et la bonté de ses expressions laissaient deviner une voie de salut.

"Comment sera-t-il possible" demanda Tina "de sortir d'une situation qui, sur la Terre, dure depuis de si nombreux millénaires ?"

"Tout est écrit." dit Raphaël, s'éloignant du buisson. "Tout fut prévu concernant le libre choix des hommes de la Terre et tout fut préparé pour leur salut, dans un grand plan d'Amour, selon la justice et la bonté des lois universelles. Les hommes rebelles ne furent jamais abandonnés à eux-mêmes, mais aidés, guidés, punis et consolés. Il arrivera un moment où Celui à qui a été donné le pouvoir sur la Terre et dans le Ciel interviendra avec les siens ; la fin décrétée du mal se réalisera alors. Dieu le Père pensera à ceux qui n'étaient pas encore prêts à être sauvés. Pour eux, il y aura de grandes douleurs et le regret de n'avoir pas su accueillir une grande possibilité de salut. Nous ne pourrons plus rien faire et prendrons acte du nouveau plan préparé par le Père."

Il se tut, puis ajouta : "Nous sommes les Chérubins de l'Écriture. La garde de l'Éden nous fut confiée par Dieu lui-même. Nous ne permettrons jamais l'accès à cet Espace-Éden non contaminé aux hommes de la Terre tant que ceux-ci, d'esprits de puissance du mal, ne seront pas redevenus des esprits d'Amour Universel. La conquête des autres mondes leur est défendue par la justice des lois universelles. Ils doivent d'abord renoncer définitivement au mal. La Terre redeviendra alors un jardin d'Éden et les terrestres seront accueillis par la Fraternité Universelle. Cet empêchement leur sera enlevé et, comme jadis, avant la rébellion, nous pourrons de nouveau circuler librement sur la Terre et eux sur nos planètes."

Tina sourit et souhaita que ce jour vienne vite. Raphaël lut dans mes pensées et répéta ce qu'il avait déjà dit "Nous," scanda-t-il, "nous n'usons de violence pour aucun motif. La violence apporte toujours la violence, la haine apporte la haine et la mort apporte la mort. Nos armes sont l'Amour, la Sagesse, le Savoir et la Patience. Mais nous sommes actifs bien plus que vous ne l'imaginez. Nous ne permettrons pas que le mal soit porté dans le Cosmos, là où règnent l'harmonie, la vitalité et l'Amour.

Nous avons renoncé depuis toujours aux suggestions du mal. Être des créatures limitées nous impose de nous fier au Créateur qui nous fit libres et dignes. Nous aimons Ses lois et savons que Son Amour ouvre des voies infinies à la Vie Éternelle. Il est stupide de perdre beaucoup pour ne pas vouloir renoncer à peu et de ne pas pouvoir être heureux. Nous aimons notre Père-Dieu parce que Lui nous aime. Il nous aime inconditionnellement et nous en faisons de même parce qu'il est juste qu'il en soit ainsi. Votre planète le comprendra bientôt et alors surgira pour vous le jour nouveau attendu. J'ai dit bientôt."

Nous nous dirigeâmes vers la soucoupe posée à terre.

"Ceci signifie" conclut Raphaël, "que les Chérubins seront bientôt parmi vous. La Terre sera de nouveau une planète de l'Amour Universel et non plus de la puissance du mal. Nous vous emporterons avec nous dans l'espace et, à votre tour, vous voyagerez vers d'autres mondes sur les astronefs. Vous visiterez les nombreuses demeures de la Maison du Père et la nouvelle Ère de l'Amour mettra fin à l'histoire millénaire qui vit entre vous les guerres, la mort et les ruines."

La rencontre s'arrêta là. Raphaël nous salua et se dirigea vers l'objet spatial qui attirait nos regards. Nous aurions aimé le visiter. Raphaël se tourna vers nous en exprimant son regret de ne pas pouvoir encore nous contenter.

A travers les hublots, nous vîmes deux visages très beaux à l'intérieur de la soucoupe. Nous les saluâmes d'un geste de la main et reçûmes un salut en réponse. La porte se referma silencieusement derrière Raphaël. La lumière blanche, au sommet de la coupole, s'alluma alors. Nous entendîmes un ronflement et vîmes les trois sphères se retirer, cependant que la soucoupe planait dans l'air.

Le feuillage des arbres frémit et les buissons subirent un fort coup de vent. Nous ressentîmes une légère pression aux tympans, puis la soucoupe s'éleva rapidement à la verticale, prit son vol en diagonale et disparut entre les nuages.

CHAPITRE VI

L'ASTRONEF MÈRE

Nous traversâmes Spotorno et, à la sortie occidentale de la petite ville, nous prîmes la route le long d'un viaduc au-delà duquel commençait une raide montée. On sentait dans l'air environnant comme un air de fête et d'allégresse que la bonne saison fait goûter à ceux qui viennent de la ville. Nous pénétrâmes dans les pinèdes et dans le vert de la nature renaissante et parcourûmes quelques kilomètres.

Pendant ce temps, la nuit était tombée. Les crêtes des montagnes étaient à peine visibles à cause d'une vague lueur dans le ciel. Les nuages cédaient leur place aux étoiles. L'air purifié de par la pluie était parfumé.

Je fis arrêter la voiture de nos amis dans un terre-plein et les priai de nous y attendre, selon les instructions reçues. Puis je poursuivis en voiture avec Tina.

Après un bref parcours entre les arbres, en dehors du chemin principal, nous poursuivîmes à pied. Comme il faisait nuit, nous nous aidâmes, dans le chemin, de la lumière des torches à piles que nous avions emportées. Tina me dit que si cela n'eût été pour les frères, elle ne se serait jamais rendue de nuit dans un lieu aussi reculé. Elle se fatiguait en marchant à cause de ses chaussures peu adaptées, et nous nous tenions par la main pour nous aider, cherchant à éviter les flaques d'eau et la boue.

Après avoir cheminé longtemps, nous entendîmes des voix. Nous nous arrê tâmes et écoutâmes en silence. C'étaient des voix d'hommes et de femmes.

"Ce sont eux," dit Tina "j'en suis sûre. Ils sont déjà là."

J'étais sûr que c'étaient eux mais, du fait qu'aucun contact cosmique ne nous le confirmait, je préfèrai opter pour la prudence. J'invitai Tina à ne pas parler à voix haute et à poursuivre avec prudence. Elle, au contraire, était devenue joyeuse et ne montrait aucune crainte.

Nous étions en train de longer un long buisson qui devait délimiter, comme une haie naturelle, une vaste zone qui restait ainsi cachée à notre vue. Nous le suivîmes jusqu'à approcher d'un pré assez grand. Le silence était rompu çà et là par des oiseaux nocturnes. L'air s'était sensiblement rafraîchi et, de ce fait, nous endossâmes les tricots emportés par précaution avec nous. A l'aide des torches, nous explorâmes le pré de loin. Il était inculte et traversé au milieu par un escarpement qui le divisait à moitié, raison pour laquelle une partie était plus basse et l'autre plus élevée. Nous avançâmes dans l'herbe mouillée.

"Je sens qu'ils sont là," répéta Tina "selon moi ils sont proches."

Mais j'insistai pour qu'elle reste calme, et je décidai que nous devrions attendre là où nous étions. En attendant, nous nous assîmes sur une pierre plate qui semblait sèche, et nous restâmes silencieux, attendant un signe de leur présence. Nous entendîmes la voix de Raphaël. Elle était claire et proche : "Nous sommes déjà sur la terre, très près de vous." dit-il.

Tina exulta, disant qu'elle l'avait ressenti. Nous éteignîmes les torches, et Tina indiqua de la main quelque chose d'à peine visible au fond du pré, là où l'escarpement relevait le terrain : là où commençait la limite nette et obscure des arbres une vague luminosité devenait petit à petit une lumière toujours plus claire. La silhouette d'un énorme cigare posé dans le pré commença à prendre forme dans l'obscurité.

"C'est merveilleux !" répéta Tina. Nous étions remplis d'admiration et stupéfaits par ce qui apparaissait devant nos yeux. La lumière augmentait d'intensité, et à présent nous le voyons mieux. Il était long de quelques dizaines de mètres environ, (peut-être 100 ou 120) et haut comme le sommet des arbres derrière lui, à l'endroit où il apparaissait plus bombé. Une longue série de hublots ronds émettait des faisceaux de lumière colorée dans la nuit lesquels ne semblaient pas éclairer au-delà du champ. Après quelques minutes, il s'illumina

complètement, au point qu'il ressembla à un navire de croisière en fête et même davantage. Nous étions attirés par les couleurs et la lumière diffuse partout, comme s'il y avait tant de sources que nous ne réussissions pas à les localiser. Tina me pinça le bras et voulut que nous nous approchions du cigare spatial.

"Attendons." lui dis-je "Ils nous diront certainement quelque chose." .

Nous ressentîmes en nous l'habituelle grande paix éprouvée lors de toutes les rencontres précédentes. L'objet spatial nous donnait une telle sensation de grandeur qu'il rendait méconnaissable ce lieu ainsi illuminé. Il ressemblait à un lieu merveilleux d'un autre monde. La luminosité du cigare augmenta encore, et par les hublots commença à fuser de la lumière qui nous faisait penser à une fête inimaginable par sa beauté et sa variété. Cette lumière et ces couleurs, ces jeux rythmiques et joyeux faisaient vibrer dans notre cœur des choses difficiles de raconter. D'un point extrême du cigare sortirent, l'une derrière l'autre, quatre soucoupes si lumineuses qu'elles parurent des globes de lumière blanche. Elles se posèrent dans le pré, dans l'espace libre entre nous et le grand "cigare".

Quatre portes s'ouvrirent et des hommes et des femmes sortirent. Je reconnus la silhouette de Raphaël et le cœur me battait de joie jusque dans la gorge. Tina salua d'un geste de la main. Ils vinrent vers nous, et autour de leurs corps apparut une légère phosphorescence. Raphaël s'approcha de nous le premier, et les autres suivirent.

"Bienvenus à ce rendez-vous." dit Raphaël aimablement. "Vous ferez ce soir la connaissance d'autres frères engagés dans cette mission."

Nous saluâmes Raphaël et aussi Orthon et Firkon que nous avions déjà rencontrés précédemment. Orthon était solennel avec sa grande silhouette et son allure noble. Firkon nous démontra sa cordialité qui nous avait déjà frappés. Nous nous serrâmes la main. Leurs regards étaient pleins de bonté et leurs gestes trahissaient une émouvante simplicité.

Il nous fut présenté un autre frère, aux cheveux foncés, qui paraissait très pratique dans sa façon de faire. Il était aussi beau que les autres et tout aussi harmonieux dans son allure. "Celui-ci est le frère Zuhl." dit Raphaël. "Il est très apprécié pour sa capacité et sa connaissance."

Un autre homme nous fut alors présenté dont l'aspect était très aimable. Il souriait comme celui qui veut dire beaucoup de choses sans parler.

"Son nom est Georges." nous le présenta Raphaël "il s'appelle comme toi." dit-il en m'indiquant "Ce frère vécut un temps sur la Terre où il était descendu en mission. A présent il est retourné parmi nous." Nous nous serrâmes la main très chaleureusement. Ensuite, quatre jeunes filles dont la beauté me frappa, vinrent vers nous. Celle qui semblait la plus petite avait les yeux bleus et les cheveux très blonds.

"Je suis Kalna." se présenta-t-elle "Je suis heureuse d'être avec vous."

"Je m'appelle Ilmuth." dit l'autre en nous serrant joyeusement la main "Ma joie est grande de vous rencontrer."

Elle était plus grande que Kalna et ses cheveux noirs comme l'ébène lui tombaient librement sur les épaules. Ses yeux sombres étaient très pénétrants. Sa beauté était empreinte d'une grande modestie et de simplicité, comme le démontrèrent son allure et les paroles qu'elle nous adressa.

Deux autres jeunes filles brunes nous furent présentées. Leurs noms, cependant, ne nous furent pas révélés. Elles aussi étaient une claire manifestation de beauté extraterrestre et de grâce et de bonté inconcevables. Hommes et femmes portaient tous des combinaisons avec des pantalons et des manches plutôt larges. De tous émanait une légère luminescence.

"C'est une rencontre exceptionnelle," dit Raphaël de sa voix douce et profonde "il est important que vous connaissiez les frères engagés dans cette mission. Mais nous sommes très nombreux à nous occuper de vous. Vous nous connaîtrez tous, mais pas à présent"

Un parfum très suave s'était répandu dans l'air. "Ce parfum" dit Tina "est extraordinaire : il

n'est pas de la Terre."

"Je n'en ai moi-même jamais senti un semblable." confirmai-je.

Les frères sourirent. Une familiarité impossible en si peu de temps parmi les hommes de notre planète allait se créer.

Orthon regarda Tina avec douceur et lui dit des choses si affables qu'elle pleura d'émotion.

Nous nous assîmes tous en cercle sur l'herbe mouillée indifférents à l'humidité.

"Nous ne vous laisserons pas tomber malades à cause de cela." dit Raphaël d'un ton plaisant. "Asseyez-vous librement"

Maintenant l'air paraissait tiède, comme s'il avait été réchauffé par cette lumière qui réjouissait le cœur. Une grande paix unissait les âmes à la nature. Les moyens spatiaux étaient comme des présences vivantes.

"Les terrestres" dit Raphaël qui se tenait au milieu des siens et avait les jambes à peine croisées, "sont en train d'investir d'énormes capitaux afin de se mettre en contact avec nous dans l'espace. Et nous, nous sommes partout sur la Terre. Nous sommes ici, au milieu de vous. Nous y sommes ainsi, comme à présent vous pouvez nous voir, et nous y sommes par des moyens qui vous sont inconnus. Beaucoup connaissent notre existence et notre présence, et cependant ils disent nous ignorer. Nombreux sont ceux qui nous approchent, disent que nous nous comportons de façon irrationnelle et bizarre et que nous nous moquons d'eux. Toutefois, ils ne veulent pas faire le petit pas qui les amèneraient à comprendre le pourquoi de tout ceci." Un silence suivit. Je me réjouissais intimement de ces présences et du calme de cette nuit mémorable parmi les voyageurs de la lumière. Je me souvins des paroles de Raphaël lors de la rencontre sur les hauteurs de Zoagli et les confrontai mentalement avec ce qu'il disait à présent. J'étais convaincu que le Jardin d'Éden avait été dégradé et rendu méconnaissable par les hommes rebelles à l'Amour du Père Créateur. Le fait seulement d'être avec ces frères me faisait ressentir et comprendre tant de choses : j'aurais voulu que cette nuit ne finisse jamais.

"Certains" reprit Raphaël "se demandent si nous existons. Ils se disent : 'si les extraterrestres existent, pourquoi ne se montrent-ils pas à tous et ne nous contactent-ils pas de façon rationnelle ?' Mais de très nombreux hommes de la Terre savent parfaitement que nous existons réellement et que nous ne partageons pas leurs objectifs égoïstes et belliqueux. Eux, en réalité, voudraient nous avoir en leur pouvoir pour posséder nos connaissances qui leur donneraient des possibilités encore plus délétères et violentes. Voilà pourquoi nous agissons de façon à éviter de tels risques et attendons le moment où il sera possible de donner la connaissance aux frères de la Terre, afin qu'ils l'utilisent selon les lois universelles données aux fils de Dieu."

L'homme qui portait mon nom me regarda aimablement. J'éprouvai pour lui un grand sentiment de reconnaissance et d'admiration. Entre-temps un rossignol fit entendre son chant parmi les arbres. Nous écoutâmes cette mélodie en silence. Un nouveau parfum se répandit.

Raphaël dit : "La Terre sera bientôt le Jardin d'Éden. Mais, avant d'être de nouveau heureux, les hommes de la Terre, à cause de la dureté de leur cœur, devront souffrir beaucoup. Finalement, l'Amour qui est en chacun d'eux vaincra, car il est plus fort que toutes les mauvaises passions."

Puis Firkon intervint de sa voix joviale : "Dans la Bible," dit-il avec vivacité "on lit que les Hébreux connurent un exode qui les conduisit hors de l'esclavage. Eh bien, ceci est notre message actuel : que la Terre se prépare à un nouvel exode sans précédent dans son histoire. Aucun fait advenu sur la Terre ne pourra être comparé à ce qui vous attend. Pour comprendre, il va falloir lire "les signes" que le texte narre pour cet exode-là. Des colonnes de fumée et de feu, qu'aujourd'hui vous appelez soucoupes et astronefs, furent sur la tête des fugitifs de l'Égypte. Les mêmes signes, les mêmes réalités qui actuellement vous prédisent le nouvel exode définitif qui vous conduira hors du mal et vous mènera vers l'Amour Universel, vers la vraie terre promise. Il est très important que ceci soit compris par tous. Les temps pressent."

Même en n'ayant pas lu l'Exode avec une attention particulière, l'explication de Firkon me fit très bien comprendre tout ce qu'il voulait dire.

"Nous," dit Ilmuth d'une voix très douce : "Nous vous accompagnerons, comme nous le fîmes alors, et à présent notre assistance sera bien plus grande. Nous vous conduirons dans le Jardin d'Éden. Ce passage est imminent, car les dix plaies sont déjà présentes sur la planète à cause des esprits puissants du mal. Vous devrez traverser un désert en comparaison duquel celui que durent traverser les Hébreux était une oasis. Mais, comme alors et encore plus visiblement, nous serons au-dessus de vous et vous donnerons toute notre aide et toute notre consolation. Nous vous aiderons de toutes les façons. Nous serons les colonnes de nuées durant le jour et de feu durant la nuit. Nous ne vous laisserons jamais et vous serez protégés comme aucune créature ne le fut jamais auparavant sur votre planète tourmentée. Parce que la désolation sur la Terre sera grande."

Puis Kalna parla, et sa voix très suave était accompagnée par le chant persistant du rossignol : "Les Hébreux," dit-elle "furent conduits par un grand frère de l'espace né parmi vous pour cette grande mission. Son nom était Moïse. Vous serez conduits par un nouveau Moïse, que nous tous aimons et adorons. Il aimera tous les peuples de la Terre durant leur exode final et sera un père et un frère très doux. Tous ceux qui auront confiance en lui et voudront l'avoir pour guide pourront arriver au but prévu. Personne ne sera livré à lui-même, sinon celui qui le voudra. Le message que nous vous apportons de l'espace est l'annonce de l'espérance et du salut, cependant que de sombres nuages s'amoncellent à l'horizon de votre planète."

"Vous découvrirez" dit Orthon d'un ton solennel "ce qu'il y a de beau et de bon en vous et dans la création qui vous entoure. Mais d'abord le mal fera ressentir à tous sa funeste leçon afin que celui qui veut le bien puisse s'en libérer et l'arracher de son propre cœur. Jusqu'à ce que ceci survienne, l'homme de la Terre sera dangereux pour lui-même et pour tout le cosmos. Et nous, comme il fut écrit, nous resterons pour défendre l'Éden non contaminé de la flamme du glaive fulgurant. Nous, les Chérubins, interdirons l'accès de l'Éden à tous ceux qui veulent apporter la destruction et la mort. C'est seulement lorsque vous aurez retrouvé l'innocence originelle, lorsque le mal n'habitera plus en vous et sur votre planète, que les barrières de l'espace s'ouvriront à nouveau. Ce sera un grand jour et cela arrivera bientôt"

Ces frères ouvraient notre cœur à l'espérance. Tina voulut poser une question : "Pourquoi citez-vous seulement la Bible ?" demanda-t-elle "N'y a-t-il pas d'autres textes qui transmettent la vérité des choses que vous êtes en train de nous enseigner ?"

"Durant des millénaires" répondit Raphaël "des révélations furent faites aux hommes, et celles-ci furent rapportées par divers textes qui firent autorité. Le Père voulut ensuite intervenir concrètement dans l'histoire de l'homme et choisit le peuple hébreu, au sein duquel devait naître Jésus-Christ. La Bible contient la révélation donnée au travers de cette intervention de Dieu dans l'histoire humaine de la Terre. Nous exécutâmes ses volontés et, dès lors, nous suivons constamment le déroulement des événements qui désormais ne concernent plus seulement ce peuple, mais tous les peuples de la Terre. D'autres peuples suivirent d'autres voies et furent eux aussi assistés. Ce qui rend la Bible aussi importante et actuelle découle de ce que dit et fit Jésus-Christ. Tout le texte prélude à la grande révélation concentrée dans l'Apocalypse. En elle sont reprises toutes les prophéties les plus importantes de l'ancienne et de la nouvelle histoire du peuple choisi par Dieu comme signe des temps. Il vous décrit l'exode dont nous vous annonçons l'imminente réalisation, les douleurs que la Terre devra surmonter pour se libérer du mal, et le retour à l'Éden. Toutes les prophéties se sont toujours accomplies. Nous en sommes actuellement à la réalisation des dernières. Nous vous dirons, à ce sujet, les choses que nous jugeons utiles pour vous et pour vos frères de la Terre. Trop d'hommes lisent aujourd'hui ces pages avec un esprit de culture, un cœur aride et un esprit enténébré. Ainsi, ayant perdu la simplicité avec laquelle elles furent données, ils ne

réussissent plus à les comprendre."

Raphaël intervint maintenant en disant que, pour des raisons de sécurité, certains d'entre eux devaient retourner à bord des moyens spatiaux. Il fut décidé que Raphaël resterait encore un peu avec nous, ainsi qu'Orthon et Firkon. Les autres rentreraient dans l'astronef avec les trois soucoupes, en laissant une à terre à la garde de Zuhl.

Les adieux de ceux qui retournèrent à bord furent émouvants : tous nous dirent que nous nous reverrions bientôt et nous assurèrent de leur amour et de leur assistance. Tina était émue et disait qu'elle n'aurait pas voulu les quitter, mais Raphaël expliqua encore que cela était nécessaire.

Les frères du cosmos s'approchèrent des trois soucoupes et, dès qu'ils furent à l'intérieur, celles-ci s'élevèrent pour rentrer peu après dans l'astronef. Les lumières baissèrent comme lorsqu'une fête est finie et tout rentra dans l'ordre. Il resta une vague fluorescence à peine visible au fond du pré. On remarquait à peine la lumière qui sortait des hublots de la soucoupe qui était restée sur le pré.

Raphaël nous invita à faire une brève promenade avec eux, et Firkon sortit de sa poche une torche qui émettait une lumière diffuse. Nous pénétrâmes sous les arbres. Tina me tenait par le bras et les trois hommes de l'espace restaient à côté de nous. Raphaël était à ma droite et Orthon et Firkon à côté de Tina.

"Lorsque nous vous disons qu'il ne vous sera pas permis de pénétrer dans l'espace," dit Raphaël "nous réalisons la prophétie contenue dans la Genèse qui dit que le Seigneur Dieu nous donna la garde d'Éden afin que l'homme de la Terre n'ait pas accès à l'arbre de la Vie, qu'il pourrait contaminer par le mal. L'expérience du mal que vous avez voulu poursuivre dans l'histoire de votre planète s'épuisera bientôt, parce que vous verrez se retourner contre vous les voies du mal que vous avez suivies. Seules les voies du bien et de l'Amour Universel ne connaissent ni obstacles, ni rétorsions. Celui qui, obstinément, s'engage sur des voies fausses est destiné à en subir les conséquences. Celle-ci est une grande providence afin que les fils qui sont dans l'erreur ne perdent pas définitivement la voie du retour au Bon Père."

"Si j'ai bien compris," dis-je "la Terre est donc proche de la fin de l'état actuel des choses."

"Vous êtes arrivés à la fin" dit Firkon, s'arrêtant et me regardant "de l'état actuel des choses. Vous serez bientôt dans l'ère merveilleuse que vous annoncèrent toutes les Écritures de tous les temps. Mais ce qui devra tout d'abord arriver sera très triste. Il est urgent que les hommes comprennent vite la simplicité et la grandeur du message que nous leur donnons. Les Écritures vous l'annoncèrent depuis longtemps ; mais même ceux qui auraient dû vous expliquer la vraie signification de ce qui vous fut dit et laissé par écrit, se sont perdus dans les méandres de leur raison obscurcie."

Ces présences, tout ce que, depuis quelque temps, nous étions en train de voir et d'entendre, étaient le témoignage le plus réel de la vérité de ce qui nous était transmis.

"Je voudrais savoir" demanda Tina, un peu hésitante "pourquoi vous ne transmettez pas ces choses à des hommes puissants et influents. Ils seraient plus aisément crus. Ils pourraient accomplir une grande oeuvre de divulgation des paroles de l'Écriture prêtes à s'accomplir."

Orthon répondit : "Nous avons toujours choisi, pour transmettre nos messages, des hommes simples qui ne fassent pas passer leur culture et leurs idées avant le sens réel de nos paroles. Un esprit ouvert et sans préjugés est plus apte à transmettre fidèlement un message de l'espace. Le fait que les terrestres ne croient pas en une personne humble ne démontre, par ailleurs, qu'une discrimination, indice d'orgueil. Mais nous savons que celui qui écouterait le message et aura à cœur la vérité, ne se posera pas ce problème. Chacun pourra rencontrer la vérité de ce qui lui a été transmis dans son propre cœur. L'Écriture pourra servir de comparaison, de même que la réalité de ce qui arrive dans votre monde. Nous parlons à tous les hommes de bonne volonté."

"Il est écrit" dit Raphaël de sa voix mûre "que le Seigneur Dieu punit les hommes avec le déluge universel et qu'il promit que ceci n'arriverait plus. La Bible dit ensuite que Dieu conclut un pacte par l'intermédiaire de Noé avec tous les hommes, même ceux qui naîtraient à l'avenir sur la Terre. Il donna à Noé un signe de son alliance pour tous ses descendants : il plaça comme signe l'arc-en-ciel sur les nuées. Il est clair qu'il n'entendait pas l'arc-en-ciel que vous voyez après un orage, mais Il le prit comme symbole de son alliance avec l'homme de la Terre qui s'était lui rebellé et qu'il avait puni avec le déluge. L'arc-en-ciel fut le signe du pont de l'alliance entre deux rives : celle divine, avec ses fils fidèles, et celle humaine et terrestre des fils rebelles à sa loi d'Amour. Mais Il plaça cet arc-en-ciel sur les nuées du ciel et précisa que plus jamais les eaux du déluge ne descendraient pour punir l'homme de la Terre. Et alors, si ce ne sont pas des nuées qui donnent la pluie, de quoi parlait Dieu le Père ? "

Cette parole signifie des navires, des navires spatiaux, des astronefs, c'est-à-dire que l'alliance du Père était placée sur nous et surtout sur Celui qui est parmi nous et qui fut envoyé sur la Terre ; le même nouveau Moïse qui maintenant conduira la Terre durant son exode du mal à la terre promise de l'Éden.

"Isaïe parlait de nous lorsqu'il se demanda : 'qui sont ceux qui volent comme des nuées et comme des colombes vers leur colombier ?' Il parlait de nos soucoupes qui volent vers l'astronef mère, ainsi que vous l'avez vu faire cette nuit. Le terme 'nuée' revient constamment dans la Bible. Ezéchiel se trouva devant la grande nuée et décrivit l'astronef. Lisez tout ce qu'il vous transmet. Et qu'étaient les colonnes de fumée durant le jour et de feu durant la nuit qui se tenaient au-dessus de la tête des Hébreux qui fuyaient dans le désert ? Tout ceci est la Gloire Cosmique du Seigneur Dieu, c'est son Armée Céleste. Lui, le Seigneur Dieu des Armées, oeuvre depuis toujours à travers nous par ces signes. Je vous ai déjà dit" insista Raphaël "que le Seigneur parlait de la nuée, comme le disent les Psaumes."

Raphaël revint sur ses pas afin que nous puissions retourner vers le pré où Zuhl, la soucoupe et l'astronef attendaient. Et il dit : "Il est écrit : 'Je place mon arc dans les nuées et il servira comme le signe du pacte entre moi et la Terre.' Ces signes vous les avez devant vous et ils sont montrés à des millions d'hommes de la Terre. Il est très important" dit-il fermement "que celui qui doit comprendre comprenne la vérité de l'Écriture. La vérité illumine les esprits et réchauffe les cœurs. Nous nous employons à ceci et nous demandons la collaboration de nombreux hommes de la Terre."

"Lisez," insista-t-il encore "lisez chaque parole et méditez-la. Dieu dit à Noé : 'Lorsque j'accumulerai les nuées au-dessus de la Terre et que se verra l'arc-en-ciel dans les nuées, alors je me souviendrai de l'alliance entre moi et vous et tous les êtres vivants de chaque espèce, et les eaux ne seront plus un déluge pour détruire toute chair'.

"Ne vous semble-t-il pas que les apparitions de nos navires spatiaux s'intensifient dans vos cieux ? Nous vous l'assurons : Dieu le Père nous a dit que le temps est venu où Il entend accumuler au-dessus de la Terre les navires des fils fidèles et, bientôt, l'arc-en-ciel sera aussi visible parce que l'alliance entre nous et le Père sera évidente, alliance qui sera aussi étendue aux fils de la Terre. Nous serons sur ces navires, mais il y aura surtout Celui qui a promis de retourner sur les nuées du ciel avec grande gloire et puissance. Lui, avec nous, vous reconduira dans l'Éden pour repeupler son Jardin."

Entre-temps, nous étions arrivés à proximité du pré et j'entrevois, au fond, la luminosité de l'astronef et celle de la soucoupe où Zuhl attendait patiemment. Firkon intervint : "Il est bon d'insister afin que les cœurs s'ouvrent au message contenu dans les paroles de l'Écriture et qu'elles puissent être confrontées avec les signes des temps. Beaucoup voudraient tout résoudre avec leurs syllogismes, avec les découvertes de leur culture, mais la vérité est plus simple et plus profonde que leurs élucubrations. Les fils du Père qui veulent la vérité, l'entendront frapper à leurs cœurs et ils s'ouvriront. Nous vous aiderons toujours."

Raphaël me posa une main sur l'épaule ; il me regarda avec affabilité et me dit : "Les

révélations que nous vous faisons en surprendront beaucoup, comme à présent elles vous surprennent. Elles vous occasionneront incompréhensions et souffrances. Mais il est nécessaire que ceci se produise afin que beaucoup de choses soient révélées. Un grand nombre d'hommes de bonne volonté vous croiront et vous aideront. Ils aideront la juste cause de Celui qui ne ment pas, et nous serons avec eux. Maintenant nous devons partir. Ceci est notre au revoir."

Nous nous saluâmes chaleureusement d'une étreinte fraternelle. Ils s'approchèrent tous trois de la soucoupe qui les prit à bord et, en un instant, elle fut dans l'astronef qui paraissait maintenant encore plus grande. Il émit un ronflement tandis que sa luminosité augmentait, passant de blanchâtre qu'elle était en une coloration orangée. Il s'éleva très rapidement vers les étoiles et disparut en un clin d'œil.

Nos amis étaient restés là où nous les avions laissés. Roberto, représentant les images qui lui étaient parvenues par télépathie, avait exactement dessiné l'astronef et les quatre soucoupes. Nico avait vu une lumière se déplacer d'une façon bizarre dans le ciel vers les collines qu'il était en train d'explorer. Le zigzag de cette lumière ne fit aucun doute quant à son identité. Anna et Paolo avaient partiellement suivi la conversation en contact cosmique. Tous avaient eu des signes qui correspondaient à l'expérience que Tina et moi avions vécue en contact direct avec les frères venus de l'espace.

Émus et heureux, nous descendîmes vers la Riviera à la recherche de la route nationale pour Gênes.

CHAPITRE VII

RENCONTRE PARMIS LA FOULE

Un soir, j'invitai Tina à faire une promenade sur la Riviera de Nervi. Nous appelâmes aussi Paolo et Roberto. Nous laissâmes la voiture en face de la gare, et nous nous acheminâmes vers la mer. C'était une soirée enchanteresse, la température était douce. Nous marchâmes longtemps tout en nous arrêtant de temps en temps pour contempler le spectacle des vagues écumantes contre les rochers. C'était comme si quelque chose allait arriver. Je m'adressai à Raphaël, cherchant à me mettre en contact cosmique avec lui, mais ne reçus aucune réponse. Nous remontâmes vers la gare et parcourions le Viale delle Palme aux parfums printaniers, lorsque Tina et moi ressentîmes une paix inhabituelle.

A un certain moment, surpris par quelque chose, je serré la main de Tina. Elle ne dit rien mais nota ce qui m'avait stupéfait : Raphaël se promenait sur le trottoir en face de celui sur lequel nous marchions. Avec lui se trouvait un autre frère de l'espace. Tous deux avançaient lentement et avec désinvolture. Pour ceux qui ne savaient pas qui ils étaient en réalité, tous deux auraient pu être confondus avec deux frères terrestres très beaux et distingués. Sans attirer l'attention, je me déplaçai sur le trottoir où ils se promenaient. Tina poursuivit avec nos amis qui ne se demandèrent même pas pour quel motif je m'étais éloigné.

Raphaël se retourna et me sourit à peine, mais il me dit, en contact cosmique, que nous n'aurions pas à communiquer entre nous verbalement. Je le suivis ainsi à brève distance, ayant sous les yeux la preuve que les frères sont réellement présents parmi nous afin d'œuvrer en notre faveur.

Raphaël était vêtu d'un complet bleu très élégant fait d'un tissu très léger. L'autre était aussi élégant mais plutôt sportif. En y réfléchissant, je compris que l'Amour de ces êtres n'avait pas de limites et qu'ils étaient vraiment prêts à faire n'importe quoi pour nous.

"Si tu lis la Bible," me dit Raphaël "tu y trouveras écrit : Ne négligez pas l'hospitalité car certains, en l'exerçant sans le savoir, donnèrent l'hospitalité à des Anges."

Il continua à se promener avec l'autre frère à son côté. Je les suivis d'un air apparemment désinvolte, mais je méditai ces paroles de l'Écriture. Il me paraissait incroyable que, dans ce livre, les choses que j'étais en train d'expérimenter soient aussi clairement exprimées. Raphaël continua : "Mais si autrefois les frères de la Terre nous recevaient avec Amour et Dignité, cela ne pourrait plus arriver aujourd'hui. Sur la Terre, nous vous le répétons, il y a moins d'Amour que l'air que vous respirez." Puis il dit quelque chose, comme quelqu'un qui converse distraitement, et ensuite ajouta : "Aujourd'hui nous ne pourrions pas nous présenter. Qui voudra croire à la vérité et à la bonté de notre message le fera parce qu'il trouvera en lui-même une réponse dans son propre cœur. Celui qui ne voudra pas croire, pour ses buts, se servira aussi de notre présence. Le temps viendra où nous pourrions nous manifester ouvertement, et alors notre joie sera grande."

Ceci dit, il me souhaita une bonne promenade avec mes amis, et m'invita à ne plus le suivre. Il se retourna, me sourit, et l'autre frère fit de même.

CHAPITRE VIII

EXPLICATIONS ET ENSEIGNEMENTS

Nous arrivâmes au lieu de la rencontre quand le soleil se couchait. Les voyageurs de la lumière ne se firent pas longtemps attendre : nous reconnûmes Raphaël, et avec lui Firkon, Orthon, Kalna et Ilmuth. Ils s'approchèrent et nous saluèrent chaleureusement. Nous nous assîmes sur l'herbe. D'en haut nous apercevions la vallée, et la mer au loin. Derrière nous, à quelques mètres, commençaient les arbres du bois.

Raphaël tourna son regard vers Firkon et je compris qu'il l'invitait à prendre la parole : "Lorsque nous vous disons que nos astronefs parcourent l'espace," commença de suite Firkon avec la vivacité qui lui était caractéristique "nous n'entendons pas qu'ils parcourent seulement les espaces matériels. L'espace comprend surtout des univers ultra matériels illimités. L'unique dimension qui tombe sous l'observation de votre science est celle relative à la matière. Mais les dimensions cosmiques sont si nombreuses et telles que vous n'en pouvez avoir la moindre idée. Il faut avoir beaucoup de connaissances et de temps pour pouvoir expérimenter ce que nous sommes en train de vous dire. Même actuellement votre imagination ne pourrait, tant soit peu, atteindre de telles réalités."

Firkon attendit que notre esprit eût un peu assimilé ce qu'il venait de dire. Je vis les frères de l'espace, assis autour de nous, très attentifs.

"Dans le cosmos," poursuivit-il "il n'y a pas seulement la dimension matérielle. Il y a des dimensions ultra matérielles qui ne montrent pas seulement la longueur, la largeur et la profondeur, mais une grande richesse de réalités vitales, de sorte que ce que vous appelez derrière, devant, dessus, dessous, à l'intérieur et à l'extérieur, deviennent des limites dépassées. Plus un univers est évolué, plus son énergie vitale s'exprime en formes nouvelles, plus libres, et la conscience s'agrandit d'un souffle universel plus vaste. A chaque dimension cosmique correspond un corps de l'homme égal à son degré évolutif. Chaque nouvel univers, conquis par l'âme de l'homme en évolution, se présente à lui et à ses sens plus évolués en une synthèse nouvelle, en de nouvelles signification et logique méconnues de la précédente dimension dépassée. Et ainsi chaque nouvelle dimension comporte de nouvelles réalités et de nouvelles façons d'être de l'énergie vitale qui sont toujours dérivées des mêmes lois universelles qui règlent toute la création. Plus les dimensions sont évoluées, et donc parfaites, plus la conscience de celui qui les expérimente connaît l'Amour par lequel tout fut créé et l'Amour qui règne en elles. L'Amour Universel est la force vitale et unitaire de tout ce qui existe."

Firkon fit une autre pause : le ton vif de sa voix et ses gestes animaient ces explications soutenues par des exemples et des comparaisons.

"Lorsqu'un astronef" dit-il "s'arrête sur le sol terrestre, il est parfaitement matérialisé, mais il reste immergé dans une force cosmique qui le laisse autonome quant aux lois de la gravitation de la planète. Voici pourquoi nous pouvons nous soulever de terre aussi facilement, et surmonter en un instant n'importe quelle loi relative à votre physique. Nous nous soulevons ainsi de terre jusqu'à atteindre une vitesse idéale de dématérialisation, sans aucun inconvénient, grâce à cette liberté de la loi gravitationnelle. En augmentant le rythme vibratoire vital, nous nous trouvons immédiatement en syntonie avec la vie des autres dimensions. A notre guise, nous pouvons nous introduire dans les cieux des dimensions supérieures ou redescendre dans des dimensions inférieures jusqu'à la plus matérielle."

Je voulus poser une question : "Les astronefs," demandai-je "dans quelle dimension les construisez- vous ?"

Firkon sourit et expliqua : "Nous pouvons les construire dans la dimension que nous voulons. Pour nous c'est très simple. Lorsqu'on a une connaissance très grande, et donc en

parfaite harmonie avec toute la création, l'on obéit de bon gré aux lois universelles de notre Père Dieu. Alors tout est bon et possible.

"Dans l'Écriture, il est répété que tout ce que Dieu le Père créa était bon, ou mieux, très bon, parce que le fruit de ses mains. Les difficultés vinrent pour ceux qui voulurent expérimenter le mal. Ils tombèrent dans l'ignorance des lois universelles, et leur ignorance les porta à la présomption. Chaque bon fils du Père se remet avec simplicité et confiance dans les mains de son Créateur qui n'a rien négligé. Il oeuvre à travers la création elle-même et ses fils les plus évolués. Ceux-ci Lui sont plus proches et connaissent mieux ses lois d'Amour. Lorsqu'au contraire ses fils, comme il advint sur la Terre, ne se fient plus à Celui qui a tout créé et qu'ils deviennent orgueilleux, alors tout devient difficile, voire compliqué."

Firkon fit un geste de la main à Orthon afin qu'il prenne la parole.

Orthon sourit et dit : "Nous montrâmes à Jacob l'échelle qui, de la terre, s'élève au ciel. Il y vit les Anges monter et descendre. Ne vous semble-t-il pas" demanda-t-il "que cette échelle représente toutes les dimensions cosmiques qui séparent la Terre du Ciel ? Nous traversons tous ces espaces du ciel jusqu'à vous et nous retournons là-haut. Au sommet de cette échelle il y a la Barrière Céleste."

Tina demanda des explications sur la Barrière Céleste dont Orthon avait parlé.

"La zone cosmique que nous appelons Barrière Céleste," expliqua Orthon "représente, en pratique, les dernières dimensions qui ont encore une forme analogue à celle que vous connaissez. Au-delà de celle-ci, il y a l'espace pur, l'énergie vitale pure, l'essence de la Vie informe. Pour vous en donner une idée," expliqua-t-il "au-dessous de la Barrière Céleste, dans les zones cosmiques et dans ses univers et ses mondes, il y a tant d'espaces mais, au-delà de cette Barrière, ce sont les consciences qui créent l'espace. Au fur et à mesure qu'on s'élève dans le cosmos vers la Barrière Céleste, on se libère des formes pour exprimer toujours plus librement la conscience universelle. Toutes les potentialités de l'être, qui sont en nous, se réalisent au maximum et l'on entre consciemment au sein du Père Créateur et de la Divine Béatitude. La vision de l'infini devient toujours plus profonde et réelle, mais l'évolution ne s'arrêtera jamais. Le Père Créateur n'a pas de limites et ne limite pas ses fils qui veulent parcourir les voies infinies de son Divin Amour."

Tina posa alors une autre question : "Lorsqu'on dit en priant : 'Notre Père qui es aux cieux'" demanda-t-elle "par ciel entendons-nous l'espace au-delà de la Barrière Céleste ou également l'espace cosmique ?"

Orthon sourit et dit : "Dieu ne peut être enfermé dans aucun espace, ni cosmique, ni ultra cosmique. Mais, au-delà de la Barrière Céleste, dans la plus grande pureté de la conscience, on a une vision toujours plus directe de l'Essence Divine. La participation à la réalité divine devient toujours plus active. Les cieux sont donc la même Divinité qui fait l'espace, mais l'on doit là aussi comprendre chaque espace à atteindre pour rejoindre le Créateur dans cette ascension, source de toutes connaissances et de félicité."

Firkon eut une expression qui signifiait que c'était difficile à comprendre.

"Certes," dit-il "c'est une question de termes, de mots, mais la réalité doit être conçue à grands traits, comme nous vous l'avons décrite. Tout ce qui est exprimé verbalement devient restrictif. Le cosmos est une merveille illimitée. L'espace céleste est l'extase de la conscience face aux infinies possibilités de l'Amour, qui est le substrat de tout, l'essence vitale de tout. L'Amour est la Divinité même. L'échelle évolutive des énergies vitales, les dimensions, les espaces vitaux, le chemin de la conscience, tout dans la création ne connaît ni sauts ni vides. Le Père a tout créé avec une douceur infinie, graduellement et avec un Amour inconcevable. Les exquis lois universelles sont au service de ses fils qu'il aime infiniment. Mais ceux-ci sont tellement libres et ont une telle dignité qu'ils ont la possibilité de se rebeller, de dégrader et de bouleverser ce plan d'Amour et de Vie Éternelle. L'homme devra comprendre que c'est une créature dont l'unique limite est de n'être pas Dieu et de devoir ainsi Amour et obéissance

à Lui seul. Ce péché contre Lui fut le début du mal dans le cosmos."

Je pensais que l'homme de la Terre se comportait comme s'il n'y avait que cette vie. J'adressai donc une question à Raphaël : "N'est-il pas possible de faire quelque chose de concret afin que les hommes de la Terre soient pourvus de preuves plus grandes de l'existence des autres mondes et de votre présence sur ceux-ci ? Cela ferait réfléchir de nombreuses consciences qui vivent dans l'erreur d'affirmer qu'en dehors de la vie sur Terre il ne peut y en avoir d'autres."

Raphaël me regarda avec douceur, mais dans ses yeux il y avait un voile de tristesse qui me sembla presque être un reproche.

"Toi," me dit-il "tu n'as pas encore compris que ce ne seront pas les preuves extérieures qui feront renoncer les hommes à leurs erreurs et au mal. De nombreuses preuves ont été données aux hommes durant tous ces derniers millénaires d'histoire, de sang et d'injustice ; mais elles furent refusées et augmenta ainsi la responsabilité de beaucoup. Jésus donna des milliers de preuves durant sa vie publique et même lorsqu'il mourut sur la croix, et après sa mort. Peu d'hommes, pourtant, les acceptèrent. Aujourd'hui, ceux qui voient des choses qui devraient leur faire comprendre la réalité de ce que nous vous avons expliqué donnent une version erronée de ces choses, et là où ils sont obligés d'admettre leur ignorance, ils se consolent en disant qu'un jour ces choses seront expliquées par la science humaine. Ce ne seront pas les preuves qui sauveront votre monde mais l'amour, la patience et la foi de ceux qui, sur la Terre, sont spirituellement plus évolués : les hommes de bonne volonté. La force infinie de l'Amour vaincra le mal qui, au contraire, a de grandes limites. Ainsi cessera votre chemin de mort et de violence. L'Amour du Père et de ses fils fidèles sera la force convaincante dans les cœurs obstinés, et alors les esprits s'ouvriront à la vraie connaissance. A quoi servirait-il de posséder la vérité sans avoir extirpé l'erreur de sa propre conscience, sinon à augmenter sa propre responsabilité ? Tu dois comprendre" me dit-il doucement "que la lumière est donnée afin d'aider et non pas pour faire mal aux yeux habitués aux ténèbres."

"Alors" demandai-je "cette illumination se fera graduellement ?".

"Exactement." dit Raphaël, qui était devenu plus gai "Dieu ne veut écraser personne et nous nous comportons selon son Amour à l'égard de ses fils qui sont dans l'erreur. Il est important, cependant, que tout ce qui est possible soit fait afin d'éviter que les voies du mal n'aillent pas jusqu'aux limites concédées. Parce que, dans ce cas, le repentir sera d'autant plus douloureux que l'on sera allé loin dans l'erreur. La douleur est la grande voie universelle de rappel au salut. C'est l'écho de la douleur de Dieu le Père, immensément plus grande que toutes les douleurs de ses créatures. Il permet que ses fils en péril ressentent un tout petit peu de sa douleur divine afin qu'ils comprennent que le seul vrai bonheur est d'être avec Lui dans la vérité."

Il y eut un silence. Je n'avais jamais pensé à Dieu le Père comme à un Être pouvant souffrir. Je pensais que rien ne pouvait atteindre son infinie béatitude. Firkon me regardait dans les yeux. Je compris qu'il lisait dans mes pensées. Il sourit puis, devenant plus sérieux, il dit : "Certes, mon cher, rien ne peut porter atteinte à l'infinie béatitude de Dieu. Mais ceci ne signifie pas qu'en même temps Il ne puisse souffrir à cause de la rébellion de ses fils et pour leur souffrance. Il souffre sans pour autant perdre sa béatitude."

Puis il se tut, pensif. Il soupira et d'un ton grave il ajouta : "Si vous saviez ce que veut dire la souffrance de Dieu !..."

Il ne dit rien d'autre et je le vis plier sous le poids d'une grande douleur. Je vis en lui un grand fils du Père qui exprimait tout son Amour pour cet Être infini qui ne méritait pas d'être trahi dans la confiance donnée à ses fils comme un don extraordinaire que seul Dieu, justement, pouvait avoir donné.

Je m'excusai de la dureté de mon esprit et de mon cœur. Raphaël sourit et dit que toute la Création est une école d'Amour. Il assura que la connaissance est donnée à quiconque ouvre

son cœur à la bonté et à la simplicité.

Kalna intervint de sa voix très douce ; son visage s'illumina : "Les Écritures" dit-elle "parlent souvent de la dimension du cœur dans laquelle Dieu parle à ses fils. C'est la dimension de l'Esprit C'est cette partie de l'être humain relative à la conscience profonde. Cœur et Esprit dans l'Écriture signifient la même chose. La dimension du Cœur ne connaît pas les complications de l'Esprit, mais elle a la capacité de contempler Dieu, l'Amour, la Bonté, la Vérité, l'Essence. Lorsque les fils du Père franchissent la Barrière Céleste et entrent dans l'espace pur pour contempler la Divinité et ses infinies merveilles, ils participent à la Vie Éternelle, non plus avec les structures compliquées de l'esprit, mais à travers les limpides et transparentes facultés de la dimension du Cœur et de l'Esprit. Les hommes de la Terre ont donné une valeur extrême aux structures raisonnables de l'esprit et ont emprisonné le cœur. Ils se sont perdus dans le labyrinthe des pensées et ont permis à l'orgueil d'instaurer sa demeure dans les structures raisonnables. L'esprit tombé dans l'erreur a commencé d'abord à emprisonner le cœur et a ensuite continué son action destructrice dans ses confrontations. Mais détruire la dimension du cœur signifie provoquer sa propre mort éternelle, la mort de l'Esprit, la perte. Jésus, à cet égard, vous a dit la vérité. Votre malheur" poursuivit Kalna "dépend du fait qu'en vous l'esprit et le cœur sont en conflit permanent. C'est-à-dire que vous avez mis la matière et l'esprit en guerre. Ceci est le produit de l'orgueil qui vit en vous. Chaque passion naît de l'orgueil. Toutes vos passions destructrices de la dimension du cœur proviennent de votre esprit imprégné d'orgueil. Si vous libérez votre esprit de la superbe et devenez humbles et simples, bons et transparents comme Dieu le Père vous créa, vous auriez résolu tout le problème du mal et de votre malheur."

Puis Ilmuth prit la parole. Ses yeux brillaient "Vous êtes convaincus" dit-elle "qu'il est difficile de se débarrasser de l'orgueil. Vous dites vrai car vous ne réussissez plus à voir même votre propre purification, sinon à travers cette optique. En outre, il vous a été enseigné une purification perfectionniste qui pour vous est impossible, et vous finissez alors par vous convaincre que la voie du Bien sur Terre n'est pas possible. C'est arrivé parce que même vos maîtres et vos pasteurs étaient pleins d'orgueil et de perfectionnisme. Tandis que la voie de la purification et de la libération de l'orgueil est faite de petites choses, de petites purifications successives. C'est comme si l'on oxygénait ses poumons petit à petit pour se désintoxiquer. Votre esprit a de telles capacités que si vous donniez chaque jour à votre conscience un peu de simplicité et d'humilité, celle-ci vous transformerait petit à petit et vous vous découvririez différents de ce que vous pensiez être. Mais si vous vous laissez aller un peu chaque jour au mal et à l'orgueil, alors toute votre dimension du cœur mourra suffoquée sans que vous vous en rendiez compte. Dieu est bon. Il regarde avec amour les bonnes petites choses de votre cœur. Il ne demande pas beaucoup pour sauver ses fils perdus. Mais pour se sauver de la superbe, il ne faut pas être fier. L'humilité et la simplicité portent à l'humilité et à la simplicité. L'Amour et la patience portent à l'Amour et à la sérénité. Ne pensez pas trop à votre méchanceté, mais plutôt à la bonté de Dieu le Père et à celle de ses fils fidèles qui œuvrent en son nom pour votre bien."

Raphaël reprit la parole : "L'esprit" dit-il "a la capacité de retenir, élaborer et modifier les contenus de la dimension du cœur. Mais si les facultés de l'esprit rationnel sont bien utilisées et ne sont pas en contraste avec les voix de l'Esprit, elles peuvent aider le cœur à exprimer son contenu. L'esprit devient un piège lorsqu'il déforme et réprime son contenu. Voici alors le cœur et l'esprit devenus ennemis, tandis que le malheur et la maladie surviennent pour exprimer tant de douleurs dans votre existence.

"L'esprit, je vous le répète, peut devenir l'ennemi de l'Amour Universel et des lois de Dieu le Père et il peut alors tuer l'Amour dans le cœur de l'homme. La voie qui vous a été indiquée, nous vous le répétons, est celle de la simplicité, de l'humilité et de la bonté. Désirez ces choses afin que le Père vous les concède. Priez-Le, et vous serez sauvés."

Ilmuth poursuivit : "Pour celui qui aime le bien, la mort n'existe sous aucun de ses aspects. Penser qu'avec la mort corporelle tout finit, est une grande erreur, fruit de l'aveuglement intérieur et de l'ignorance. Mourir c'est renaître sur d'autres planètes avec un corps nouveau et réaliser de nouvelles formes de vie déjà potentiellement présentes en vous. Naître sur de nouveaux mondes, c'est réaliser une conscience plus évoluée, c'est être plus heureux dans une plus grande connaissance et dans une plus grande possibilité de vie.

"Jésus mit les hommes de la Terre en garde de ne pas tuer l'Amour dans leur cœur avec l'orgueil et l'hypocrisie de leur esprit, parce que cela signifie involuer à un point tel que l'on ne pourra naître sur d'autres planètes plus évoluées, avec le risque de se retrouver dans des situations tellement rétrogrades qu'on pourrait comparer cet état à la mort. La douleur du Père pour ces fils perdus est si grande que ceux-ci la sentent, et leur souffrance augmente avec l'impossibilité de sortir volontairement de l'étreinte du mal qui les emprisonne. Pour certains frères obstinés qui commettent contre eux, et contre leurs frères, des actions tellement absurdes qu'ils en deviennent de vrais démons, comment ne pas parler de mort ? Il y a toujours l'espérance et le salut, mais il n'est pas juste d'abuser de la libéralité et de la magnanime bonté d'un Père aussi adorable. Ceci peut provoquer une grande souffrance parce que Lui est également juste. Malheur à nous s'il n'en était pas ainsi !"

Il y eut un silence qui me parut être un avertissement. Le soleil était désormais couché et les montagnes avaient pris un coloris bleu sombre. La vallée montra un visage plus intime. Raphaël dit qu'il était temps de partir, mais il nous promit que nous nous reverrions bientôt

"Nous avons encore beaucoup de choses à vous dire." dit-il.

Le crépuscule descendait sur tout le paysage.

Nous nous saluâmes tels de vieux amis désolés de devoir se quitter.

Raphaël nous invita à nous éloigner de quelques dizaines de mètres. Nous vîmes s'ouvrir la porte de la soucoupe et une lumière très blanche en sortit, illuminant la végétation tout autour. Ils entrèrent tous, nous saluant affablement d'un geste de la main. Puis la porte se referma silencieusement et la soucoupe s'éleva de suite à une vitesse incroyable. Elle disparut peu après. L'herbe du pré était aplatie et le vent la caressait à peine.

CHAPITRE IX

UNE LUMIÈRE SUR LA MER

Le soir du 15 Juin, j'étais à la maison et je lisais un verset de la Genèse, lorsque je perçus le contact cosmique. La voix de Firkon m'invita à me rendre à Nervi avec Tina et les amis. Comme d'habitude, nous garâmes la voiture aux alentours de la gare. Nous nous promenâmes longuement, mais rien ne se produisit. Toutefois j'étais tranquille, certain que les frères se montreraient.

Nous pénétrâmes à l'intérieur de la petite ville, puis nous retournâmes sur la promenade vers la mer.

Gianna dit qu'elle était disposée à rester là toute la nuit pour voir quelque chose. Je lui répondis que la patience est toujours récompensée mais, dans mon coeur, je commençai à craindre que, pour un motif quelconque, ils ne se montrent pas.

Puis, tout à coup, nous vîmes une lumière blanche provenant de la mer, du côté de la côte de San Fruttuoso. Paolo, enthousiaste, se mit à crier à haute voix et je dus l'inviter à être plus discret.

La lumière s'approcha et s'arrêta à une cinquantaine de mètres de la Rivera. Maintenant la soucoupe était là, bien visible à tous, et Paolo et Gianna disaient à haute voix : "Ce sont vraiment eux ! Ce sont les frères !"

Paolo avait un contact cosmique très net et il était exactement informé par avance des phases de la rencontre. "Maintenant la lumière blanche s'allume en dessous." disait Paolo, et la lumière en effet s'alluma "A présent ils augmentent la lumière !" et la lumière augmenta "Maintenant ils abaissent les lumières !" et les lumières s'abaissèrent.

Et en continuant ainsi, Paolo annonça à voix haute les lumières rouges, vertes et bleues qui s'allumèrent ponctuellement. La soucoupe fut entourée de lumières colorées ; puis elle s'en alla en direction du Sud-Ouest, disparaissant à l'horizon.

J'entendis la voix de Raphaël en contact cosmique qui me recommanda d'être discret et nous invita à nous en aller.

Je craignis que les gens qui avaient assisté à l'approche de la soucoupe nous retiennent et nous posent des questions, mais Raphaël m'assura que cela n'arriverait pas.

A ma droite, il y avait deux personnes âgées qui étaient restées littéralement bouche bée, regardant le ciel. Elles ne réussissaient probablement pas à réaliser ce qui venait réellement de se passer. Elles avaient peut-être cru voir un étrange avion. Je pensais leur donner quelques explications, mais Raphaël m'invita à ne pas le faire.

J'obéis, et nous partîmes le coeur plein d'allégresse.

CHAPITRE X

LA DAME SUBLIME

La rencontre suivante se fit dans la grande plaine, parmi les champs de blé. Nous avons mis longtemps pour arriver jusque-là en voiture. Comme toujours, nous fûmes guidés par le contact cosmique. Le temps était beau et il faisait chaud. Par moments, le soleil était obscurci par quelques gros nuage. Arrivés sur le lieu de la rencontre, nous laissâmes la voiture et pénétrâmes à pieds dans les champs. La voûte céleste paraissait plus vaste comparée à celle que nous avons l'habitude de voir lors de nos précédentes rencontres dans la montagne. Tout de suite nous vîmes passer différentes formations de soucoupes, un grand nombre de moyens spatiaux, ce qui nous laissa abasourdis. A chaque passage de ces formations, nous entendions un vrombissement extraordinairement imposant et plaisant, qui vibrait comme une immense stéréophonie céleste.

Puis l'astronef arriva d'un point du ciel. Il s'approcha et resta suspendu à quelques centaines de mètres du sol recouvert d'épis de blé dorés. Une soucoupe en sortit, si grande et si belle que nous n'en avons jamais vue une comme cela auparavant.

Tina, comme toujours, eut des exclamations de joie. L'objet de l'espace se posa dans un petit pré qui séparait le champ de blé en deux. Raphaël, Firkon, Orthon, Kalna, Ilmuth, et une jeune femme d'une beauté extraordinaire qui nous toucha profondément, en sortirent. Tous étaient vêtus simplement de larges combinaisons et d'habits descendant jusqu'aux chevilles. Le tissu semblait léger et sans couture et les couleurs variaient du beige à l'azur, du violet au bleu. La dame était vêtue d'une couleur azur pâle, sa chevelure d'un blond châtain lui tombait sur les épaules. Elle portait une paire de sandales qui paraissaient dorées, mais leur couleur avait des reflets changeants et produisaient des couleurs que je ne saurais décrire. De par son allure elle paraissait avoir vingt-cinq ans. Ses yeux de couleur azur étaient très doux et exprimaient une beauté et une bonté indicibles. De tout son être émanaient une suavité et une grandeur sublimes. Elle se tourna vers nous avec beaucoup de grâce, de naturel et de simplicité.

"Soyez les bienvenus à cette rencontre que nous désirions depuis longtemps." dit-elle d'une voix très douce.

Raphaël suggéra que nous nous asseyons à l'ombre d'un grand arbre qui se dressait à la limite du petit pré entre les deux champs de blé.

La grande soucoupe était à quelques dizaines de mètres de nous et nous pouvions la voir seulement en restant debout, parce qu'assis nous étions cachés par les épis de blé.

Chacun trouva une place assez commode. La douce jeune femme s'assit sur un léger escarpement recouvert de touffes d'herbe. Raphaël nous dit que l'astronef, qui apparaissait encore comme immobile dans le ciel, était protégé par un champ magnétique qui le rendait invisible à l'œil humain.

Les frères exprimèrent leur joie d'être avec nous et nous en fîmes autant. Puis il y eut un silence et la douce dame de l'espace dit :

"Lorsqu'il vous sera donné de voyager dans l'espace sur nos astronefs, nous vous dirons d'autres choses que nous avons à cœur de vous transmettre. Cette mission a pour devoir de vous faire acquérir des connaissances et de vous faire faire des expériences qui vous permettront de transmettre notre message à vos frères de la Terre. Toute la vie universelle est en communion. Lorsqu'une planète est en péril et menace la paix et l'harmonie de la Famille entière du Père, nous œuvrons en son nom pour le salut. Nous étions tous tournés vers elle et l'écoutions avec la plus grande attention. Le soleil avait des reflets rougeâtres qui coloraient son visage mettant en relief sa merveilleuse beauté, tandis que ses paroles et ses gestes

exprimaient une grande sagesse et une grande connaissance. "Le bien" continua-t-elle "produit d'autre bien, la joie répand la joie, l'Amour produit l'Amour et la connaissance d'autres connaissances. Toute la vie universelle est en mouvement. La même loi vaut pour le mal qui produit le mal, s'il ne sert pas d'exemple pour en comprendre l'inutilité et le danger. Le mal sur votre planète a déjà produit trop de mal, et maintenant il réalise la mort et la destruction comme jamais. Mais nous sommes là pour vous assurer qu'il sera fait tout ce qui est nécessaire pour votre salut."

La dame merveilleuse parlait à présent lentement et la tristesse voilait son visage, rendant sa voix mélancolique. Rien en elle pourtant n'entachait sa majesté qui, au contraire, fut mise davantage en évidence.

"Nous sommes mécontents" reprit-elle "du comportement des frères de la Terre. Dans le temps, nous leur avons donné divers avertissements et les signes n'ont pas manqué. Les fabricants de mort et de destruction ont cependant encore progressé dans leurs projets terrifiants, et les autres ont vécu sans se préoccuper de rien, essentiellement attentifs à leurs affaires. Le Père ne peut tolérer davantage le stupide entêtement de nombreux hommes de la Terre qui d'eux-mêmes se puniront, ce qui purifiera les cœurs mais aussi arrêtera la destruction irréversible des réalités merveilleuses créées sur la planète !"

La dame sublime de l'espace nous expliqua ce qui lui tenait à cœur, avec une surprenante précision. "Nous adressons une dernière invitation aux habitants de la Terre afin que tous ceux qui ont à cœur le triomphe de la bonté, du retour aux choses simples et profondes de la vie, s'unissent à nous, à notre oeuvre, pour leur salut.

Elle se tut, et ceci eut pour effet d'augmenter, si possible, notre attention.

"Tous les fils de l'Amour Universel sont actuellement à l'oeuvre en faveur de votre planète qui court un grave péril. Les fils de la Terre éprouveront bientôt une grande douleur jamais vue dans leur histoire."

"Nous ne pourrions donner de nouvelles connaissances aux fils de la Terre, tant qu'ils ne renonceront pas définitivement au mal qui est en eux. Mais la Terre ne pourra rester au point où elle se trouve : une ère nouvelle est nécessaire pour aider toute l'humanité à accomplir la juste démarche vers l'évolution qui la sauvera des millénaires d'histoire de sang et de ruines. Nous," dit-elle d'une voix affligée et suave "nous invitons tous les hommes de bonne volonté à lever les yeux vers le ciel, à être meilleurs, même seulement quelques minutes par jour et à ouvrir une fente à la bonté et à l'humilité, afin que leurs yeux s'ouvrent et qu'ils puissent voir clairement tout le danger de la situation actuelle de la Terre. Alors, et alors seulement, nous pourrions faire pénétrer dans leur cœur notre message d'espérance et de salut. Il n'y a pas besoin de faire beaucoup, mais que cela se fasse dans chaque cœur et dans les actions simples de tous les jours."

Elle soupira et dit encore : "Personne, vraiment personne sur la Terre ne peut désormais sauver la planète de la ruine vers laquelle elle fut menée par des hommes insensés. Le salut viendra du ciel, mais nous avons besoin de la collaboration de tous, d'un peu de bonté et de la conversion au bien que chacun pourra opérer en lui-même, et là où il vit : chacun pourra mettre une petite pierre : toutes les pierres seront rassemblées par nous et nous ferons ensuite le reste pour que l'édifice de l'Amour et du salut soit édifié pour l'avenir. Notre affliction pour vous" soupira-t-elle tristement "est une petite partie de celle du Père. Vous approchez des derniers temps d'une histoire arrivée à l'extrême limite, concédée par la justice des lois universelles du Père, et vous ne vous en rendez pas compte : vous êtes comme des aveugles. Nous vous adressons des rappels continuels et vous ne les écoutez pas, comme si vous étiez sourds. Vous ne voulez plus prier celui qui pourrait vous sauver parce que vous en êtes empêchés par votre manque d'humilité, vous vous approchez d'un précipice sans précédent et, malgré tout, vous ne faites aucun effort. Nous voulons que vous vous en rendiez compte et que vous puissiez faire ce qui est demandé par les justes lois universelles, afin que nous puissions

vous éviter beaucoup de douleurs. Ceci, toutefois, sera inévitable afin que sur la planète puisse surgir un jour nouveau où le mal et la douleur seront vaincus pour toujours ; mais il est possible d'éviter le pire, peut-être est-ce encore possible. C'est l'ultime grand message d'Amour et de Salut que nous vous donnons pour réveiller votre conscience quant aux choses qui vont arriver."

Ses yeux rencontrèrent les miens, puis son regard se posa sur Tina. Je me sentis bouleversé. Je pensais que si c'était l'ultime avertissement, les choses étaient désormais à un point très grave. J'eus un moment d'égarement, apaisé toutefois par la douceur et la grandeur de ce visage.

"Ils ne nous croiront jamais." dis-je "Personne ne voudra croire que vous nous avez donné un ultime avertissement pour la Terre en péril."

"Les faits qui arriveront sous peu atténueront l'orgueil de certains et les âmes seront davantage disposées à écouter, parce qu'elles verront toujours plus que les événements concordent avec ce que vous leur direz. Lorsque Dieu demanda à Moïse de conduire son peuple hors de l'esclavage et que Moïse lui fit part de son incapacité à être cru, le Seigneur lui assura qu'on le croirait parce qu'on verrait ses paroles se réaliser. Vous aussi, certainement, devrez subir les dérisions et les contestations de beaucoup, et vos paroles ne pourront corriger la pensée des hommes privés d'humilité. Mais vous parlerez quand même et nous vous assisterons. Il est urgent de rappeler tous les hommes à la réalité et d'inviter chacun à changer son propre cœur et sa propre vie avec simplicité et bonté, même si c'est seulement un peu chaque jour. Nous vous enseignerons aussi à prier comme vous le devriez, et tous comprendront que prier est la chose la plus belle que les fils du Père puissent faire. Rien n'est plus simple et plus grand que de se mettre en contact avec toute la fraternité de l'Amour Universel des fils du Doux Père Créateur. Ceci est une autre chose que les hommes de la Terre devront faire avec simplicité et bonté pour réussir à obtenir le salut."

Je ne compris pas bien ses dernières paroles. Elle lut dans ma pensée et dit : "Prier signifie élever son propre cœur vers le ciel, vers le Créateur, vers nous qui sommes ses fils fidèles. Priez et faites-le comme vous le sentez, comme vous le voulez, mais priez. Pour faire une prière, il faut peu."

Et elle poursuivit : "Ce temps sur la Terre fut prédit voici des millénaires. Des signes vous furent donnés pour le reconnaître et vous sont encore donnés aujourd'hui. Mais les hommes sont trop attentifs à leurs profits égoïstes, trop distraits par leurs anxiétés et la volonté de poursuivre leur chemin erroné. Nous vous parlerons plus longuement de ces choses à bord de nos astronefs. Je vous dis à présent qu'une époque merveilleuse s'instaurera sur la Terre. Viendra l'ère prédite où se réaliseront tous les songes des bons. Il n'y aura plus ni mort, ni maladie, ni souffrance. La justice sera vive dans le cœur et dans la vie des fils de la Terre. Mais les hommes ont le pouvoir de faire venir la fin des fins sur la planète s'ils veulent la détruire de manière irréparable. Nous interviendrons pour sauver les victimes de tout ce massacre. Il dépend de vous tous d'éviter une telle catastrophe et de permettre que sur la Terre il puisse y avoir, après la tourmente, un temps de paix et de joie dans la voie de la connaissance et dans l'attente de passer à des planètes plus évoluées. Dans le cas inverse, nous réaliserons également ce temps, mais il pourrait être très bref. Après quoi, toutes les prophéties qui annoncent la fin s'accompliront. Ces événements furent en effet écrits, mais seul Dieu le Père en connaît l'heure et la durée, et ceci parce que la liberté de tous les fils du Créateur est une vérité et non une fiction."

Ma raison luttait avec mon cœur qui avait accueilli pleinement le sens de ses paroles. La Dame de l'espace me sourit et me réconforta.

"Ne cherchez pas" dit-elle "à vouloir comprendre à présent les choses qui vous seront expliquées plus tard. Nous vous préparerons petit à petit afin que vous n'en soyez pas troublés. Nous vous aiderons aussi à accueillir les grandes choses qui vous seront révélées. Ceci est

nécessaire, et vous n'aurez jamais à craindre pour votre équilibre intérieur : nous vous donnerons la paix et la sérénité, la force et le courage. Vous-mêmes en resterez émerveillés." Je lui en fus reconnaissant et vis également que le visage de Tina avait une expression détendue. Ce que j'entendais me semblait plus important que mes pensées et une lueur d'effroi me traversa. Je me sentais rassuré à présent et n'avais plus de doutes concernant l'aide à nous accorder, ainsi qu'aux frères de la Terre réceptifs à un message aussi important, par ces êtres merveilleux et par la Dame de l'Espace.

"Le nécessaire sera fait," dit-elle encore "mais bientôt les paroles du prophète s'accompliront et toute la Terre en sera étonnée."

Son visage prit l'expression de quelqu'un qui médite des paroles écrites dans son propre cœur.

"Voilà." dit-elle d'une voix sûre "Je crée des cieux nouveaux et une nouvelle Terre. On ne se souviendra plus des choses du passé, elles ne reviendront à l'esprit de personne et on vivra toujours dans la joie."

Elle se tut encore et son visage prit l'expression d'une poignante amabilité. Regardant Tina dans les yeux avec douceur et tournant la tête vers nous tous, comme si elle voulait parler à tout le genre humain, elle ajouta : "Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion mangera la paille comme un bœuf doux. Il n'y aura plus de mal sur la Terre, ni de destruction. Voici ce qui arrivera bientôt sur la Terre après les choses qui vont se produire."

"Nous aurions voulu" poursuivit-elle "vous parler de toutes les belles choses qui vous attendent, mais nous ne pouvons pas ne pas rappeler le monde aux réalités actuelles. Il y aura, à cause de l'égoïsme de beaucoup, des guerres et des destructions sur la Terre, et vous devrez passer par une douloureuse purification avant que les paroles que je vous ai citées ne deviennent réalité. Priez afin que le temps du mal soit abrégé."

Raphaël avait une expression triste et les autres aussi. Je vis sur leurs visages sublimes une vive participation aux paroles de la Dame de l'Espace. Elle croisa leurs regards et, souriant doucement, elle poursuivit :

"Sodome et Gomorrhe furent réellement détruites par le feu, pour un salut supérieur à celui de la matière, qu'ils avaient dépravée. Nous sommes ici pour tous les fils de la Terre, pour annoncer un châtement imminent. Si nous nous présentions aujourd'hui comme alors, nous ne subirions pas un meilleur sort que nos frères envoyés pour annoncer la fin prochaine. Les hommes corrompus de ces villes voulurent user de violence contre nos envoyés. Aujourd'hui nous irions au-devant d'un sort bien pire : les meilleurs en riraient, indifférents." Elle me regarda avec ses yeux pleins de lumière, en apaisant dans mon cœur l'émotion produite par ses paroles :

"Nous ne serons pas comme alors," ajouta-t-elle "intervenant avec le feu pour empêcher qu'un abîme ne s'ouvre sous vos pieds : la punition, vous vous la préparez tout seuls. Nous utiliserons le feu pour donner une vie nouvelle après la destruction que vous aurez produite en souillant la planète. Il ne servirait à rien de vous ôter les armes meurtrières que vous avez préparées, car vous en fabriqueriez d'autres. Les effets de mort et de destruction de celles-ci vous puniront et vous conditionneront pour comprendre. La planète resurgira avec ceux qui auront mérité de l'habiter pour un temps nouveau. La Terre sera de nouveau le Jardin d'Éden." Je me souvins de la vision des effets de la guerre nucléaire qui m'avait été donnée par les frères. Ma ville et d'autres n'existaient plus ; et après la purification par le feu, les herbes et les plantes avaient repoussé. Des maisons éparses et des hommes qui cultivaient la terre, des animaux et des scènes de bonté et de simplicité m'avaient rempli le cœur de joie et d'Amour. J'avais vu arriver les Frères et ils s'entretenaient avec les nouveaux hommes de la Terre. J'avais également écouté une conversation entre les frères et les terrestres. J'avais compris que peu de temps s'écoulerait avant qu'une évolution rapide ne porte notre planète aux grandes réalités cosmiques.

Quelques hommes qui habitaient là où jadis se tenait ma ville étaient montés à bord des astronefs ; ces images qui m'avaient été montrées traversèrent rapidement mon esprit et se joignirent aux paroles que la Dame de l'Espace venait de prononcer. Je revis ce qui m'avait été montré précédemment. Des hommes fuyaient dans les montagnes, tandis que dans la plaine les réactions en chaîne des explosions nucléaires apportaient d'horribles destructions.

J'avais vu arriver des soucoupes volantes et des astronefs par milliers. Par les portes ouvertes, on voyait entrer des hommes, des femmes, des enfants. D'autres étaient aspirés, soulevés de terre, car il n'y avait même pas le temps d'atterrir pour le sauvetage. Je revis ces choses et il me sembla que les paroles de cette merveilleuse dame de l'espace étaient d'un concret et d'une précision sans égaux.

Elle attendit que mes pensées et mes émotions se soient calmées et reprit ensuite :

"Malheureusement, les hommes de la Terre aujourd'hui croient que les Écritures sont des fables et font tous leurs efforts pour convaincre leurs semblables que ce qui fut écrit est seulement symbolique. Ceci est un mal grave qui rendra les hommes plus aveugles encore."

Elle se remit à parler plus doucement : "Noé fut tourné en dérision" dit-elle "lorsqu'il prédit le déluge qui vint ensuite. Il est écrit que ceci survint à cause de la corruption des âmes. Lorsque les énergies spirituelles qui lui sont propres se dégradent, la vie matérielle et cosmique concordant étroitement avec l'esprit, en subit toutes les conséquences. Chaque pollution spirituelle produit une pollution dans les autres dimensions qui vivent en communion avec l'esprit. Votre planète est de plus en plus polluée, parce que tel est votre cœur. La méchanceté, et donc la pollution des hommes au temps de Noé, produisit cette catastrophe. Aujourd'hui, vous en réalisez une bien plus grande quant à ses conséquences. Nous vous donnons encore ces ultimes avertissements dans l'espoir que vous vous rachèterez, mais nous ne comptons plus exposer nos frères comme nous le fîmes à Sodome et Gomorrhe, quand les hommes de ces villes essayèrent d'user de violence à l'encontre de nos messagers."

Sa voix se fit plus ferme, sans perdre pour autant de sa suavité. Elle accompagna ses paroles d'un geste de la main.

"Vous," s'exclama-t-elle "vous croyez désormais de moins en moins aux prophéties qui, à chaque époque, se sont réalisées. La lamentation de Babylone sera bientôt une réalité sur la Terre. Les trois anges de l'Apocalypse sont déjà passés pour prévenir l'homme de ce qui arrivera, mais très peu d'hommes les ont accueillis ou écoutés. En son temps déjà, la prière des martyrs a obtenu des bons Frères la fin sur la Terre de la douleur et de l'injustice. Le septième sceau a déjà été enlevé par celui qui avait et a le pouvoir de le faire. Maintenant, à cause de la bêtise et de l'entêtement de beaucoup, la Terre entendra les sept tonnerres et boira les sept calices qui contiennent les sept plaies. Mais ce temps sera abrégé grâce aux prières des bons, comme il fut écrit."

Nous vîmes les yeux de la belle Dame se remplir de larmes. Elles brillèrent dans ses pupilles et sur ses cils comme des gouttes de lumière. Tina pleura et lui dit qu'elle voulait la consoler de tant de douleur dans son cœur. J'étais confus et me dis que je ne pourrais jamais comprendre comment ces sublimes créatures pouvaient tellement avoir notre cause à cœur. En eux, il n'y avait qu'Amour et aucune violence, pas même contre les maux de la Terre qui causaient tant de tristesse au cosmos. Je pensais à la douleur du Père et qu'il était juste que ses fils qui l'aimaient tant s'en affligent ainsi. Mon esprit cependant persistait dans le désarroi. Je comprenais tout en ne comprenant pas. Je me sentis très ému.

La Dame se tourna vers Tina en larmes et la consola. "Tous les hommes de la Terre qui aiment la vraie justice" dit-elle "et le triomphe de l'Amour du Père Universel sur la Terre n'ont rien à craindre. Si nous assistâmes un peuple dans le désert, imaginez quelle aide et quelle assistance nous donnerons maintenant au genre humain qui se rassemblera sous la bannière du Dieu Tout-Puissant dans le désert sans précédent, lors de ce fatal moment historique. Vous nous aurez au-dessus de vous et avec vous. Nous ne vous abandonnerons jamais et, pour vous,

nous réussirons à sauver de nombreux frères qui autrement seraient perdus."

Tina s'essuya les yeux.

"Dans le temps," continua la Dame de l'Espace "il y avait Moïse pour conduire le peuple qui nous voulions sauver de l'esclavage. Il y avait des raisons importantes pour qu'il en soit ainsi. Aujourd'hui c'est l'heure de la vérité universelle pour vous, et un nouveau Moïse sauvera tous ceux qui le voudront, sans distinction de race ni de peuple. Il pourra lire dans chaque cœur la plus petite parcelle de bonté et de justice, synonymes d'Amour Universel."

La Dame se tut, et Raphaël s'anima en prenant la parole.

"Il est écrit" dit-il "qu'à ce moment-là, entre deux hommes qui seront dans le champ : un sera pris et l'autre sera laissé. Deux femmes moudront à la meule : l'une sera prise et l'autre laissée. Nous sauverons celui qui sera en condition d'être sauvé. Nous ne pourrons utiliser la violence contre personne, pas même pour sauver des hommes. Nous ne pouvons porter des frères dans des mondes qui ne sont pas à leur goût. Le Père n'oblige personne à aller vers Lui par la force. Chacun le fait ou le fera librement, par choix personnel. Puisque l'heure est proche, il est nécessaire que l'on réfléchisse afin que ce moment que la stupidité des hommes est en train de préparer ne surprenne personne."

Firkon leva la main pour prendre la parole : "L'Écriture vous mit en garde" dit-il "d'être hypocrites. Il vous fut dit que des signes vous seraient donnés dans le Ciel pour annoncer à l'avance les temps nouveaux de l'Amour sur Terre, précédés par des choses terribles. Ne vous semble-t-il pas que ceux-ci soient les signes prédits ? Nos astronefs et nos soucoupes se montrent toujours plus nombreux aux terrestres. Du ciel, nous vous montrâmes des lumières en mouvement et des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Beaucoup d'hommes de la Terre assistent à des faits extraordinaires. Ne vous semble-t-il pas que nous vous donnons, depuis longtemps, l'annonce de l'accomplissement de toutes les prophéties ? Les signes sont déjà hauts dans le ciel. Les phénomènes prédits par Jean, comme les eaux rougies des mers et des fleuves se sont déjà réalisés. Ce qui a le pouvoir de tuer les hommes de la Terre et de laisser intactes les choses matérielles a déjà été réalisé. Ceci et bien d'autres choses, si vous y prêtez attention, vous confirmeront que vous êtes dans le temps prophétisé." Orthon soupira et dit : "Des rumeurs de guerres et de peuples contre peuples n'existent jamais dans les conditions actuelles, où il est possible de détruire complètement la planète. Ne pas voir c'est de l'aveuglement, ne pas entendre c'est être sourd. Celui qui vint vous annoncer ces choses vous invita à comprendre et à ne pas être hypocrites. Ce qui vous intéresse selon les schémas humains, vous le comprenez. Élargissez donc votre cœur et ouvrez votre esprit aux choses qui vont au-delà et qui pourront faire votre vrai bonheur." ·

Orthon se calma et je compris qu'il avait fini de parler.

La belle Dame de l'Espace se leva et tous fimes de même. Le soleil s'était couché, à peine voilé par des vapeurs éparses qui teintaient le ciel d'un dégradé de rouge. Nous nous avançâmes vers le champ de blé et la Dame en caressa quelques épis. Puis elle s'arrêta et se tourna vers nous :

"Ne craignez rien : aucun homme de bonne volonté ne laissera entrer dans son propre cœur la peur et l'effroi. Pour celui qui aime la paix et la vérité, il y aura bientôt une grande fête. Pas un seul cheveu de votre tête ne sera touché sans un motif réel connu du Père Universel. Vivez dans cette certitude et remplissez votre cœur d'espérance et de paix."

Elle fit encore quelques pas vers la soucoupe que l'on entrevoyait au-delà des épis. Elle était majestueuse et reflétait la rougeur du ciel sur les parois arrondies de sa coupole, dont on ne savait si elles étaient faites de métal et de verre fondus. Aucune lumière n'était allumée, mais elle ressemblait à une grande lumière prête à augmenter sa clarté. Nous nous arrêtâmes. La Dame sublime me fixa de ses yeux très doux : de ses pupilles jaillit une lumière qui pénétra profondément mon âme et me donna une joie et un sentiment d'émotion indicibles.

"A Fatima," dit-elle "des milliers de personnes assistèrent au grand signe apocalyptique

du soleil. Deux grandes guerres ont été les signes irrévocables de l'exactitude du message que je vous ai communiqué et qui n'était rien d'autre qu'une clarification des Écritures dans votre temps. Vous êtes en train de parcourir le temps qui précède immédiatement celui du Règne des Mille Ans prophétisé par Jean. Vous connaîtrez bientôt ce qu'il voulait vous annoncer lorsqu'il parlait de ce Règne, et en lui il mit la première résurrection. Vous saurez ce que signifie, pour les survivants, d'être enlevés entre les nuées pour aller à la rencontre du Seigneur dans l'air. Le jour nouveau viendra rapidement" ajouta-t-elle d'une voix ferme "où sur la Terre il y aura une nouvelle humanité. Les animaux ne seront plus féroces, ni venimeux, ni nocifs. Votre chagrin, à cause des événements funestes qui vous attendent, se transformera en une joie inconcevable pour vous maintenant Nous serons avec vous jusqu'à l'accomplissement de ces choses et encore davantage après, dans la nouvelle ère de l'Amour Universel sur votre planète."

J'étais certain de la revoir. Raphaël dit que l'heure était venue de prendre congé.

La soucoupe accueillit ces figures sublimes venues de l'espace, s'éleva dans les airs vers le point où le ciel rougeoyait, voltigea légèrement et rentra dans l'astronef suspendu au-dessus des champs de blé.

Celui-ci fendit le ciel vers le soleil, changeant sa couleur en bleu et en orange. Nous restâmes là à admirer le crépuscule qui ressemblait à un embrasement au-dessus de la plaine.

CHAPITRE XI

LE PRODIGE DU SOLEIL

Le 29 juin 1980, j'invitai mes amis à une promenade sur le Bracco et Gianna vint aussi avec eux, pour la première fois. Je savais que les Frères nous donneraient un signe de leur présence, et en ceci je m'étais mis d'accord avec Tina : je m'avancerais seul sur la montagne dans l'espoir d'une rencontre rapprochée, même brève.

Vers trois heures de l'après-midi, nous sortîmes au péage de Levanto pour remonter entre les montagnes.

Après quelque temps, nous atteignîmes un espace entre deux pinèdes. Nous garâmes les automobiles et remontâmes à pied la pente abrupte. Là-haut c'était très beau et nos âmes étaient joyeusement excitées.

Quand nous fûmes en haut, nous nous assîmes dans l'herbe pour goûter en attendant que les frères de l'Espace se manifestent de quelque façon que ce soit. Plus tard, comme rien n'arrivait, je m'éloignais et montais un peu plus haut. Entre-temps, je vis une nébulosité irrégulière se former dans le ciel et le soleil se cacha derrière les nuages : un brouillard toujours plus dense se mit à descendre, tandis que la température baissait soudainement. Je commençais à être préoccupé par le silence des Frères : nous n'avions capté aucun contact. Je redescendis à l'endroit où se trouvaient Tina et les autres. Là, il faisait moins froid, mais l'air n'était pas chaud et l'humidité devint gênante. Je priai mentalement les Frères afin qu'ils nous donnent un signe de leur présence, mais le silence se prolongea jusqu'à 17 heures. Je ne m'expliquais pas ce qui était arrivé et fus assailli par le doute d'avoir mal compris un de leurs messages. Je m'excusai auprès des autres et leur dis que je ne savais qu'en penser. Les Frères ne semblaient pas s'apercevoir de notre peine. Le brouillard descendait toujours plus dense et je proposai aux autres de retourner aux voitures ; attendant une quelconque indication.

Je n'avais même pas fini de parler que j'entendis en contact cosmique la voix de Raphaël qui me dit une phrase que j'avais déjà entendue d'autres fois : "Homme de peu de foi" me reprocha-t-il doucement "tu es déçu pour si peu ? Attendez encore. En attendant nous vous envoyons en peu de soleil."

Après quelques minutes le brouillard commença à se dissiper et un soleil tiède réchauffa l'air dont la température augmenta sensiblement. Je me sentis vraiment un homme de peu de foi et admis devant tous mon impatience.

Nous nous rendîmes tous plus haut, jusqu'à l'endroit où j'étais déjà monté seul. Le ciel était redevenu d'azur et l'amas de nuages noirs s'éloigna toujours davantage. Nous étions plus gais. Nico avait envie de rire, peut-être excité par la joie d'être en contact avec les Frères de l'Espace. Nous nous assîmes sur l'herbe et je me mis à admirer ce paysage extraordinaire, composé de pins et de fougères, de tant d'arbustes petits et moyens, et j'admire la couleur de l'herbe qui n'était plus aussi tendre que celle du printemps, mais montrait encore sa fraîche jeunesse.

Tandis que chacun de nous participait à sa manière à cette fête de la nature, Gianna poussa un cri et s'exclama : "Regardez le soleil !"

La lumière tout autour avait sensiblement diminué. Devant le soleil tournait une grande sphère tourbillonnante, qui faisait penser que le soleil tournait sur lui-même. J'éprouvai d'abord un sentiment de crainte mais regardai ensuite tranquillement ce spectacle, cependant que la lumière descendait encore davantage sur toute la zone.

"Si vous aviez regardé avant vers le soleil," dit Raphaël en contact cosmique "vous nous auriez déjà vus. Mais à présent, nous voulons vous donner le salut de Dieu le Père Créateur du Soleil, qui donne la vie à la Terre, selon sa volonté."

Nous regardions étonnés ce spectacle insolite, faisant de temps en temps des commentaires admiratifs. Nico avait des lunettes de soleil et nous avons tous essayé de regarder le globe tournant autour du soleil avec ces lunettes. On voyait encore plus nettement la soucoupe effectuer des rotations au centre du soleil, et après avoir regardé quelques instants, il nous sembla que le soleil tournait sur lui-même.

Je m'assis sur l'herbe parce que tout ceci ne semblait pas devoir finir. Tina vint à côté de moi et, à voix basse, nous commentions ces signes du soleil.

"Le mot apocalypse" disait Tina "me fait peur, même s'il nous a été bien expliqué que nous n'avons rien à craindre. L'important est que beaucoup d'hommes comprennent qu'ils doivent abandonner le mal pour être sauvés."

"Si nous fixons notre pensée sur les choses merveilleuses de la Création" lui répondis-je pour la reconforter "et que nous restons unis à ceux qui œuvrent pour l'Amour et le salut, nous pourrions aider les autres et en premier lieu nous-mêmes."

Gianna dit qu'elle croyait au triomphe de l'Amour Universel, plus fort que n'importe quel mal. Nico affirma que pour lui il était difficile de comprendre une idée de justice entendue comme punition. Chacun de nous disait sa pensée.

Le soleil continuait son spectacle et la soucoupe qui tournait devant lui apparaissait toujours plus distinctement. Nous proposâmes d'adresser une prière au Père. Gianna en formula une qui lui venait du cœur. Elle le remercia de nous avoir donné la vie, la Terre et le Soleil et des Frères de l'Espace si bons et d'un esprit si élevé.

Tina le pria afin que l'esprit des hommes fût illuminé de l'Amour Universel et qu'ils renoncent au mal sur toute la Terre pour la venue de la nouvelle ère de paix. Nous récitâmes le Notre Père. Nous étions émus et chacun de nous, dans son cœur, sentait la caresse et la puissance de ce Père si Grand et si Miséricordieux.

D'un seul coup Nico cria : "Regardez à côté du soleil !" Maintenant le soleil continuait à tourner sans que la soucoupe soit devant, elle s'était déplacée latéralement sans sortir complètement de la circonférence de feu. Il n'était guère facile de tenir les yeux ouverts dirigés sur ce feu, mais cela était encore possible. Puis le Soleil et la soucoupe devinrent deux choses distinctes, et tout redevint normal, y compris la lumière ambiante.

"Ceci a été un don de Dieu le Père pour nous." s'exclama Gianna. .

"Ces signes dans le Ciel devraient faire réfléchir les hommes de la Terre." disait Tina ; mais les autres ne pouvaient comprendre ce qui nous avait été expliqué plus amplement. Nous retournâmes dans la vallée à la nuit tombée et nous fatiguâmes à retrouver le lieu dans lequel nous avions garé nos voitures.

CHAPITRE XII

A BORD DE L'ASTRONEF

Le soir du 27 juillet il y eut une nouvelle rencontre. Après une légère côte, la lumière de la soucoupe nous signala la présence des Frères de l'Espace. Raphaël vint à notre rencontre, puis nous conduisit jusqu'à la soucoupe qui était posée à terre entre les arbres. Par la porte ouverte, une lumière très blanche illumina le pré. Lisant dans mes pensées, Raphaël m'assura que je ne souffrirais d'aucun malaise, ni de vertiges. Vu de près, l'engin spatial paraissait majestueux et une douce lumière transparaisait de tous côtés. Tina était visiblement émue. Raphaël entra dans l'engin spatial et nous fit un signe de la main. Tina entra la première, puis moi, et ensuite Paolo qui était venu avec nous.

L'intérieur était particulièrement simple. L'habitacle était éclairé par une lumière qui se diffusait partout, sans que l'on puisse en voir la source. Sous la grande coupole, quatre panneaux lumineux faisaient fonction de parois. J'éprouvai une émotion extraordinaire : nous étions tous illuminés par cette lumière que rien n'égale sur notre planète. Une sensation de paix et de libération intérieure se mêlaient à la gratitude envers ces êtres merveilleux qui nous donnaient une telle opportunité. J'étais très ému.

Tina conversait avec Orthon, pendant que Firkon expliquait quelque chose à Paolo qui le regardait émerveillé. Je dis à Raphaël que je n'étais pas capable d'exprimer ma joie. Raphaël sourit et regarda Paolo qui se taisait à présent et avait l'air de quelqu'un en train de vivre une expérience extraordinaire qui ne veut pas la gâcher en parlant.

L'un des panneaux était illuminé par des lignes colorées et resplendissait de lumière ; un frère, qui était assis en face, se leva et s'avança pour nous souhaiter la bienvenue. Il était grand, avait des yeux entre le vert et le bleu ciel et des cheveux châtain aux reflets cuivrés qui lui descendaient dans le cou. Je fus touché par son exquise gentillesse. Il s'excusa et retourna à sa place face au panneau plein de lumières.

La porte se referma et le sol, sur lequel nous posions les pieds, eut un léger soubresaut et une vibration qui se prolongea.

"Nous nous élevons." dit Raphaël "D'ici peu, nous serons à bord de l'astronef."

Il y avait dans cette salle, sous la grande coupole, trois rangées de sièges. Raphaël nous invita à nous asseoir et s'assit lui aussi. Les autres Frères parlèrent à voix basse avec l'homme qui semblait piloter.

"L'astronef" nous informa Raphaël "se trouve hors de l'atmosphère de la Terre. Il ne nous faudra pas longtemps pour le rejoindre."

Orthon et Firkon vinrent également s'asseoir à côté de nous. Firkon laissait éclater sa joie de nous avoir à bord de la soucoupe, et il riait gentiment de ma peur des vertiges avant de monter. "Comme tu le vois" disait-il en riant avec sympathie "nous allons tous bien." Je ris avec lui et lui confirmai que j'allais vraiment bien : je n'aurais jamais imaginé être aussi bien. Tina exprima son admiration pour la simplicité et l'ambiance fonctionnelle de la soucoupe. Paolo avait réussi à exprimer sa surprise de se trouver dans l'espace. Je méditais sur la façon dont les Frères nous faisaient vivre d'aussi grandes expériences avec tant de simplicité et de bonté. Je me disais que tout ceci était le fruit de grandes connaissances et d'intelligence de toutes choses. Je ne sais combien de temps passa. La soucoupe eut un léger soubresaut.

"Nous sommes arrivés." annonça Raphaël "Nous entrons dans l'astronef."

Nous nous levâmes et la porte s'ouvrit. Nous sortîmes et marchâmes dans un couloir à plafond bas. Les parois semblaient faites d'un métal fondu avec du verre. Elles avaient une espèce de transparence et de luminosité difficiles à expliquer mais très agréables à voir. Une porte s'ouvrit au fond du couloir, face à Raphaël, sans qu'aucune poignée n'ait été touchée.

Nous entrâmes dans une salle assez grande : les parois avaient le même aspect que celles du couloir, mais la lumière était plus douce, ce qui augmentait encore cette inexplicable sensation de très agréable transparence et profondeur. Tout l'ensemble était imprégné de colorations qui rendaient les objets vifs, comme s'ils reflétaient d'infinies sources lumineuses dont il était impossible de déterminer la source, et ceci donnait des tons de douceur, de chaleur et de raffinement à tout ce qui tombait sous nos yeux.

Tina voulut toucher le tissu d'un des fauteuils dispersés çà et là dans cette ambiance très agréable. Firkon lui sourit, lisant la question dans sa pensée. Ce tissu semblable à de l'or pâle pouvait être de l'étoffe, mais sa consistance et sa souplesse faisaient penser à une substance inconnue sur la Terre. "Nous avons beaucoup de choses à vous dire." Dit-il. "Le temps est court." Je me rendis compte que depuis que nous étions montés à bord de ces engins spatiaux j'avais perdu toute notion de temps. Raphaël nous invita à nous asseoir. Nous prîmes place sur un divan devant lequel se trouvaient cinq fauteuils en demi-cercle. Raphaël, Orthon et Firkon s'assirent sur les fauteuils. J'observai le plafond et il me parut moins lumineux que les parois. Des variations, à peine accentuées par les colorations, donnaient l'impression d'une consistance fluide dans son épaisseur. C'était comme si des mains invisibles jouaient sur un papier de crêpe et l'effet, pour celui qui observait, était plaisant et reposant. Kalna, Ilmuth et Zuhl entrèrent et nous tressaillîmes de joie. Dans cette lumière extraordinaire, et à cause des couleurs de leurs vêtements, ils paraissaient plus jeunes. Après un accueil chaleureux, ils s'assirent.

"Nous attendions ce moment depuis longtemps." dit Raphaël d'une voix harmonieuse qui produisit une atmosphère encore plus joyeuse. Tina, Paolo et moi sourîmes émus, ainsi que les frères. Raphaël me fixa avec douceur et je ne pus m'empêcher d'admirer la rare beauté des fleurs placées dans des vases transparents sur la table à notre droite. Elles avaient des couleurs et des formes très douces, en ellipses, arrondies ou en forme de calice. Je n'en avais jamais vu de semblables sur la Terre. Il émanait d'elles un parfum très délicat qui produisait une sensation suave.

"L'Amour Universel est la vie de toute la création. Le mystère du mal se résume à ceci : la perte de l'Amour. Aimer, c'est être dans la lumière. L'aveuglement intérieur, l'ignorance, la malveillance sont les effets du manque d'Amour. L'Essence Divine est Amour et de celle-ci procède toute la création."

Par ces paroles Raphaël commença à nous dire des choses qui captèrent notre attention. "Le mal" dit-il "est l'absence d'Amour. Pour celui qui est dans l'Amour, il n'est pas difficile de parcourir les voies infinies de la connaissance qui conduisent au Créateur, suprême aspiration de chaque être créé. Pour celui qui ne vit pas dans l'Amour et qui vit donc dans le mal, la vraie connaissance est difficile, voire impossible. Plus on est dans la lumière de la connaissance, plus il est aisé d'avoir la compréhension de l'Amour. Plus on vit dans le mal, et donc éloigné de la connaissance, plus il est difficile, voire impossible, d'être dans l'Amour.

Malheureusement, sur la Terre il y a peu d'Amour et peu de connaissance, c'est pourquoi les hommes, avant de pouvoir retourner dans la juste voie qui conduit au Créateur, source de tout ce qui est bon, devront beaucoup expérimenter, souffrir et comprendre les illusions et les erreurs du mal."

Raphaël intervint pour nous dire une grande vérité.

"Vous," dit-il "parce que vous êtes dans l'obscurité, vous compliquez les choses. La simplicité est l'une des grandes voies de la lumière. Voici pourquoi il vous fut dit que pour conquérir le ciel il est nécessaire de devenir des petits enfants. Ce qui est grand et profond et est toujours extrêmement simple."

Orthon prit à son tour la parole : "On vous montrera beaucoup de choses" dit-il. "Nous le ferons avec simplicité et avec méthode, afin que quelques éléments qui vous feront comprendre les choses les plus importantes, puissent vous être fournis. Puis nous vous ferons

visiter l'astronef et nous ferons fête avec vous".

Firkon nous invita à disposer notre raison pour accueillir le message et notre cœur pour participer.

"Regardez de ce côté." dit Kalna indiquant la paroi qui se trouvait à gauche, du côté opposé à celui de la table avec les fleurs. "Observez ce qu'on vous montrera."

Nous nous tournâmes et fixâmes tous notre regard vers le point indiqué. La lumière ambiante baissa, créant une atmosphère plus intime. Tina et Paolo ne clignèrent même pas des paupières. Une espèce de nébulosité se produisit à un endroit de la pièce. C'était comme des vapeurs qui se condensaient, formant un nuage grisâtre. La nuée continua sa transformation : elle traça trois figures. Nous regardions stupéfaits cette incroyable métamorphose qui semblait naître du néant. Nous vîmes peu à peu se concrétiser la silhouette d'un homme, d'une femme et d'un enfant. Ils étaient réels, sous nos yeux, et apparaissaient en même temps comme dans une scène de film ou de théâtre. Ces vapeurs formèrent également la silhouette de quelques arbres et, au-dessous, se dessina ce qui pouvait représenter un pré avec de l'herbe, des fleurs et de petites plantes. L'homme s'assit sur une pierre, la femme se tenait debout, vêtue d'un pull et d'un pantalon. L'enfant traçait des signes sur l'herbe avec un petit morceau de bois. C'était une scène champêtre, peut-être l'excursion d'une petite famille. Ces silhouettes que nous vîmes en noir et blanc, comme il est possible de les voir sur un écran de télévision sans couleurs mais avec des figures réelles, se coloraient à présent. Cette substance grisâtre et vaporeuse émit des couleurs et, rapidement, la luminosité de tous les côtés de la scène augmenta beaucoup. En même temps, la lumière de l'endroit où nous nous trouvions baissa encore. Je commençai à être vraiment intéressé par ce que je voyais. L'homme se leva et conversa avec la femme qui devait être son épouse. L'enfant chantonnait en s'amusant, sans se préoccuper de ses parents qui étaient près de lui. Nous entendîmes la voix mélodieuse d'Ilmuth qui nous avertit : "A présent," dit-elle "il vous sera donné de voir, dans cette scène familiale du répertoire, tout ce que nous tenions à vous faire comprendre. Faites attention."

La couleur des personnages, des végétaux et des choses vues auparavant s'intensifia puis sembla diminuer. Les vêtements qu'ils portaient tous trois se confondirent dans cette coloration atténuée et trois corps humains bien faits nous apparurent : le corps adulte d'un homme, d'une femme et d'un enfant. La couleur rose pâle des trois corps présenta une coloration bleu ciel émergeant du corps rose et mit en relief un corps légèrement plus lumineux, visible dans une perspective telle qu'elle faisait apparaître clairement deux corps coïncidant, mais séparés l'un de l'autre dans leur réalité. Le processus se répéta et d'autres corps apparurent, tous coïncidant mais séparés, de couleurs et de luminosité diverses. Je pus observer que plus un corps apparaissait profond dans cette perspective, plus il était lumineux, mais qu'il ne couvrait pas les corps plus superficiels, plus sombres. J'en comptai sept. Le dernier semblait très blanc et palpait comme une pulsion rythmée de lumière. Lors de chaque palpitation émanait une clarté qui traversait tous les autres corps, jusqu'au dernier de couleur rose pâle.

"Observez," dit Ilmuth "observez aussi les plantes et les rochers." Il leur était arrivé la même chose qu'aux personnes. C'était une scène jamais vue. Tout démontrait une profondeur vitale, une richesse de coloration rythmée par les passages de cette lumière et une symétrie des formes telle qu'elles m'abasourdirent. Jamais je n'aurais supposé chose semblable.

"Il vous est possible ici" expliqua Ilmuth "de visualiser ici les différentes dimensions de l'énergie vitale de l'homme, de la végétation et des formes du règne minéral. Nous pourrions encore subdiviser ces sept dimensions en trois manières d'être qui se ressemblent"

Je regardai et vis que les trois premiers corps plus superficiels étaient semblables dans leur apparence, surtout relative à la sensation de consistance qu'ils donnaient et au degré de pâle luminosité. Les trois suivants étaient plus lumineux et semblaient plus subtils et plus consistants dans un degré supérieur de profondeur. Le dernier, qui palpait très blanc,

apparaissait maintenant d'une luminosité exceptionnelle et irradiait clairement des flux rythmés d'une lumière intense à tous les autres corps, traversant toute leur étendue et leur profondeur. Je me rendis compte qu'il n'était pas possible, sur la Terre, de réussir à pénétrer toute cette réalité vitale, et que cette scène incroyable avait fait comprendre à mes sens des possibilités qui, dans mon état normal de conscience tel que nous avons l'habitude de le vivre sur la Terre, étaient impossibles.

"Le corps le plus extérieur" dit Ilmuth "est le corps matériel. Les autres sont des énergies non plus matérielles, mais cosmiques ou astrales, comme les appellent vos savants sur la Terre. Avec chacun de ces corps, l'homme peut vivre dans divers mondes et dans diverses dimensions sur des planètes plus évoluées. Le corps extérieur meurt et le corps en dessous est prêt à se réaliser pleinement dans la nouvelle ambiance énergétique. Quand la mort survient, ce n'est en réalité qu'une nouvelle naissance, avec un nouveau corps d'une dimension supérieure, sur un monde supérieur de même niveau évolutif que celui du corps réalisé. Étant donné le grand nombre de dimensions, même les corps potentiels de l'homme ne sont pas sept mais bien plus nombreux. Nous vous en montrons seulement sept pour faciliter votre compréhension."

J'étais tout concentré sur cette merveilleuse réalité. J'entendis la voix de Tina qui s'exclama : "La beauté du dernier corps lumineux est digne d'extase !"

"C'est ce que nous voulions surtout que vous compreniez." intervint Kalna, et sa voix exprimait de la satisfaction. "Le corps très blanc, qui émet des ondes d'énergie vitale au corps astral jusqu'au corps matériel, est la visualisation de ce que vous appelez "esprit". Dans l'Écriture, vous pouvez trouver que l'être humain fut subdivisé en corps, âme et esprit, entendant par corps le corps matériel, par âme le corps astral, et par esprit cette partie essentielle de l'homme qui est immortelle et ne mourra jamais car elle est le siège de la Vie et de la Conscience :

"L'Esprit" poursuivit Ilmuth "a la capacité de vivre dans l'Espace illimité au-delà de la Barrière Céleste, tandis que lorsque Celui-ci est encore revêtu des corps astraux, Il ne peut dépasser la Barrière Céleste et doit séjourner dans un monde cosmique d'un même degré évolutif."

Firkon expliqua : "Les Frères de l'Espace, dont nous sommes, sont ceux qui ont déjà réalisé leurs corps spirituels et qui séjournent donc normalement dans les mondes merveilleux de la Lumière dans l'Espace ultra cosmique. Les Frères de l'Espace, ceux que l'Écriture nomme souvent les Anges ou le Seigneur, peuvent entreprendre des voyages dans les dimensions cosmiques et se revêtir de corps cosmiques selon la nécessité. Par contre, les Frères qui ne sont pas encore évolués au point de se libérer de leurs corps cosmiques et de ne pouvoir dépasser la Barrière Céleste au-delà de laquelle se trouve l'Espace infini de la Lumière, ont la possibilité d'entreprendre des voyages dans des mondes inférieurs à leur propre degré d'évolution. Ils peuvent le faire de façon autonome, en vertu de leurs connaissances et des missions qu'ils se proposent de faire ou qui leur sont confiées. Pour aller plus loin, comme cela vous est arrivé aujourd'hui, ils doivent se confier à nous qui avons déjà dépassé la Barrière Céleste et, de ce fait, avons une connaissance telle qu'elle nous permet de vous faire faire des voyages vers des mondes supérieurs à votre degré d'évolution."

"Alors" interrompit Paolo "nous pourrions vous appeler Frères de l'Espace, et ceux qui ne peuvent se libérer de tous leurs corps cosmiques, Frères du Cosmos."

"Exactement." répondit Orthon "Notre connaissance est spirituelle et sous-entend la connaissance cosmique. Par contre, il peut y avoir des Frères qui ont une grande connaissance cosmique et sont pauvres en connaissance spirituelle. Il convient toujours d'agir sur les forces cosmiques à travers la force spirituelle ou mystique, et ceci signifie qu'il faut toujours se confier au Créateur qui agit par l'intermédiaire de ses Fils de Lumière. En agissant seulement sur les forces cosmiques, on ne peut être sûr d'agir bien et sans conséquences négatives. Mais

lorsqu'on agit avec celui qui est dans la Lumière et qui appartient à l'Espace de l'Esprit et connaît les forces mystiques et l'action puissante et silencieuse du Créateur, alors on fait partie du Dessin d'Amour Universel et de Salut de l'Économie Divine, et il n'y a pas de possibilité d'erreur. Nul ne peut s'arroger une connaissance supérieure à ses propres limites."

Raphaël attira notre attention sur ce qui se passait maintenant dans le nuage coloré qui laissait percevoir trois figures humaines et un jardin. L'homme et la femme discutaient. Je notai que l'homme levait le bras, comme on le fait lors d'une discussion animée. Nous entendîmes sa voix. Il reprochait quelque chose à son épouse que je ne compris pas bien, mais qui semblait concerner l'enfant.

Celui-ci semblait indifférent à la dispute de ses parents et continuait son jeu.

"Observez," dit Raphaël "vous allez maintenant voir les conséquences de la haine sur les corps subtils et spirituels de ces frères."

L'homme dit des paroles sévères à la femme, l'accusant de pas être capable de faire son devoir. Il était énervé et sa femme le regardait, surprise. Je vis la silhouette de l'homme et les contours de ses corps se déformer, comme s'ils étaient tordus par une force brutale. L'harmonie des lignes fut ébranlée. De son corps spirituel qui s'offusquait et perdait de sa blancheur lumineuse, des vagues de grumeaux énergétiques partaient et traversaient les autres corps, altérant leur lumière, leur homogénéité et leur forme.

L'homme à présent criait et la femme pleurait. La lumière blanchâtre de son corps spirituel devint sale, marron foncé, tout son être fut inondé par cette déplaisante couleur et sa silhouette se contracta et resta déformée. Le corps matériel seul, bien que devenu le contenant de ces déformations et altérations de la luminosité et de la beauté des autres corps, subit une moindre déformation. Du corps de l'homme sortaient maintenant comme des ondes de cette énergie vitale tellement désordonnées et sombres, qui se répandaient en émissions successives dans l'air ambiant et pénétraient les corps de la femme lesquels, à cette pénétration, se contractaient en se déformant et recevaient ainsi un amoindrissement de leur luminosité naturelle.

"Ce que vous voyez" expliqua Raphaël "est ce qui arrive dans un être humain quand sa conscience s'abandonne à la haine. Son énergie vitale s'obscurcit et se déforme. Du corps spirituel, ce désastre se transmet à tous les autres corps jusqu'au corps matériel, et tous en souffrent. L'énergie vitale de chaque individu est en communion, à travers l'ambiance, avec celle de ses semblables et, ainsi, ceux qui vivent bien et dans la règle aident leurs frères ; ceux qui vivent dans le désordre et le mal portent préjudice à leurs semblables. Toute la création est en communion. Tout est réalité, et plus une réalité est subtile, plus elle est vitale. La pensée, ses formes, et la fantaisie ou imagination, sont d'une réalité et d'une consistance que la matière ne peut comprendre. Je veux dire que l'homme encore lié à la matière sera stupéfait lorsqu'il s'apercevra de l'inconsistance de l'énergie matérielle en comparaison de la consistance vitale de son esprit avec les pensées, les sentiments et les émotions contenus en lui. Mais comme maintenant il filtre ces choses dans la matière, voilà que se crée une illusion qui lui fait voir la matière très consistante et que toutes les autres réalités lui apparaissent abstraites."

Pendant ce temps, l'homme continuait dans son explosion de haine, et la "contagion énergétique" décrite auparavant inonda même le petit enfant, qui toutefois continuait à être indifférent à la dispute de ses parents. La végétation même était parcourue par ces vagues d'énergie obscure et désordonnée jusqu'au rythme d'émission et produisait aussi une disharmonie sur les rochers. Nous commençâmes à nous sentir envahis par ce malaise.

"Quelle chose brutale." dit Tina "Quelle chose brutale !"

La scène subit comme une accélération puis ralentit. A présent, l'homme embrassait doucement son épouse qui essuyait ses larmes. Le petit était entre eux et souriait content. Les corps des trois et de toutes les réalités végétales et minérales subissaient comme une recomposition. Des vagues de lumière et de couleurs redonnaient l'harmonie et un souffle

nouveau à ces silhouettes. Nous sentîmes revenir en nous la joie et le bonheur pendant que s'éloignait le cauchemar de ce que nous avons vu et éprouvé.

La scène s'éteignit peu à peu et la transparence revint sur la grisaille qui s'évanouit lentement. La lumière ambiante redevint comme avant et Raphaël et les autres nous sourirent, comme si nous nous étions retrouvés après un intermède qui nous avait dérangés. Je repensais un moment avec joie au voyage de la Terre à l'astronef sur lequel je me trouvais avec Tina, Paolo et ces Frères.

Raphaël reprit la parole : "Si tous les fils de Dieu le Père avaient utilisé la liberté qui leur a été concédée pour suivre seulement les voies infinies de l'Amour Universel, et s'ils s'étaient fiés exclusivement à la bonté de ses lois universelles, il n'aurait pas été nécessaire d'expérimenter des dimensions cosmiques aussi limitées par rapport à l'Espace infini au-delà de la Barrière Céleste. Mais, comme à l'origine il y eut un rebelle qui réussit à convaincre ses acolytes que l'on pouvait désobéir au Bon Père et même se passer de Lui, la nécessité d'expérimenter le mal naquit de cette vanité. Et comme le Père savait que d'autres suivraient ce mauvais exemple, Il créa le cosmos, les mondes astraux et matériels qui, tout en étant merveilleux puisque toujours l'œuvre de ses Divines Mains et qu'elles respectent les beautés et les harmonies de l'Espace Céleste, étaient cependant plus limités. En eux, beaucoup de ses fils ont été mis à l'épreuve et ont expérimenté l'égoïsme au lieu de l'universalité de l'Amour, la méchanceté au lieu de la bonté, le sadisme au lieu de la félicité de voir le bonheur des Frères. Ils ont poursuivi les voies du mal au lieu du bien, la haine au lieu de l'Amour, leur aveuglement au lieu de la vraie connaissance qui donne la Vie. Voilà pourquoi la matière a été créée : pour que l'esprit et la Conscience réunis en eux aient une défense. Vous avez vu que le corps matériel était le moins sensible à ce qu'il contenait et retenait en lui le trouble causé dans les corps plus subtiles de l'homme. Si ces fils n'avaient pas de corps matériels et de corps astraux, ils expérimenteraient le mal que leur conscience veut éprouver dans des conditions bien plus évidentes de douleur. Il est important que l'homme soit convaincu de l'inutilité du mal et de son danger durant sa vie matérielle, parce qu'autrement il l'expérimentera dans des dimensions plus subtiles en souffrant davantage et en en subissant toute sa violence. Il faut que l'homme comprenne la bonté du Père qui n'a pas ôté la liberté aux fils infidèles à son Amour, mais leur a permis de pouvoir s'en convaincre dans une situation de moindre souffrance. Cette souffrance est un moyen de salut, la douleur est la voix du Père qui rappelle ses fils, c'est la purification, c'est l'Amour. Malheur s'il n'y avait la douleur, jusqu'à ce que le dernier des fils du Père soit récupéré ! Vous avez vu la douleur de cet homme qui a compris qu'il était en train d'offenser sa propre épouse et portait préjudice à l'âme sensible de l'enfant. La douleur éprouvée par sa conscience était une énergie vitale se dégageant de son esprit et qui recomposa et harmonisa son être et celui de sa compagne et du garçonnet."

"Quand la bonté et l'Amour seront récupérés par les fils de la Terre," dit Kalna d'une voix très tendre "alors votre esprit produira des énergies vitales merveilleuses qui illumineront vos esprits et réchaufferont vos cœurs. La force bénéfique ainsi libérée par vous guérira vos maux spirituels, moraux et matériels. Les animaux, les végétaux et les minéraux seront également désintoxiqués. Vous ne pouvez imaginer à quel point toute la réalité vitale du milieu ambiant est liée à votre conscience. Les ententes conditionnent réellement l'ambiance vitale et leurs mondes. Tout est réalité vitale : chaque mouvement de votre âme, chacun de vos désirs, pensées et sentiments, ainsi que chacune de vos passions. Se moquer de ces réalités signifie prolonger encore le chemin qui conduit à la lumière de plusieurs millénaires. Chaque fils du Père parviendra à la connaissance spontanément et librement, en vertu de sa propre conviction de la vérité, du bien et de l'illusion du mal. Nous vous aiderons toujours, jusqu'à ce que le Père soit à nouveau heureux de pouvoir retrouver votre Amour et votre confiance en Lui, Unique Créateur, Amour et Dieu.

"Chaque pensée a une forme, une couleur, un parfum, une voix et une signification, ainsi

que tout ce qui vit dans l'esprit humain. Les fils du Père peuvent créer des paradis ou réaliser des enfers infinis. Le Père travaillera toujours pour les ramener à Lui, et nous serons ses fils et collaborateurs fidèles, jusqu'à ce que tous soient convaincus de la réalité des choses."

Firkon me regarda dans les yeux. Je compris qu'il avait lu dans ma pensée la question que je voulais lui poser.

"Oui." me dit-il d'un ton grave et assuré "Oui, tout cela finira. Les fils du Père qui sont en train d'entreprendre des expériences défendues, bientôt comprendront. Ils seront les auteurs de tant de maux sur la terre, que même les aveugles verront et les sourds entendront. Les cœurs se libéreront de leur dureté millénaire, les esprits verront la lumière. Alors le Père fera une fête sans précédent dans l'histoire de la Création, parce que le fils prodigue sera définitivement retourné à sa Maison."

"Il est écrit" ajouta Raphaël pensif "que seul le fils de perdition se perdra. Ceci attriste infiniment le cœur du Père et fait souffrir le nôtre. Ces hommes entêtés ne voudront pas comprendre la leçon, mais ils ne pourront plus nuire. Pour eux, le plan d'Amour et de salut n'aura pas porté ses fruits. Nous ne pouvons nous substituer à Dieu le Père. Il aura même préparé quelque chose pour eux, mais malheur à celui qui tente l'immense bonté, la miséricorde et la justice de Dieu ! Que ces frères obstinés n'oublient pas qu'à tout moment il y aura pour eux aussi miséricorde, pardon et amour. Mais ils devront souffrir dans la mesure de leur incroyable obstination."

"Tout ce qui est arrivé sur la Terre durant ces millénaires," ajouta Raphaël avec tristesse mais d'une voix ferme "ces histoires de douleur, d'injustice et de sang dans le cosmos, servira d'exemple afin que l'erreur soit montrée sous tous ses horribles aspects. Elle est désormais en train d'atteindre la limite que le Père a fixée dans son cœur aimant Il ne permettra plus qu'on souffre, et tous pourront recevoir la récompense de ce qu'ils ont supporté sur eux-mêmes."

Tina était attentive et grave. Paolo regardait Raphaël avec curiosité et douceur.

"Maintenant," dit Ilmuth "observez ce que nous allons vous montrer."

La lumière s'abaissa de nouveau. La nuée grise se colora rapidement et nous vîmes devant nous un enfant gravement difforme dans son corps matériel. Ses corps subtils, par contre, étaient d'une grande luminosité et avaient des couleurs éblouissantes et une harmonie telle que Tina en fut émerveillée. Je le regardai et souffris pour ce contraste si évident. La beauté intérieure de l'enfant l'emportait sur la pénible impression de réelle difformité.

"Lorsque les désordres énergético-vitaux des consciences de l'homme provoquent sur une planète ces choses horribles sur un destin," dit Ilmuth "alors nous prenons souvent possession de ces corps. Vous ne le savez pas, mais pour souffrir dans des corps difformes et dans des cerveaux malades, un ange descend presque toujours pour accomplir une sublime et efficace mission au bénéfice des frères de la Terre qui devront renoncer au mal."

Elle se tut. J'étais ému de ce que j'avais entendu et vu. Mon Amour pour ces Frères croissait démesurément. Le corps spirituel du pauvre enfant était d'une splendeur indescriptible. Cette lumière se diffusait avec force et douceur dans les corps externes et se propageait tout autour.

"Ils sont les poumons de votre monde," dit-elle "et quand un jour vous comprendrez ces choses, alors il n'y aura plus d'hommes sur la Terre pour accuser Dieu d'avoir fait des créatures à torturer, mais vous accuserez la méchanceté de votre cœur dur et vous bénirez ceux qui voulurent vous aider à porter votre douleur, même s'ils ne le méritaient pas, pour pouvoir vous sauver. Autrement quel sens aurait le sang des martyrs, le bien et l'amour de chaque temps ? Quelle signification aurait ce que fit Celui qui mourut sur une croix pour vous dire toute la Vérité et vous donner la plus grande leçon de l'Amour Universel qui ait jamais été donnée sur la Terre ? L'heure de la vérité approche et chaque homme saura, après avoir écarté l'oubli nécessaire pour diminuer la douleur, s'il naquit sur la Terre pour se racheter ou pour sauver les autres, devant d'abord se racheter lui-même. Même les anges, lorsqu'ils

naissent comme hommes sur la Terre, doivent d'abord se sauver eux-mêmes, être sauvés, et ils auront ensuite le pouvoir de sauver les autres en accomplissant leur difficile mission. Quelques-uns d'entre nous préfèrent supporter des souffrances physiques dans un corps martyrisé, plutôt que de vous faire expérimenter les souillures du mal. Il est écrit de ne pas juger. Ne jugez pas mais restez dans l'Amour, puisque c'est l'unique garantie contre le mal pour le triomphe du bien. Confiez-vous à Dieu le Père et à ses Fils qui œuvrent dans l'Amour pour votre Salut. Soyez bons et simples."

Ilmuth avait fini de parler. La nuée vaporeuse dissipa ses couleurs, disparut et enleva cet être de notre vue. La lumière revint dans la salle de l'astronef. Une longue série de pensées traversa sereinement mon esprit.

Raphaël nous invita à le suivre. Orthon et Firkon vinrent avec nous. Nous visitâmes divers ateliers de cette énorme et merveilleuse maison de lumière. Nous fûmes conduits dans une salle où nous bûmes une substance très douce. Puis Kalna chanta et nous entendîmes une musique qui émut Tina jusqu'aux larmes. Nous avions l'âme saturée de légèreté, de paix, et de la certitude de l'Amour infini des Frères. Ils nous reconduisirent ensuite, à travers le corridor, dans la soucoupe qui devait nous ramener sur la Terre. Nos compagnons de voyage furent de nouveau Raphaël, Orthon et Firkon.

"Le temps viendra," disait Ilmuth, pendant que Kalna nous souriait "où nous ne nous séparerons plus. Tous les Frères de la Terre qui le voudront, pourront voyager avec nous dans l'Espace. Il suffira de le vouloir, et surtout d'être des fils de l'Amour du Père. Ensemble nous visiterons des mondes et sillonnerons de nouveaux cioux.

Nous serons toujours en missions d'amour et de connaissance pour d'autres frères qui voudront rapidement évoluer. Et nous serons enfin face à face avec le Père, car nous irons au-delà de la Barrière Céleste. Soyez-en sûrs." conclut Kalna "Ceci est la Vérité." Nous nous saluâmes tous d'une accolade.

Nous nous assîmes dans la soucoupe, tandis que la lumière de l'habitable agissait en nous pour nous préparer au retour dans l'atmosphère de la Terre. Notre cœur était resté dans l'espace sur l'astronef, avec toute sa lumière, ses couleurs et ses parfums. La soucoupe nous ramena là où elle nous avait enlevés quelques heures auparavant. Il était environ six heures du matin.

CHAPITRE XIII

ARRÊT DANS L'ESPACE

La soucoupe s'arrêta dans l'espace immense. Des millions et des millions d'astres apparurent partout, plus grands que les étoiles que nous pouvons voir de la Terre. Ils resplendissaient en palpitant, comme si une petite gerbe de flammes de différentes couleurs émanait d'eux.

L'émotion était si forte qu'à un moment un sentiment de terreur m'assaillit : je me sentis petit, petit, face à ce spectacle sans fin. Je pensais à l'infinie grandeur du Père, Créateur de toutes ces merveilles, et le priai de m'enseigner Lui-même à l'aimer à travers mes frères et dans les choses créées par Lui.

Certain qu'il m'avait écouté, je Lui dis que mon plus grand désir était de pouvoir traverser tous les espaces du cosmos, de dépasser la Barrière Céleste et de pouvoir contempler sa Beauté Incréée. J'hésitai un instant, craignant que ma prière, eu égard à un rêve aussi immense, m'ait fait commettre le péché de présomption.

Raphaël me regarda avec bienveillance et me sourit.

"Non," dit-il "non, ce n'est pas de la présomption que de désirer sincèrement rejoindre la maison céleste de Dieu le Père. Le plus grand désir du Père Lui-même est que tous ses fils en route pour le Cosmos retournent vers Lui."

L'espace cosmique qui apparaissait à ma vue n'était pas seulement une fête immense de lumières palpitantes, mais il était parcouru de phosphorescences en mouvement, de corps qui suivaient des trajectoires comme guidées par une force invisible, des énergies colorées qui émergeaient du fond obscur de l'espace.

Raphaël m'indiqua l'énorme astronef en forme de cigare qui planait dans l'espace devant nous, à je ne sais quelle distance. Il était immergé dans une fluorescence blanche parcourue de deux colorations, l'une bleu-azur et l'autre d'un orange intense.

Les hublots émettaient une lumière qui augmenta le halo du cigare. La forme de l'astronef était moins ventrue que celui qui était descendu sur la Terre à Sptorno : c'était un spectacle enchanteur.

Raphaël nous annonça que nous entrerions avec la soucoupe dans l'astronef. Nous sortîmes peu après dans une station interne, où la soucoupe s'était posée. Je remarquai comme des rails. Nous fûmes introduits par une porte dans un petit salon. Il y avait là une table et des fauteuils faits apparemment d'un matériau unique qui reluisait dans une transparence opaque. En m'asseyant, j'eus l'impression qu'il s'agissait d'un matériau résistant mais, par contre, m'aperçus qu'il était d'une agréable souplesse.

La lumière qui se répandait dans cet astronef produisait sur notre âme des sensations et des effets particuliers que je ne savais expliquer.

Nous nous sentions plus vivants que jamais et toutes nos facultés jouissaient d'une paix indicible et étaient fortifiées en même temps. Nous étions dans un état de béatitude qui avait comme transformé et amplifié tout notre potentiel. Nous étions comblés d'attentions et imprégnés de ce qui nous était dit et montré.

Notre cœur brûlait d'un Amour qu'il n'est pas donné d'expérimenter sur la Terre.

Ilmuth entra avec un homme dont le visage très beau et sympathique suscitait l'admiration. Nous nous assîmes en demi-cercle sur le divan et sur les fauteuils.

L'homme nous regarda aimablement et dit : "Désormais, notre mission voulue d'en haut se termine pour vous. Mais à cette occasion, vous pourrez faire des expériences et avoir des connaissances qui compléteront votre préparation. Nous devrions vous parler de beaucoup plus de choses, mais cela est impossible à cause du peu de temps à notre disposition, et nous

avons dû affronter pour vous d'autres problèmes. Ceci ne doit pas vous préoccuper parce que nous vous assisterons toujours et vous donnerons cette lumière et cette aide qui vous sont indispensables."

Orthon entra, Zuhl était avec lui. Ils s'assirent en silence pendant que l'homme continuait à énoncer son message.

"Sur la Terre," dit-il sérieusement "des problèmes graves et urgents vous menacent. Beaucoup de pays arriérés connaissent la faim, la mort par dénutrition et la maladie qui sont les conséquences de la misère. Ceci est un péché très grave qui pèse sur les peuples qui jouissent d'une économie florissante. Sur la Terre il y a tant de ressources que tout le monde pourrait être bien. Cependant, l'égoïsme et la soif de richesses et de pouvoir font que les frères les plus démunis meurent et souffrent horriblement."

Tina l'interrompit et demanda : "Pourquoi n'intervenez-vous pas pour rassasier ces populations ? Pourquoi ne faites-vous pas en sorte que ceux qui en ont la possibilité, et veulent le faire, puissent s'employer à adoucir tout ce mal ? "

L'homme plissa son large front et soupira.

"Nous ne le pouvons pas" assura-t-il "et ceci nous cause une grande souffrance. Si nous intervenions ainsi concrètement dans les choses de votre planète, nous créerions des problèmes encore plus sérieux et plus graves. Nous vous avons déjà dit que vous ne connaissez qu'une partie du problème. Dans ce cas, en effet, nous devrions intervenir de force pour imposer cette distribution des biens et également intervenir dans vos conflits belliqueux. Tout changerait : nous serions entraînés dans la spirale de la haine et de la violence qui règnent sur la Terre et serions nous-mêmes violents. Les lois universelles sont en mesure, par contre, d'extirper définitivement et une fois pour toutes, à travers la patience, le mal qui est dans les hommes. Ceux qui souffrent injustement seront infiniment plus récompensés qu'ils ne peuvent le penser.

"C'est pour cela que Celui qui vint sur la Terre et mourut pour ses Frères dit : 'Bienheureux vous, les pauvres, car le Royaume de Dieu vous appartient ! Bienheureux vous qui maintenant avez faim, car vous serez rassasiés. Bienheureux vous qui pleurez maintenant, car plus tard vous rirez !' Et il dit encore : 'Réjouissez-vous en ce jour et exultez car votre récompense sera grande dans le Ciel.'

"Il y a tant de raisons pour lesquelles nous ne pouvons agir pour faire échouer vos actions ; nous agissons dans la profondeur des cœurs de ceux qui souffrent, nous sommes les Anges consolateurs de ceux qui subissent. Le Père nous a donné cette mission afin que nous veillions sur la Terre, l'aimions et la menions, malgré les apparences, vers le salut pour que tous soient conduits à Celui qui les portera vers la demeure céleste méritée. N'est-il pas venu vous dire, avant de mourir : 'Vous, vous êtes d'en bas, moi je suis d'en haut ; vous, vous êtes de ce monde, moi je ne suis pas de ce monde.' ? Avant de partir, il vous dit encore : 'Et lorsque je m'en serai allé et vous aurai préparé une place, je reviendrai vers vous et je vous prendrai avec moi, afin que vous soyez vous aussi là où je suis.'"

"Lui dont la sagesse dépasse de loin la nôtre, et dont l'Amour comprend pleinement celui dont tous nous sommes capables, prévoit et connaît tout. Il vous enseigne que la Patience est l'une des grandes voies de la Vie Éternelle. La patience et la douleur des bons s'opposent à la consistance du mal accueillie par beaucoup de frères rebelles. Ceci vaincra l'erreur. Opposant la force à la force, la violence à la violence, le mal au mal, ce dernier ne serait pas extirpé mais cette opposition créerait des conditions favorables pour augmenter le mal lui-même, comme cela se produisit sur la Terre voici des millénaires. Notre connaissance nous permet de ne pas commettre semblables erreurs. Voilà pourquoi !'Écriture dit : 'Là, on comprend la patience des Saints.'"

Il resta silencieux et sembla au courant de toute la souffrance terrestre. Son visage s'illumina d'un sourire plein d'espoir et il poursuivit :

"Nous vous avons dit que cela est la fin du mal sur la Terre. La septième trompette est désormais prête à donner le signal du rachat. Le septième sceau a été enlevé par Celui qui ne meurt pas. Le calice de la colère divine est comble pour ceux qui jouissent depuis toujours de la souffrance d'autrui."

Ces dernières paroles furent prononcées d'un ton sévère qui me surprit Paolo, qui parlait toujours peu, le regarda et demanda : "Comment est-il possible de marier la réalité de l'Amour du Père et celle de la Fraternité Universelle dans la colère divine dont tu nous a parlé ?"

L'homme soupira : "Lorsqu'un Père a des fils bons et des fils rebelles," dit-il à voix basse "il appelle les mauvais au repentir. Quand ceux-ci s'obstinent, n'écouter pas la voix paternelle, et se mettent en danger ainsi que leurs propres frères, l'avertissement du Père devient plus sévère. Mais la sévérité de ce Père ne sera jamais méchanceté. Lui est un bon Père et son unique intention est de ramener le fils à la raison, et cela pour son bien. Si celui-ci, malgré tout, accomplit des choses insensées et tente de se suicider, alors le Père se verra contraint de faire tout ce qui est en son pouvoir pour empêcher tout ce mal. Et si la méchanceté des rebelles tourne le Père en dérision, et s'ils veulent la souffrance des frères, malgré tout, pour imposer leur propre volonté, leur propre égoïsme et leur désir d'injustice, alors le cœur offensé et trahi du Père s'enflamme de colère et une sévère punition sera le dernier moyen possible pour éviter la totale perdition des rebelles qui entraîneraient à leur suite les bons qui ne veulent pas user de violence. Que les hommes de la Terre se souviennent que la colère divine citée par les Écritures n'est pas une stupidité ou une vaine fiction poétique, mais la plus grande marque d'Amour de Dieu le Père pour ses fils rebelles. Nous adorons le Père dans sa bonté, dans sa miséricorde et dans son infinie justice. Nous L'adorons même dans sa sourde et sainte colère divine envers les fils de la Terre qui préparent l'autodestruction de leur conscience et la fin matérielle de la planète."

Il se passa une main sur le front puis souleva un calice pour en boire le contenu.

Raphaël prit la parole et parla de sa manière solennelle et naturelle : "Oui, les hommes de la Terre s'apprêtent à la destruction de la planète. Ils ont amassé une quantité énorme d'armes meurtrières et justifient cela, leur œuvre, en disant que s'ils ne le font pas, d'autres le feront. C'est comme si nous nous armions jusqu'aux dents pour exterminer les Terrestres, disant à Dieu le Père que si nous ne le faisons pas nous-mêmes, vous le feriez. C'est une philosophie malsaine qui justifie depuis toujours sur Terre le mal sous toutes ses formes. Les hommes n'en seront pas moins coupables d'avoir préparé la destruction d'une des plus belles demeures de la Création de la Maison du Père Universel !"

Raphaël était sérieux, préoccupé, et sa souffrance mettait bien en évidence l'Amour de cet être pour notre Terre et ses habitants. Après une brève pause il continua : "Nous vous répétons qu'il est écrit que Dieu armera ses créatures ! Tous pourront voir combien l'Écriture était juste car les paroles que nous révèle le Père, et que nous vous transmettons depuis toujours, celles que vous dirent les grands Maîtres et surtout le Christ Seigneur de l'Espace, sont vraies et toutes s'accompliront comme tout ce qui est advenu jusqu'à présent"

Il leva le doigt alors que je notai l'attention que tous les Frères présents prêtaient à ses paroles.

"Il vous prédit qu'il y aurait des rumeurs de guerres et des événements graves. Je vous dis que ceci ne sera pas encore la fin mais qu'elle précédera de peu de tels événements. Ne vous semble-t-il pas qu'un nombre incalculable de foyers d'incendie s'allument un peu partout sur la Terre ? La possibilité réelle d'autodestruction de la planète ne vous fait-elle pas comprendre que l'accomplissement des Écritures est proche ? Jésus vous dit que si vous savez reconnaître les signes du temps et que vous ne discerne pas les signes des temps, vous êtes hypocrites ! Ne vous semble-t-il pas que cette vérité connue ne puisse plus être niée ?"

Firkon intervint et nous invita à méditer sur ce que Jean nous laissa par écrit à propos des paroles du Seigneur Jésus-Christ.

"Vous pouvez lire dans l'Évangile de Jean" dit-il "les paroles du Maître : 'J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais à présent vous ne comprendriez pas. Mais lorsqu'Il viendra Lui, l'Esprit de Vérité, Il ne vous parlera pas de Lui-même, mais Il vous dira tout ce qu'Il aura entendu et Il vous fera connaître l'avenir.'"

"Aux hommes de la Terre il est donné, aujourd'hui, de connaître beaucoup de choses, toujours pour ceux qui veulent les écouter. Ceci les amènera à affronter les grandes épreuves qui menacent la planète, et à ne pas craindre la violence du mal pour les temps prochains. Plus la force du mal s'abattra sur les Fils du Père, plus le Père répondra aux siens à l'aide de la lumière et de la force pour vaincre selon les lois de l'Amour."

Kalna nous invita à nous lever. Les paroles sévères et prophétiques que nous venions d'entendre ne nous avaient pas empêchés de participer à l'atmosphère de fête de l'astronef. Nous savions qu'il ne s'arrêterait pas dans l'espace, mais qu'il voyageait à une vitesse incroyable pour nous sur Terre. Cette connaissance augmentait la joie en nos cœurs. Avec nos Frères nous étions bien, le cœur en paix, et notre esprit s'ouvrait toujours vers de nouvelles conquêtes de la vérité.

Après les dernières paroles, pour ce qui est de la promesse d'assistance qui sera donnée aux hommes de la Terre à l'occasion des grands événements qui intéressent la planète, nous fûmes conduits dans une autre salle où quelques Frères étaient réunis. Nous fûmes placés dans un endroit à peine plus haut dont le sol semblait être en bois. Nous nous assîmes sur des coussins et, avec nous, Firkon et Kalna. Raphaël et les autres nous saluèrent. Nous devions nous revoir plus tard. Je regardai avec curiosité les couleurs du tissu des coussins et avec Tina et Paolo nous discutâmes de l'étoffe qui n'avait ni couture ni trame.

Kalna dit : "Bientôt les hommes de la Terre vivront des moments très tristes, fruit de leur mauvaise conduite depuis des millénaires. Dieu a cependant préparé son plan de salut en vertu de l'Amour qui, depuis toujours, Le lie à ses fils. Les Écritures vous ont enseigné tout ce que vous devez savoir afin que ces jours qui doivent arriver ne vous prennent pas au dépourvu, et que votre cœur ne se trouble pas mais soit dans la lumière et la consolation. Ce que Jésus ne pût expliquer à ses contemporains parce qu'ils n'étaient pas suffisamment préparés et encore incapables de le comprendre à cause de l'immaturité des temps, vous le saurez dans les années à venir et pourrez le comprendre pleinement. La connaissance vous sera indispensable pour affronter ces événements."

A ce moment-là, Raphaël, Orthon, quatre hommes et trois femmes entrèrent. Ils s'assirent près de nous après nous avoir salués. Raphaël nous invita à être attentifs car certaines scènes allaient nous être montrées. La voix de Kalna poursuivit : "A présent, vous verrez certaines scènes" dit-elle "concernant cet événement que vous appelez 'mort' et que nous appelons 'passage'."

De la nuée colorée habituelle se formèrent des silhouettes comme nous en avions déjà vues la fois précédente. L'image d'un homme très malade apparut dans un lit qui se trouvait dans une chambre. Il respirait très péniblement et quelques personnes, certainement de sa famille, étaient à son chevet

"C'est une scène terrestre" dit Kalna "que nous vous montrons. Elle se passe réellement sur votre planète en ce moment. Nous avons la possibilité de vous montrer des scènes du passé, du présent et parfois du futur. Observez ce qui se passe maintenant."

Je regardai avec curiosité et, tout à coup, il me sembla que l'homme se dédoublait. Une image tout à fait similaire à la sienne mais plus légère monta horizontalement du lit, voltigea dans l'air de la chambre, et se posa doucement debout sur le sol. Au même moment l'autre figure, celle qui gisait dans le lit, se calma et cessa de respirer péniblement, et les parents lui fermèrent les yeux et commencèrent à pleurer et à se lamenter à voix haute.

Le corps de l'homme sur le lit, immobile et sans vie, avait les yeux fermés, tandis que son double regardait, avec une expression de surprise, tantôt son corps sur le lit, tantôt ses parents

en pleurs. Il tenta de les consoler et de leur faire comprendre qu'il n'était pas vraiment et définitivement 'mort', mais eux ne le voyaient pas et poursuivaient leurs lamentations autour du corps sur le lit.

"Cet homme, ce frère de la Terre, a fini son existence terrestre." commenta Kalna "A présent, il vit avec son nouveau corps en un nouveau rythme vibratoire vital. Il est stupéfait de voir son corps matériel mort sur le lit et a mis quelques minutes à réaliser la vérité des choses. Il voudrait communiquer avec ses parents qui pleurent sa mort physique, mais il n'a pas encore compris qu'il vit dans une dimension différente de la dimension matérielle. Ce frère est en train de vivre deux réalités en lui-même : la merveilleuse surprise d'avoir découvert que l'on vit encore après la mort, sans la souffrance physique qui l'avait affligée jusqu'à ce passage, et la tristesse de ne pas pouvoir communiquer avec ceux qui sont encore sur Terre et vivent leur vie matérielle. Il comprend que désormais il lui est possible de les voir et de les entendre, tandis qu'eux ne peuvent s'apercevoir de sa réalité."

Kalna s'interrompit et nous donna la possibilité de suivre la scène où nous pouvions voir les efforts inutiles de l'homme pour dire à ces personnes qu'il était encore vivant et que la mort physique n'enlève pas la vie.

"Maintenant vous verrez une autre phase," annonça Kalna "c'est-à-dire le premier contact avec les Frères d'autres dimensions qui ont été amenés d'autres mondes jusque-là pour accueillir ce frère passé de la dimension matérielle à une autre forme de vie. Nous vous l'avons déjà dit: nul, dans toute la création, n'est jamais abandonné."

Nous vîmes arriver quelques hommes et femmes qui passaient à travers les murs et semblaient avoir entre quinze et quarante ans, du moins en apparence. Le plus jeune, un garçon plus précisément qui semblait être le plus jeune, s'approcha de l'homme qui venait de mourir, lequel semblait maintenant avoir une quarantaine d'années alors que son corps était beaucoup plus vieux, et l'embrassa. Il l'appela "Papa" et l'homme entoura le garçon de ses bras en lui disant : "Mon fils, quelle joie de te revoir ! Combien tu m'as manqué ! D'où viens-tu ?" Le garçon lui dit qu'il allait très bien et qu'il l'attendait depuis longtemps. Il y eut des étreintes et des paroles émouvantes entre l'homme et tous ceux qui étaient venus pour l'accueillir.

L'homme regarda encore son corps et voulut parler aux parents qui l'entouraient en larmes, mais les autres lui expliquèrent que ce n'était pas possible, ajoutant qu'ils lui enseigneraient plus tard comment il pourrait communiquer avec ses êtres chers restés sur Terre par la pensée et l'amour.

J'étais surpris et j'entendis même la voix de Tina qui répétait : "C'est incroyable, mais c'est une chose merveilleuse."

Paolo dit quelques mots, exprimant son émotion devant cette vérité. "Et quand on pense" ajouta-t-il "que les hommes de la Terre attendent la mort avec terreur et pleurent durant des années les chers disparus !"

Alors que la scène en était encore à ce stade, je demandai à Kalna pourquoi semblable vérité n'était pas communiquée, d'une façon ou d'une autre, aux hommes de la Terre.

"Il y a des raisons" répondit-elle "pour lesquelles les hommes de la Terre ne peuvent être informés de ces réalités. Ceux-ci, à travers la douleur et l'ignorance causées par leur conscience obscurcie et déchue, récupèrent des valeurs et gagnent la conscience nécessaire pour s'insérer ensuite énergétiquement dans cette réalité vitale."

Pendant ce temps, les Frères venus accueillir le trépassé étaient sortis de là avec lui et se dirigeaient vers un lieu qui ne correspondait plus à la réalité de la maison ni au milieu dans lesquels était survenue la mort.

"Vous êtes déjà en train de voir la réalité astrale." expliqua encore Kalna "C'est-à-dire que vous voyez à présent la réalité énergético-vitale relative à ce lieu sur un rythme vibratoire plus subtil."

Ils cheminèrent, mais il me sembla qu'ils ne marchaient pas mais avançaient à peine

soulevés de terre. L'homme marcha d'abord mais ensuite, observant les autres, réussit lui aussi à avancer sans bouger les jambes, à peine soulevé au-dessus du sol.

Le groupe arriva à un petit avion de reconnaissance dont la porte était ouverte.

"Maintenant, nous entrons ici" dit le garçon à l'homme "et nous irons ensuite là où nous vivons."

Ils entrèrent et la soucoupe se souleva de terre rapidement, jusqu'à disparaître dans l'Espace.

La scène était terminée et la lumière revint en ce lieu qui semblait fait d'un bois tendre aux couleurs délicates, allant du noyer au hêtre. Firkon reprit la parole :

"Nous accompagnons vers vous vos familiers, vos amis et connaissances qui vous attendent dans des mondes plus évolués. S'ils habitent déjà d'autres planètes au-delà de la Barrière Céleste, ils sont en mesure de venir de l'Espace par leur propre volonté. S'ils se trouvent sur des planètes moins évoluées, ils ont besoin de notre aide et de nos moyens spatiaux pour sillonner l'Espace. Lors de la mort physique, on est emporté vers d'autres mondes. L'élévation de la Terre sans corps matériel survient soit par des moyens comme la soucoupe ou l'astronef, soit par l'effet de la force cosmique ou mystique, selon le degré d'évolution de la conscience du défunt. Dans ce dernier cas, on peut être transporté dans l'Espace jusqu'à destination par une loi d'affinité ; pour que cela arrive, il se crée, autour du nouveau corps astral et spirituel, une enveloppe énergético-vitale qui conduit le frère jusqu'à sa destination. Ce moyen de transport peut facilement être utilisé même par nous quand nous le désirons. Certaines apparitions, en effet, se réalisent essentiellement de cette manière pour que le visiteur d'autres mondes parvienne à contacter la personne de la Terre. Normalement, cependant, quand un nombre de personnes supérieur à deux se déplace, le moyen spatial devient alors indispensable : il offre là des garanties supérieures et des possibilités de s'insérer dans les lois cosmiques de l'énergie vitale."

"Parfois," expliqua Raphaël "nous pouvons soulever un terrestre du sol de la planète sans que la soucoupe se pose et sans que celui qui s'élève entre par la porte. Une enveloppe énergétique est envoyée de la soucoupe sur le frère, laquelle l'attire jusqu'à l'intérieur de l'engin spatial provoquant en lui une accélération de son rythme vibratoire vital. Cette énergie que nous envoyons sur lui le pénètre et le libère des lois physiques et de la gravitation de la planète."

Raphaël s'interrompit. Une musique très douce et mélodieuse se diffusa dans cette pièce de l'astronef. Tina conversait avec Kalna et Paolo avec Orthon. Firkon me dit que nous avions fait une petite pause. Il m'informa que l'astronef n'était pas loin du lieu où nous nous dirigeons. Je lui posai différentes questions, même au sujet de ma vie privée d'homme sur la Terre. Il répondit à toutes mes questions avec une telle amabilité qu'à un certain moment je me sentis ému et lui demandai : "Mais pourquoi nous aimez-vous donc tant ?" Firkon tendit les mains vers le ciel et répondit : "Dieu nous aime et nous, nous vous aimons !" Nous restâmes encore à converser jusqu'à ce que Raphaël attire notre attention.

"L'Écriture" dit-il "vous prédit que lorsque des choses très graves arriveront sur la Terre, tous les Terrestres verront le fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire. 'Lui,' dit textuellement la Bible 'Il enverra ses anges avec une trompette sonore, pour rassembler ses élus des quatre vents, des extrémités des cieux à leurs extrémités.' Il nous dit aussi 'Comme les jours de Noé, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. En ces jours qui précédèrent le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et les gens ne se doutèrent de rien jusqu'à l'arrivée du déluge, qui les emporta tous. Tel sera aussi l'avènement du Fils de l'Homme.' Nous vous avons déjà rappelé les paroles de l'Évangile poursuivait Raphaël 'Alors deux hommes seront au champ : l'un est pris, l'autre laissé ; deux femmes en train de moudre : l'une est prise, l'autre laissée.' Maintenant vous savez ce que signifie être pris ou laissé ou soulevé de terre. Vous avez vu et

nous vous avons expliqué de quelle manière cela pourra arriver."

Je me souvins de la scène que nous avions vue, ce que Kalna nous avait expliqué, et ce que Raphaël avait fini par nous illustrer.

"Imaginez" reprit Raphaël "que les conséquences immédiates d'une guerre nucléaire, celles que nous vous avons montrées lors du contact cosmique, se réalisent sur la planète. Alors nous soulèverons immédiatement de terre tous les frères, mais nous ne pourrons en faire autant avec les ennemis de l'Amour, même si nous le voulions. En effet, les énergies de leurs corps subtils désordonnées et polluées par leur mauvaise conscience ne nous permettraient pas de les soulever du sol ; et même si nous le pouvions, cela serait pour eux un mal plus grand que d'être laissés à terre. Voici pourquoi Jésus vous parla du feu de la Géhenne et d'un enfer que ceux qui font le mal et apportent la mort par la pensée ou par leurs actions mauvaises expérimenteront, s'ils ne sont pas purifiés par le repentir sincère qui doit les purifier et les rééquilibrer en créant les prémices énergético-vitales d'une transformation ordonnée dans le champ vital. Ces frères nous verraient comme des monstres parce que leur conscience est déformée. Ils seraient ensuite condamnés par l'énergie de nos soucoupes et de nos astronefs, parce que leur réalité vitale est désordonnée et qu'elle ne s'intégrerait pas à l'ordre harmonieux et inaltérable qui règne entre nous. Ce tourment, ressenti par ceux qui ne sont pas en accord avec les lois universelles du Père, est encore un moyen de salut et de rappel, au-delà de toute obstination, afin que tous les fils du Père puissent comprendre que la vraie liberté est dans le bien et dans l'Amour envers le Créateur et les Frères.

"De toute façon, même si de par la bonté du Créateur et notre intervention (puisque, autrement les choses écrites arriveront) des moments tragiques étaient évités à l'humanité, le Seigneur viendrait et nous avec Lui pour mettre fin au mal sur la Terre, et l'enlèvement de ceux qui doivent être sauvés aurait lieu avant que ne s'accomplisse la fin." Raphaël se tut et je compris qu'il avait fini de parler.

"Vous nous avez dit" dis-je "que l'avènement du troisième secret de Fatima correspond au temps qui introduira le Règne des Mille Ans sur la Terre. Sera-t-il vraiment nécessaire qu'une troisième guerre nucléaire survienne pour mettre fin au mal et apporter une ère nouvelle qui ne connaîtra jamais le déclin ?"

Orthon soupira. Il joignit les mains et sembla chercher dans ses pensées les plus profondes.

"La Mère de Jésus," dit-il "après le Seigneur son Fils, est la créature la plus sage et la plus admirable. Son Amour pour le Père, pour Jésus et pour nous tous est immense. Elle a plus de connaissance que tout autre fils du Père. Nous la considérons comme la Grande Sœur mais surtout comme une Mère, la Mère Universelle."

Cette Dame sublime de l'Espace avait marqué mon âme d'une manière indélébile et enflammé mon cœur d'un Amour pur et infini. Tina parlait souvent d'Elie et disait toujours de l'aimer immensément. Nous La sentions toujours présente.

Raphaël reprit là où Orthon s'était interrompu : "Elle est apparue sur la Terre beaucoup plus souvent que ce que l'on pourrait supposer. Quelquefois Elle est apparue avec éclat, comme à Fatima, et le signe du soleil qu'Elle a montré vous a fait comprendre et a confirmé que vous êtes au temps annoncé par Jean dans l'Apocalypse. Les deux parties qui furent révélées se sont réalisées et cette lumière dans le ciel de la Terre qui apparut pour annoncer le second conflit mondial, qui fut un moment apocalyptique de grande envergure, se réalisa comme Elle l'avait prédit. Désormais, le temps de la réalisation de la troisième prédiction, qui fut officiellement divulguée, est proche. Nous sommes en train d'agir afin qu'une grande tragédie soit évitée aux hommes de la Terre. Sur la Terre s'allument toujours plus de foyers de haine et de guerres fratricides. L'incendie éclatera et la sottise des fabricants de haine et de mort sera évidente dans le sacrifice qui s'accomplira. Nous implorons le Père pour vous éviter tout ce mal : nous prions le Maître et la Mère Universelle de faire l'impossible pour éviter tant

de douleurs. Nous savons que ceci se produira, mais nous demandons et travaillons sans relâche afin que l'Amour triomphe et que le jour nouveau prophétisé surgisse sur la Terre. Le péril augmente aussi à cause de la pollution des eaux, du ciel et de chaque élément de la Planète. Les terrestres se sont trompés de voie, ils ont visé le profit matériel au détriment de la santé et de leurs énergies vitales. L'erreur et le désordre spirituel ont produit la pollution et le désordre matériel. Il n'était pas défendu de progresser, au contraire, c'était la volonté du Père qui a prodigué tant de dons à ses fils, mais ses fils de la Terre ont dilapidé le patrimoine de sa demeure, de cette planète créée par son Amour. Le Père maintenant les punit, mais ce sont surtout les partisans des erreurs qui se punissent eux-mêmes. Bientôt les paroles de l'Apocalypse s'accompliront : 'Puis je vis un Ange descendre du ciel, ayant en main la clef de l'Abîme, ainsi qu'une énorme chaîne. Il maîtrisa le Dragon, l'antique Serpent, - c'est le Diable, Satan, - et l'enchaîna pour mille années. Il le jeta dans l'Abîme, tira sur lui les verrous, apposa des scellés, afin qu'il cessât de fourvoyer les nations jusqu'à l'achèvement des mille années.'

"Il est aussi écrit" dit Kalna "que ceci est 'la première résurrection'. En effet, ceux qui seront soulevés de terre le seront avec leur corps matériel qui subira une dématérialisation et deviendra comme le nôtre, capable de se rematérialiser selon la nécessité. L'Écriture continue en disant : 'Heureux et saint celui qui participe à la première résurrection ! La seconde mort n'a pas pouvoir sur eux, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ avec qui ils régneront mille années.' Voilà, expliqua Kalna, celui qui sera soulevé de terre sera des nôtres, il sera comme Élie qui fut transporté sur nos astronefs et put revenir dix ans plus tard pour porter un message aux terrestres. Ceux qui régneront avec le Christ pour mille ans pourront vivre sur la Terre et Il sera au milieu d'eux, et nous, nous serons avec Lui. Et ils pourront s'élever avec Lui et avec nous dans l'Espace. La Terre rentrera alors dans la fraternité de l'Amour Universel et sera de nouveau, comme on l'a déjà dit, Jardin d'Éden. Nous ne vous interdirons plus l'accès à l'Éden, Espace non contaminé, resté fidèle au Père et à ses lois. Nous, les Chérubins à l'Épée flamboyante, nous serons parmi vous et vous serez avec nous. Vous aussi, vous administrerez les affaires de Celui qui a le pouvoir dans le Ciel et sur la Terre selon le bon vouloir du Père, et chaque administration de ses biens sera celle de tous. En effet, les ressuscités seront sacerdotes de Dieu et du Christ, sacerdote qui procédera de Lui directement selon ce qui fut annoncé lors de l'une de nos descentes sur la Terre par le Grand Frère Melchisédech. Vous ne connaîtrez plus aucune autre mort. La parole qui vous fut donnée selon la vérité ne pourra jamais être reprise."

Puis nous fûmes invités à nous reposer sur de petits lits confortables dans des chambres pleines d'une douce lumière. Tina, Paolo et moi-même entrâmes chacun dans notre chambrette. Nous n'étions pas fatigués, mais nous comprîmes que ce repos nous donnerait de bonnes énergies et nous ouvrirait davantage l'esprit aux choses qui nous attendaient Kalna et Raphaël nous accompagnèrent. Les autres prirent congé de nous aimablement, nous souhaitant un bon repos. Mon cœur était submergé de reconnaissance pour ces Frères, et une joie profonde envahissait tout mon être. Je me sentais protégé et pensais aux paroles que je venais d'entendre. Un doux sommeil m'envahit tandis que mes deux frères de la Terre reposaient doucement.

CHAPITRE XIV

PRIÈRE ET MESSAGES

Une augmentation graduelle de la lumière et une musique suave nous réveillèrent. Raphaël et Kalna passèrent nous prendre et nous accompagnèrent dans une salle où quelques jeunes et des enfants étaient en train de danser, d'autres chantaient accompagnés par la musique de plusieurs instruments. Les Frères qui jouaient étaient très habiles en cet art et dotés d'une sensibilité particulière. Certains de ces instruments nous étaient inconnus du fait qu'ils étaient différents des nôtres ; d'autres ressemblaient au violon, à la harpe, à la trompette, au hautbois et au clavecin ou même à l'orgue ou au piano. Ils émettaient des sons chauds, moelleux et subtils dans une harmonie qui manifestait une élévation surnaturelle. Certains morceaux, bien qu'au-delà de toute similitude avec les musiques de la Terre, me faisaient songer à des airs de Bach.

Les Frères entraient et sortaient librement. C'étaient des hommes et des femmes qui montraient un âge difficilement définissable, mais à qui j'aurais donné entre quinze et trente-cinq ans. Leurs expressions étaient douces, malgré la différence de physionomie et de personnalité. Certains semblaient plus méditatifs par tempérament, d'autres plus vifs et plus pratiques. Ils avaient des traits et des caractéristiques différentes que sur la Terre nous pourrions ramener à des races humaines différentes, de régions et de nations éloignées les unes des autres.

Tous nous saluèrent aimablement ; quelqu'un s'arrêta pour nous demander des nouvelles et nous manifesta sa sympathie. Tous étaient informés de notre provenance et au courant de la mission que Raphaël et les autres poursuivaient avec nous.

Il fut ensuite exécuté un chant si mélodieux que nous en fûmes ravis. Les mouvements des danseurs et des danseuses étaient si agiles et expressifs qu'ils touchaient l'âme profondément.

A un certain moment on fit silence. Un Frère qui était présent, et devait être très aimé et vénéré pour son degré d'évolution et de connaissance, dit à voix haute : "Le Père Céleste bénit nos Frères de la Terre et ceux de chaque planète de la Création. Son Amour touche le cœur de ceux qui sur la Terre ne l'accueillent pas. Sa Lumière infinie illumine l'esprit de ceux qui ne le voient pas. Dieu récompense et protège ceux qui servent sa juste cause. Il attire à Lui chaque fils égaré par sa force très douce."

Ces paroles prononcées, toute l'assemblée récita à voix basse et avec affliction cette ardente prière :

"Père très aimé et toujours adorable qui est au-dessus de tout Espace, il est doux de rappeler ton Nom ; ton Amour pénètre chaque abîme et ravit nos cœurs ; nous te prions maintenant pour tous les frères de la Terre. Donne leur ta Lumière et ton Feu. Pardonne chacune de leurs offenses. Fais qu'ils pardonnent aux frères qui ne savent pas aimer. Efface chaque péché du Cosmos tout entier et de la Terre. Que tous tes fils te connaissent, oh Père, et t'aiment éternellement. Écoute, oh Père, et donne-nous joie et paix dans la connaissance. Ainsi soit-il."

Une paix très douce était entrée en nous en entendant les paroles de supplique de ces Frères. Les yeux de Tina étaient pleins de larmes. Paolo était pensif et silencieux. Je regardai Raphaël qui dit :

"Dieu le Père, Celui qui est bon et très humble, grand et Tout-Puissant, nous fait sentir sa divine présence et son affectueux sourire."

Puis vint un temps de recueillement durant lequel chacun parla au Père dans le secret de son cœur. Je perçus sa présence bien plus que s'il avait pris forme. Je l'aimais pour moi et pour

tous ses fils de la Terre. Je l'aimais parce que je le sentais très aimant.

Une paroi latérale de la salle glissa et laissa entrevoir une pièce contiguë de l'astronef. Il n'y avait plus maintenant qu'une seule grande pièce d'où vinrent d'autres hommes et femmes. Tous s'assirent. Raphaël se leva et commença à parler :

"Toute la Fraternité, qui vit consciemment depuis toujours dans l'Amour Universel du Père, assiste les Frères de la Terre engagés dans ce long et difficile chemin. Mais, maintenant, la planète s'achemine vers l'accomplissement de grands événements déjà prévus par Dieu le Père, choses dont nous sommes informés depuis longtemps et que nous avons données pour transcription aux Prophètes descendus sur Terre, afin qu'ils accomplissent leur mission de guides.

Depuis toujours nous apparûmes aux terrestres et les contactâmes pour les tenir informés de notre présence. Dès l'éclatement de la seconde guerre mondiale sur les continents de ce monde, nous étudiâmes des interventions toujours plus concrètes. Depuis la fin du conflit qui produisit tant de douleurs, nous contactons un nombre de frères toujours croissant. Il y en aura toujours davantage, bien que des obstacles et des préjugés empêchent notre action. Nos astronefs sont bien visibles, nos soucoupes accomplissent des mouvements et émettent des lumières colorées que les appareils aériens, navals et terrestres de la planète ne peuvent posséder. Ceux qui nous voient arrêtés dans l'atmosphère ne peuvent douter de notre présence. Ceux qui nous voient zigzaguer dans le ciel, ou qui aperçoivent des sphères de feu se déplacer bizarrement, ou qui remarquent d'autres faits inexplicables par les lois de la physique ne peuvent croire qu'en notre présence."

Raphaël regarda Tina, Paolo et moi, prenant l'air de quelqu'un qui sait qu'il est attentivement écouté.

"Mais nous," poursuivit-il "nous contactons aussi les Frères de la Terre par des voies plus salutaires, nous parlons à leur esprit, à leur cœur et à leur mental, et même à leur imagination, sans violence, mais pour leur transmettre nos pensées, nos sentiments, pour leur donner lumière et connaissance. Nous le faisons de manière suave et ils sont libres d'ouvrir leur être à ces vérités ou de les repousser et de poursuivre dans la voie choisie. Voici venu le temps où s'accompliront les paroles du Frère Joël qui furent données aux Frères de la Terre pour l'avenir qui maintenant est le présent : 'Vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens auront des songes, vos jeunes gens, des visions.'"

"Pour les fils de la Terre, c'est le temps du plein accomplissement des paroles du prophète : 'Je produirai des signes dans le ciel et sur la terre, sang, feu, colonnes de fumée !'" Raphaël exhorta toute la Fraternité de l'Amour Universel à se mobiliser au nom de Dieu le Père pour le salut des hommes de la Terre. Tous étaient suspendus à ses lèvres.

"Nous sommes très tristes" scanda-t-il "à cause des choses qui arriveront bientôt sur la Terre." Puis il se recueillit comme en prière et ajouta : "Mais nous faisons confiance à l'infinie miséricorde et à la bonté de Dieu, du Seigneur Jésus-Christ qui mourut sur cette planète par amour des frères, et de la Dame, sa Mère, qui est si près de son cœur et de celui du Père Céleste."

A peine ces paroles prononcées, la lumière baissa. Je vis Raphaël s'asseoir doucement. On nous montra une scène terrible dont nous préférons ne pas parler. Une voix masculine disait : "Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang avant que vienne le jour du Seigneur grand et terrible."

Puis une voix de femme prononça ces paroles d'espoir : "Celui qui invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Sur la Montagne de Sion et à Jérusalem il y aura des gens saufs, comme l'a dit le Seigneur, et les appelés de Dieu y trouveront refuge."

Nous vîmes d'innombrables hommes, femmes et enfants soulevés de terre et élevés vers les astronefs amassés dans le ciel d'une Terre dévastée. Ceux qui étaient sauvés avaient comme un signe de reconnaissance entre eux : ils luisaient de la même blancheur que les astronefs.

La lumière s'alluma de nouveau et Raphaël se leva.

"Les Écritures" dit-il "appellent Dieu Seigneur des Armées. Quand Jésus naquit, le Fils du Dieu Vivant, au-dessus de la grotte de Bethléhem, signe de l'humilité infinie de ce Grand Frère, l'Armée du Seigneur chanta sa Gloire pour la paix des hommes de la Terre. Maintenant nous nous engageons dans la bataille finale contre le mal et la douleur qui depuis trop longtemps affligent les fils et leur Père. Bientôt sonnera la trompette de la victoire de l'Amour Universel, de la Justice et du Bien. Sur la Terre surgira un soleil jamais vu auparavant, même pas au temps du premier Éden. Le reste, tel qu'annoncé par les prophètes, fera une grande fête avec Celui qui règne de droit, étant Bon, Juste et Vrai, comme il est écrit".

Raphaël s'assit et après une brève pause continua : "Nous soulèverons de terre les frères qui depuis toujours recherchent la bonté et la justice, puis les repentis, et enfin ceux qui, au dernier moment, plieront les genoux face à Dieu le Père. Pour tous il y aura le salut, excepté pour celui qui voudra faire triompher, jusqu'à sa perte, sa propre dureté de cœur. Que celui qui a des oreilles entende."

Il s'interrompit, puis sa voix reprit doucement :

"Nous," dit-il "nous invitons tous les frères de la Terre à ouvrir leur cœur à la bonté et à la prière adressée au Père Créateur et à nous qui sommes ses intermédiaires. Chaque aspiration aura toujours une réponse, comme cela le fut depuis toujours. Nous sommes en mesure d'écouter votre pensée et votre cœur nécessaires, et Dieu le Père infiniment plus. Priez et suppliez, vous les bons et simples de la Terre, afin que soit brisé l'orgueil homicide et fratricide présent sur votre monde. Pas même une syllabe de votre prière ne sera perdue, ni un soupir de votre âme en faveur de la juste cause. Priez et suppliez, et soyez tous les jours humbles et bons. Que votre cœur ne se décourage pas à cause de vos limites humaines ; à chaque moment il y a pour vous pardon et miséricorde. Chacun de vos péchés, si vous êtes humbles et repentis, donnera lieu à l'amour et à la tendresse. Le Père nous a placés à vos côtés et vous a donné celui qui a la Connaissance, la Bonté et l'Amour au-delà de toute imagination. Il vous a été donné un Maître dont la sagesse et la miséricorde ne connaissent pas de limites. Avec Lui vous avez sa Mère, la Dame de l'Espace, Celle qui à Fatima, localité terrestre isolée, donna à de simples enfants l'annonce de l'imminent moment apocalyptique qui plane sur la Terre à cause de la folie de l'homme. Elle supplie et œuvre à tous moments pour les fils de la Terre, mais le poids qu'Elle porte est toujours plus intolérable et son fardeau toujours plus insoutenable. Vous avez des lois universelles de justice que le Père a données en garantie de l'Amour entre ses fils et Lui. Nous disons avec tristesse aux frères de cette planète que, depuis longtemps déjà, nous sommes au-delà de toutes limites consenties. Rivalisez de bonté, de prières et d'humilité. Que la simplicité du temps passé revienne, laquelle n'est pas contraire au progrès s'il est bien vécu. Il viendra bientôt et nous serons avec Lui. Le règne de l'Amour reviendra sur la Terre et ce sera un grand jour pour ceux qui l'auront attendu, et un jour terrible pour ses ennemis, ennemis de l'Amour du Seigneur Dieu."

On nous donna deux messages, dont l'un était scellé. Tandis que le second me fut confié, Raphaël me dit : "Bientôt son règne viendra sur la Terre, le règne de l'Esprit qui ne pourra être confié à aucun pouvoir humain. Cela même fut décrété et est écrit".

On nous annonça ensuite que l'astronef était arrêté dans l'espace : nous entrâmes de suite au sein de la soucoupe pour descendre dans un monde inconnu de nous.

CHAPITRE XV

SUR UNE PLANÈTE MERVEILLEUSE

Nous entrâmes dans la grande soucoupe. Raphaël, Firkon, Orthon, Kalna, Ilmuth, Zuhl et trois autres Frères, deux hommes et une femme, vinrent avec nous. Il y avait comme un air de fête : l'intérieur de l'avion de reconnaissance était différent de celui que nous avions déjà exploré. La cabine et les autres pièces intérieures étaient séparées par des parois. Au centre se trouvait un grand tube lumineux qui partait du centre du sol jusqu'au sommet de la coupole. Nous nous approchâmes d'un hublot.

"Mon Dieu !" s'exclama Tina, et elle se retira comme pour contenir l'émotion d'une telle vision.

Paolo, fasciné par le spectacle qui apparaissait sous ses yeux, ne réussissait pas à s'éloigner du hublot. Nous étions en train de descendre doucement vers le sol d'une terre merveilleuse.

Une nature verdoyante s'étendait dans la plaine, sur les montagnes et les collines. Un grand fleuve, sur lequel étaient disséminées de nombreuses îles, courait avec ses eaux bleues vers une très grande mer. Le ciel était sillonné de soucoupes volantes. Je ne vis aucune ville, pas de maisons ou de centres habités. La chose me surprit, mais Raphaël, qui avait lu mes pensées, m'expliqua : "Dans ces mondes fidèles aux lois universelles, on vit insérés dans la nature."

Dans le ciel resplendissait une grande lumière provenant d'un astre semblable au soleil, qui répandait doucement ses rayons et réjouissait la vue. Je notai qu'elle était différente de celle, pourtant merveilleuse, dispensée par le soleil de la Terre. Des vapeurs éparées formaient des vagues de dentelle dans le ciel, et des formes enchanteresses reflétaient la lumière de cette étoile, créant ainsi des colorations ténues et plus fortes.

En un instant, nous fûmes dans la végétation dense d'une colline. De là nous parvint le bruit des vagues de la mer, mue légèrement par une brise enivrante.

Nous descendîmes pour fouler une herbe semblable à celle de notre Terre, mais sa couleur verte se nuancait de divers tons. Même la forme des arbres et des feuilles semblait plus gracieuse et nuancée, plus claire sur les côtés et plus intense à l'intérieur. La luxuriante végétation offrait des fruits semblables à ceux de la Terre, même s'ils n'étaient pas tout à fait pareils : ils ressemblaient à des pommes, des ananas ou des bananes ; d'autres étaient rouges et ronds. L'ensemble formait une harmonie et une variété difficilement imaginables.

Quelques animaux gracieux et joyeux, semblables aux pandas mais légèrement plus grands, vinrent à notre rencontre et nous les caressâmes affectueusement.

Puis nous nous acheminâmes, avec nos Frères, vers un pré sur lequel se posaient quelques avions de reconnaissance tandis que d'autres en repartaient. Nous le parcourûmes latéralement, et Ilmuth nous expliqua que c'était là l'un des points de rencontre les plus importants des Frères de nombreux mondes. Nous tournâmes autour d'un arbre dont le tronc était très large et dont les branches avaient une ampleur de quelques dizaines de mètres, les feuilles larges et très découpées, de couleurs dégradées allant du vert au rouge. Je restai là à le regarder, enchanté, tandis que Tina le toucha comme pour le saluer.

Guidés par Raphaël, nous continuâmes à marcher avec les Frères.

La colline était à présent plus abrupte et, sur le côté, la végétation plus dense. Là, en dessous, apparut une construction semblable à un énorme champignon, ou à une soucoupe posée sur le pré. J'eus l'impression que c'était une habitation, ou un temple, ou quelque édifice pouvant être une auberge sur la Terre. Sa couleur était indéfinissable, elle allait du vert au marron, du bleu azur au beige. J'observai sa syntonie parfaite avec les couleurs de la nature du

ciel et de la terre et, par endroits, était recouvert de mousse, couleur terre, semblable à un tapis naturel.

La grande soucoupe semblait faite du même matériau que les astronefs sur lesquels nous avions voyagé, mais malgré sa transparence il n'était pas possible, de l'extérieur de voir à l'intérieur. Nous entrâmes par une grande porte : le spectacle qui s'offrit à nos yeux était indescriptible ! Le pavage de la grande salle était constitué de l'herbe du sol qui, par endroits, était recouverte de cette mousse dont je viens de parler. Quelques tapis étaient disposés çà et là qui s'assortissaient avec la nature du lieu scrupuleusement respectée. Des endroits pour s'asseoir étaient disposés par groupe, des fauteuils et des chaises dont certains étaient posés à même le sol et d'autres sur le tapis. Sur le côté se trouvaient des fontaines et des divans, tournés vers l'intérieur de la salle comme dans un lieu de réunion où plusieurs intervenants doivent s'adresser à l'assemblée. Des colonnes de diverses grandeurs surgissaient du sol et s'élevaient jusqu'au plafond : il s'agissait, en réalité, des branches des arbres qui n'avaient pas été taillées. Leur feuillage protégeait de ce soleil et créait un charmant jeu de lumières et d'ombres, procurant une sensation de sérénité et de repos. Tandis que du dehors on ne pouvait voir l'intérieur malgré la transparence, de l'intérieur on pouvait admirer l'extérieur et la nature environnante et une telle vision était rendue reposante par le filtre des parois et du plafond. Du côté de la grande salle et au fond, de petites portes s'ouvraient et se fermaient silencieusement, sans l'aide de poignées, pour laisser entrer et sortir les Frères. Je compris qu'il y avait des pièces pour différents usages. Là, les Frères pouvaient soit se reposer, se nourrir, lire ou bien bavarder.

Nous sortîmes et Raphaël nous conduisit dans un petit pré entièrement entouré d'une haie. De grandes plantes y faisaient de l'ombre et laissaient passer la lumière qui provenait de l'astre donnant vie à ce monde. On nous dit que nous allions assister à un spectacle organisé pour nous par les Frères.

Nous nous assîmes sur l'herbe. D'autres personnes arrivaient avec lesquelles nous échangeions des salutations ou des nouvelles. Puis il y eut le silence. Le pré était comble. A l'arrière-plan, devant nous près de la haie, se formèrent des colorations et un décor champêtre apparut.

La lumière de cette mystérieuse énergie s'insérait très bien dans la lumière naturelle et était légèrement plus marquée.

Quelques Frères entrèrent sur "scène" et commencèrent un spectacle se déroulant suivant des phases alternatives, définies sur la Terre comme de la comédie du cabaret ou du spectacle musical.

Il y eut tout d'abord une scène très comique. Tous riaient et nous également, car le spectacle était très amusant. La nature même participait à cette scène, en augmentant le côté humoristique. On produisit des effets impossibles sur la Terre.

Puis la scène changea et ce fut la représentation d'une histoire passionnée : un homme et une femme à la recherche, avec d'autres Frères de l'Espace, d'une créature qui voulait rejoindre Dieu le Père et avait réalisé un vol dans l'Espace sans que ses facultés le lui permettent. Sa science était très limitée, mais son cœur sincère et son Amour tels que son seul désir était de rejoindre le monde où elle pourrait voir, sans voile, le Divin Visage du Créateur. Cette histoire qui, racontée ainsi, aurait pu paraître banale, fut en réalité d'une incroyable efficacité. Je vis de nombreux Frères émus, et Tina essuyait des larmes. Paolo, à son tour, me dit qu'il s'identifiait beaucoup à cette ingénue et merveilleuse créature de Dieu.

Il y eut ensuite des scènes de ballets et de danses, et l'exécution d'un spectacle musical.

Une mystérieuse énergie vitale produisait des scènes avec des lumières et des perspectives qui pénétraient ceux qui y participaient. On ressentait tellement ces faits intérieurement qu'il nous semblait en être les protagonistes plus que les spectateurs. Je me rendis compte qu'il était possible de produire de tels effets sur la scène. Je ne pourrais en dire

davantage pour mieux faire comprendre la communion avec ce qui se déroulait sous nos yeux. Le pré fut le théâtre d'une très belle fête où la joie de tout un chacun put s'exprimer. Tous ces Frères provenant de mondes différents étaient heureux de se retrouver et de pouvoir échanger leurs expériences et les choses nouvelles de leurs mondes. Je ne saurais dire combien de temps cela dura.

Ce soleil irradiait tout et diffusait une lumière qui réjouissait les sens.

Nous entrâmes dans l'édifice en forme de soucoupe. Beaucoup de Frères se rassemblèrent à l'intérieur. Un parfum suave se répandit dans l'air, comme celui des fleurs des champs très délicates au printemps. La merveilleuse Dame de l'Espace était là, face à tous. Elle souriait et, auprès d'elle, se tenait un Monsieur d'une bouleversante beauté. Je reconnus en Lui la figure de lumière qui m'avait rendu visite une nuit, annoncée par Raphaël. Comme alors Il était vêtu de blanc, avait des yeux d'azur, les cheveux et la barbe châtain et paraissait trente ans environ. Avec eux se trouvaient des hommes et des femmes dont l'aspect très doux nous ravissait et inspirait la vénération, tout en suscitant des sentiments de grande bienveillance. Tous les yeux se tournèrent vers la Dame de l'Espace et vers le Monsieur.

"Amour pour tous les Fils du Père" dit ce dernier "et Paix aux hommes de la Terre de bonne volonté."

Un long et doux applaudissement s'éleva de toute l'assemblée. Je vis les Frères manifestement émus. Le visage de l'Homme était d'une beauté et d'une majesté indescriptibles. La Dame à son côté en était le parfait complément Sa délicatesse et sa beauté apaisaient nos cœurs et les faisaient déborder de douceur et de merveilleuses sensations.

"Je suis le Bon Pasteur" dit-Il de sa voix très douce "et je connais mes brebis de la Terre et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père."

Tous écoutaient très attentivement.

"Pour mes brebis de la Terre" dit-Il encore avec un accent d'Amour poignant, "j'ai donné ma vie. J'ai reçu de mon Père le pouvoir de donner la vie et de la reprendre. Ceci est le commandement que j'ai reçu de mon Père."

Il tourna son divin regard vers la Dame qui était à ses côtés. Elle Le regarda et toute l'assemblée éclata en un long et tendre applaudissement sans fin.

"Bientôt" reprit-Il en tournant son regard vers toute l'assemblée "nous pourrons dire aux fils de la Terre que toutes les Écritures sont accomplies. Bientôt j'aurai renouvelé toutes choses et, selon la promesse, il y aura un ciel nouveau et une terre nouvelle. Ceci je l'accomplirai selon la volonté de mon Père."

"Vous," dit-il d'une voix sonore et très douce "vous êtes mes amis, mes frères. Avec vous je rassemblerai mes fils de tous les temps et tout s'accomplira selon les lois de l'Amour Universel du Père. La justice s'accomplira et tous sauront et verront la vérité. Nous donnons de l'Amour, des bonnes actions et notre Parole, dans le respect de la liberté concédée par le Père à tous ses fils, même à ceux qui voulurent étouffer la force de notre cœur, la consolation de la vérité, et qui nous apportèrent beaucoup de douleur. Nous acceptâmes une folle souffrance, telle celle qu'actuellement nous supportons bénévolement en participant à la douleur de Dieu le Père. Mais nous insistâmes surtout sur la Parole qui indique la voix juste et donne, de par sa vertu, la connaissance et la Vie Éternelle. De nombreux fils de Dieu le Père donnèrent ma parole aux hommes de la Terre. Ils révélèrent les pensées et le cœur du Créateur. C'est pourquoi ils ne furent pas toujours aimés et respectés par ceux qui n'aimaient pas la vérité du Père. De nombreux Prophètes prédirent ma venue. Puis je vins au monde parmi les fils de la Terre et fus appelé Verbe, ou Parole, par ceux qui étaient miens et m'avaient reconnu. Lorsque je dis qui j'étais, je fus mis à mort Je me montrai avec ce corps qui passait à travers les murs des maisons des hommes de la Terre et mangeai avec eux afin d'être ensuite ascensionné, selon ma volonté, dans une autre dimension. Vous, mes Frères, me précédiez et m'avez suivi ; maintenant vous faites encore ce que je fis et voulez ce que je veux, parce que

c'est la volonté du Père Céleste qui nous unit dans son Amour Universel. Cette Parole que nous donnâmes à la Terre n'a pas réussi à ramener tous les rebelles dans la voie de l'Amour et de la Vérité Universelle. Nous avons de la patience et en aurons toujours, parce que le Père Céleste est patient. Mais la douleur qu'il nous révéla, et la douleur de tant de nos frères qui souffrirent injustement, et à chaque époque terrestre, a élevé la prière des martyrs qui fut entendue par le Frère Jean et écrite dans l'Apocalypse.

"Voici pourquoi le Père m'a demandé de faire toutes choses nouvelles sur la Terre, et de mettre mes ennemis à ses pieds, ennemis du bonheur des Frères de l'Amour Universel. Il est décrété que bientôt la paix sera restituée à la planète Terre, et à ses fils qui souffrent de faim et de soif et veulent amour et justice.

"Voici pourquoi le Père, Moi, ma Mère et tous les Fils de la Fraternité Universelle, assisterons bientôt, sur la Terre, au retour de la communion d'Amour et de Paix qui nous unit tous à Dieu le Père. Les rebelles, qui semèrent des luttes et des ruines sur la Terre, seront l'objet des attentions du Père en d'autres lieux, d'autres temps. La Terre sera de nouveau le Jardin d'Éden.

"Sur les astronefs ce sera la fête et la grande joie, alors que nous confierons au Père, à son Amour Infini à sa Miséricorde et à sa Justice, à ses Divines Mains enclines au pardon et lentes à la colère, les rebelles, les frères qui ne voulurent pas apprendre la leçon millénaire du mal et préférèrent rester sourds à la Parole d'Amour et de Vérité qui leur fut donnée et scellée par le Sang des Martyrs."

Un applaudissement venant du fond du cœur retentit encore avant que l'Homme n'ait fini de parler.

"Bientôt" dit-il "je viendrai, frères de la Terre, nous viendrons dans ces cieux pour vaincre la mort et la haine, et alors la grandeur des humbles et des simples resplendira.

"Le service dans l'Amour et dans la connaissance remplacera tout concept de pouvoir.

"Ce sera la fin du règne de la bête qui voulut se substituer à Dieu. A l'homme il fut donné le chiffre six tandis que Dieu est trois. 666 c'est trois fois six, c'est-à-dire l'homme voulant se substituer à Dieu le Père. C'est le chiffre de la bête qui périra, et avec elle le faux prophète qui donna une parole trompeuse. Celle-ci n'était pas la nôtre, ni la mienne ni la vôtre, ni celle de l'unique et vrai Père Universel.

"Quand tout sera accompli, vous, les Chérubins des Écritures, mettez fin à votre vigilance et permettez à tous mes fils de la Terre de sillonner les espaces infinis créés par l'Amour du Père. Je suis le témoin de l'Amour Actif de ce Père.

"Personne ne connaît le Père comme moi ni plus que moi. Ses fils eurent le droit de parcourir les espaces infinis, de séjourner sur d'infinis mondes créés par Lui, de cueillir les fruits infinis de son Amour, mais pas celui de trahir son Amour, de se trahir eux-mêmes, de trahir leur propre Vie et celle de leurs Frères.

"Nous envoyâmes Noé, Moïse, Élie, Hénoch et tant d'autres. Le Frère Élie, grand fils du Père, criait : 'Je suis rempli d'un zèle jaloux pour Yahvé Sabaot.' Et, comme lui, tous ceux que nous envoyâmes adorèrent Celui qui disposa ses Armées Célestes sur la Terre. Nous transportâmes Élie sur nos astronefs, et tant d'autres qui connurent la première résurrection de la chair, dont tous les prophètes et Jean nous parlèrent dans l'Apocalypse à propos du Règne des Mille Ans. Nous accompagnâmes depuis toujours les hommes de la Terre, comme le fit Raphaël avec le jeune Tobie. Nous ne les abandonnâmes jamais. Notre parole fut le salut et la vraie connaissance pour tous ceux qui voulurent l'accueillir elle, la lumière de la vérité. Aux prophètes nous montrâmes le temps de la victoire finale du Dieu des Armées sur une immense rébellion d'un grand nombre de ses fils. Nous montrâmes à Ézéchiël des choses qui sont en train de se produire sur la Terre, ou qui se produiront sous peu. Il n'est pas écrit que Dieu créa les ténèbres, mais qu'il créa la Lumière et la sépara des ténèbres. Parce que celles-ci furent créées par ceux qui en ont le pouvoir. Tout ce que fit le Père était bon et seulement bon,

comme cela fut maintes fois affirmé dans les Écritures qui parlent de la Création. Après l'exode qui aura lieu sur la Terre, sans précédent dans l'histoire du monde et des églises, chaque loi humaine cédera la place à la loi divine et universelle du Père Céleste. Les Fils de l'Amour Universel ne seront plus amenés à se prostituer eux-mêmes ; chaque sépulcre blanchi laissera voir l'intérieur. L'histoire du mal trouvera son accomplissement et chaque tromperie du prince des ténèbres sera dévoilée. Bientôt la Prostituée verra les sept sceaux qui furent scellés. Préparez-vous, vous qui souffrez la faim et la soif à cause de l'injustice : le Royaume des Cieux est près et tous le verront. Aucune aspiration de votre cœur ne sera perdue."

Tous se levèrent et dirent en chœur :

"Notre Père qui est aux Cieux
Que ton Nom soit sanctifié
Que ton Règne vienne
Que ta Volonté soit faite,
sur la Terre comme au Ciel
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons
à ceux qui nous ont offensés
Et ne nous soumets pas à la tentation
Mais délivre-nous du mal
Ainsi soit-il."

Le corps du Seigneur et de la Dame s'illuminèrent, resplendissant d'une grande lumière : Lui d'une lumière dorée, Elle d'une lumière très blanche qui envahissait tout l'habitat. La lumière très blanche du corps de la Vierge prédomina d'abord, comme si un soleil incomparable irradiait ce temple. Elle envahit chaque angle et produisit une merveilleuse réalité qui pénétrait tout et tous. Je m'aperçus que mon corps et celui de tous mes frères devenaient progressivement cette même lumière. Je commençai à ressentir et à vivre en moi toute la réalité intérieure de chacun et participai à celle de la Dame. C'était la même chose pour tous.

Chaque pensée, chaque sentiment, chaque émotion, chaque connaissance possible étaient comme une symphonie grandiose et très douce, une harmonie des esprits et des cœurs. Nous étions Un : l'extase que produisait la Dame de l'Espace et sa Lumière unifiait et ravivait tout et tous.

Je perçus des mondes et les Frères d'autres mondes qui n'étaient pas là. Je ressentis un Amour bouleversant et un ardent désir qui entraînait tout mon être vers le Père. Une pluie de lumière vint d'en haut, donnant à chaque réalité une sensation profonde de pureté et de liberté. Le corps du Seigneur commença ensuite à resplendir : Il était plus brillant qu'un soleil et sa lumière dorée et très douce pénétrait tout, produisant un ravissement et une plénitude intérieure. Je perçus des univers entiers dans cet espace de lumière en fusion.

Je perçus que l'esprit de l'homme n'a pas de limites, et me sentis comme entraîné doucement dans une profonde extase.

Lorsque tout fut à son comble et que je me sentis dans l'Amour de tous les Frères, dans l'Amour très pur et très doux de la Dame, dans l'Amour bouleversant et divin de l'Homme, un Feu s'embrasa très subtilement et pénétra chaque fibre vitale. Ce fut comme d'être transporté d'abîme en abîme, de monde en monde, de ciel en ciel, d'extase en extase. Dans ce Feu, chaque chose était manifeste, chaque connaissance claire. J'entendis à nouveau les paroles prononcées, et fus conscient que ce Feu les exprimait toutes. Je vis venir d'en haut un Visage Divin, d'une Beauté Inconcevable, qui descendit pour prendre possession de chaque fibre de

notre être, de tous les Frères, de la Vierge et du Seigneur. Un second Visage Divin vint des profondeurs et émergea en chaque réalité vitale.

Il en vint finalement un troisième qui sembla provenir de chaque point : il enveloppa tout et s'embrasa en un sentiment de paix et d'Amour qui produisit l'unique volonté de se perdre dans la Divinité.

Puis tout s'arrêta et, durant un instant, après de telles choses, le lieu sembla obscur jusqu'à ce que nos facultés redeviennent naturelles, selon la réalité vitale possible sans ce soleil, dans cette nature.

Nous retournâmes sur la soucoupe. L'adieu avait été une grande fête et une inconditionnelle démonstration d'Amour et de Fraternité de la part des Frères. Raphaël, Orthon, Firkon, Kalna, Ilmuth et Zuhl qui pilotait, montèrent à bord. La soucoupe vibra à peine et nous remontâmes dans ce ciel de lumière vers l'astronef-mère suspendu dans l'espace. Le voyage de retour vers la Terre commença.

CHAPITRE XVI

LA DERNIÈRE RENCONTRE

Au début du mois de Septembre 1980, nous fûmes appelés pour la dernière rencontre.

Nous nous rendîmes dans l'arrière-pays Génois. Arrivés sur le lieu, la soucoupe nous sembla miraculeuse dans la grisaille de cette journée. Trois silhouettes se dirigèrent vers nous qui attendions debout dans le pré. Mon cœur était bouleversé à la pensée de ne plus les revoir. La vue de la Vierge, cette Divine Créature qui a tellement d'Amour dans le cœur qu'Elle vient humblement visiter les hommes de la Terre, et de sa beauté surnaturelle m'émurent tant que je ne pus qu'à grand peine retenir mes larmes. Mes frères étaient eux aussi visiblement émus et avaient les yeux tournés vers les trois visiteurs. Ce n'était pas comme lorsque nous nous trouvions dans le monde que nous avons visité. Pourtant la Vierge se tenait devant nous comme alors, et mon cœur brûla d'un Amour extasiant et très pur.

La Vierge sourit et tourna son regard très doux vers nous. "Voici," dit-Elle "tout est accompli ; vous êtes prêts pour votre mission, témoins de ce que vous avez vu et entendu. L'Esprit de Dieu vous aidera."

Je me sentis si petit et imparfait face à cette douce Créature, que je n'osais parler. Elle attendit, sourit de nouveau, et je pus ainsi vaincre toutes mes hésitations.

"Que devons-nous faire ?" demandai-je "Et comment le ferons-nous ?"

Elle se recueillit et son visage devint plus suave, comme pour nous donner le temps de nous concentrer. Puis, Elle parla :

"Les programmes humains n'ont pas d'importance. L'Esprit vous guidera et vous enseignera comment faire et quoi dire. Maintenant vous savez. Avez-vous remarqué avec quelle simplicité nous vous avons conduits vers une telle expérience ? Eh bien, ceci est la plus grande leçon du ciel pour vous, ses fils : la simplicité synonyme d'humilité."

Elle répéta avec une mélodieuse insistance : "Simplicité, simplicité, simplicité et humilité."

Une paix profonde envahit tout mon être et chassa tous les doutes que je pouvais avoir concernant la mission qui nous était confiée et qui devait maintenant être opérative. La Vierge dit d'autres choses : Raphaël et Firkon suivaient attentivement ses paroles et souriaient de temps en temps.

"On nous a parlé plusieurs fois du livre qui sera publié." dis-je "Que devons-nous faire ?"

"Qu'importe à présent le livre ?" répondit -Elle très doucement. "L'éditeur viendra et l'Esprit le guidera, lui aussi, afin qu'il le publie selon les bons vœux du Ciel. Soyez simples afin que Dieu puisse toujours guider vos pas."

Il était environ midi. Les nuages qui couvraient le ciel s'entrouvrirent et le soleil apparut étincelant parmi les nuages et les vapeurs très denses. La Vierge semblait entourée de cette lumière dorée. Sa beauté était merveilleuse et bouleversante. Instinctivement nous nous agenouillâmes. Firkon dit en priant : "L'Ange du Seigneur fit l'annonce à la Vierge Marie."

"Et Elle conçut par l'œuvre du Saint Esprit." reprit la voix de Raphaël.

Nous étions tous à genoux, les Frères de la Terre et les Frères de l'Espace, autour de la Vierge qui se tenait debout, les mains jointes, ses yeux lumineux levés vers le ciel. Son vêtement semblait de soie bleu azur très pure et sans coutures. Sur le côté, une ceinture d'étoffe blanche enserrait sa taille. L'habit avait des manches larges resserrées aux poignets. Ses cheveux, oscillant entre le blond et le châtain, tombaient sur ses épaules.

Raphaël portait une tunique couleur or qui, par endroits, était mi-jaune mi-marron. Firkon était vêtu d'une large combinaison kaki. Tous deux étaient chaussés d'une paire de sandales

couleur cuivre, tandis que la Vierge était nu-pieds.

Raphaël commença à réciter l'Ave Maria. Nous le suivîmes tous dans cette prière et notre cœur se remplit d'une indicible douceur. J'aurais voulu rester ainsi, face à cette Créature sublime, sans avoir à me relever, si grande était la joie que j'avais au cœur et la sensation qu'avec Elle nous pourrions retourner dans l'Espace. Mais Elle nous invita à nous relever d'un léger signe de la main.

"Vous serez peu compris par les hommes," dit-Elle "mais ceux qui voudront comprendre vous écouteront. Beaucoup de croyants en Dieu vous accuseront de profanation, parce que vous avez osé présenter des réalités célestes et des créatures surnaturelles sous forme cosmique. Vous leur demanderez pourquoi Dieu Lui-même voulut descendre dans le Cosmos et prendre figure humaine sur la Terre. Ne craignez rien : l'Esprit vous guidera et vous assistera. Cette assistance sera également donnée à ceux qui se mettront au service de Jésus et de sa cause qui est celle de votre salut."

La Vierge nous dit encore beaucoup de choses inhérentes au futur, à la mission qui nous a été confiée, et nous fit prendre conscience de quelques problèmes que nous aurions à affronter durant notre témoignage.

"Ne craignez rien." dit-Elle "Vous témoignerez.

Soyez humbles et servez vos frères ; de même que Dieu nous sert, nous vous servons. Je serai toujours auprès de vous et vous assisterai comme une mère."

Elle nous dit d'autres choses et nous fit d'autres recommandations avec la douceur et la sollicitude d'une mère et d'une sœur, avec sagesse et prudence. Puis Elle nous bénit en nous imposant les mains, nous sourit et, tandis que nous étions encore agenouillés dans l'herbe, s'éloigna avec Raphaël et Firkon.

La soucoupe s'envola en un éclair. Nous ressentîmes une grande joie dans notre cœur, et j'aurais voulu pleurer parce que je savais que c'était notre dernière rencontre.

CHAPITRE XVII

UN DON DE SALUT

Ce ne fut pas très facile pour nous de nous réadapter à la vie terrestre sans espoir de rencontrer les Frères. Mais nous n'avions pas perdu le "contact cosmique" et ceci nous permit, dans un premier temps, d'élever nos lamentations vers le ciel. On nous fit remarquer que nous aurions à témoigner parmi les frères de la Terre sans prétendre à d'autres rencontres ou faits extraordinaires.

Je me souvenais de tant de choses qui nous avaient été dites. Je comprenais à présent pourquoi on nous avait répété : "Vous devrez avoir une grande foi." J'avais, en effet, l'impression d'avoir vécu longtemps immergé dans la lumière, et me sentais maintenant comme abandonné dans l'obscurité la plus profonde. Je commençais à comprendre réellement ce que signifie, dans ce monde, avoir la foi pour pouvoir marcher vers la lumière. La souffrance ressentie ces jours-là fut grande.

Quelques-unes de leurs phrases me revinrent en mémoire : "Vous saurez, mais serez comme tous les autres." ou bien : "Quiconque sur la Terre ferait une expérience comme la vôtre et serait ensuite appelé à vivre normalement deviendrait fou sans notre aide. Mais vous, ne craignez rien, vous ne deviendrez pas fous. Aucun de vous ne deviendra fou." Cela me reconfortait et me donnait une force intérieure qui atténuait considérablement mes souffrances. Tina et Paolo, eux aussi, surmontaient la même épreuve. Souvent nous en parlions longuement et Tina fondait en larmes et semblait inconsolable. Je commençai à révéler, à quelques amis, certaines expériences dont j'avais été le protagoniste avec les autres. Le bruit circula, et dans la ville on commença à en parler. Les premières souffrances vinrent s'ajouter à la souffrance intérieure.

On demanda à Tina de se tenir à l'écart un certain temps.

Accompagné de Paolo, je commençai à parler aux premiers groupes de personnes qui voulaient être mises au courant de ce qui était arrivé. Paolo se sentait fort et sûr. Moi, au contraire, j'avais une certaine pudeur due à ma timidité. Je me rendais aux réunions, se tenant dans les diverses habitations de Gênes, soutenu par la force de Paolo. Ensuite, lorsque je devais commencer à parler, je me sentais en paix et un grand Amour faisait jaillir les mots justes de mon âme. Puis je redevais comme avant et, à cause de cela, j'aurais voulu me cacher. Lorsque les gens me posaient les questions les plus variées, je me souvenais combien j'en avais posées aux Frères venus de l'Espace. J'avais souvent demandé à cet être angélique, qui n'avait jamais voulu nous révéler son vrai nom, Firkon, le pourquoi de tant de patience avec nous, le pourquoi de tant d'Amour pour nous. Et la réponse était toujours la même : "Dieu nous aime et nous vous aimons." C'est pourquoi, à présent, nous nous sentions poussés à transmettre cet Amour aux Frères de la Terre.

Durant les six mois de rencontre avec les Frères, j'avais souvent entendu la voix du Seigneur. Il m'invitait à me recueillir dans le silence de ma maison. "Ouvre la Bible" disait-Il "et lis, Je te dirai."

Je faisais ainsi et, tandis que je lisais les Écritures, Il me parlait en m'expliquant beaucoup de choses. Sa voix était douce, profonde, et me plongeait en extase. J'étais ravi par la beauté du récit biblique et restais stupéfait des choses actuelles liées à ces antiques paroles. Je le voyais souvent dans les vibrations de lumière colorée dans laquelle Il m'avait visité une nuit. Parfois je Le sentais me toucher les épaules, et tout de suite un sentiment de paix profonde s'emparait de moi et la joie s'éveillait dans tout mon être.

Un jour, tandis que je repensais aux paroles des Frères, j'ouvris la Bible au hasard. Le Seigneur fut tout de suite auprès de moi : "Mon âme a trop vécu parmi des gens qui haïssent

la paix. Moi, si je parle de paix, eux sont pour la guerre." C'étaient les paroles du Psaume 120, intitulé "Les ennemis de la paix".

J'étais troublé et Lui demandait de quelle guerre Il parlait. Il répondit :

"Les vraies réalités sont celles de l'esprit et non celles de la matière. Lorsque je vous parle, je vous dis avant tout ce qui concerne l'esprit. Mais je t'ai expliqué, en d'autres occasions, que la matière est strictement liée au sort de l'esprit." Un silence profond suivit où la présence du Seigneur, qui se tenait à ma droite, se fit plus nettement sentir. D'un ton grave et triste, Il dit :

"Une grande guerre sans précédent sur la planète viendra, et qui sera seulement une pâle image du massacre spirituel que l'ennemi fera des fils du Père. L'ennemi fera tomber comme il est écrit dans l'Apocalypse de Jean, même les étoiles du ciel. Mais non pas toutes. Et le Père répondra avec Amour et un don de Salut jamais vus sur la Terre."

Je me souvins de ce que la Vierge nous avait annoncé lors de la rencontre dans la grande plaine. Je compris qu'Il en référerait au troisième secret de Fatima et aux faits qui précèdent le Règne des Mille Ans prophétisé par Jean dans l'Apocalypse. Il y eut encore un silence. Je vis son visage entouré de lumière. Je sentis qu'il allait encore dire quelque chose et attendis avec anxiété. Cette annonce était d'une gravité unique et exceptionnelle pour les hommes de la Terre, mais je la perçus comme un signe grandiose de miséricorde et de salut. Il recommença à parler : "Lisez les messages de ma Mère : Fatima, La Salette et d'autres. Elle vint vers vous pour apporter sur la Terre une importante semence d'Amour et de Salut, mais aussi un grave avertissement adressé à ceux qui veulent le triomphe du mal, pour eux-mêmes et pour les frères. Ces partisans du mal, conclut-Il, n'auront pas d'excuse. Il y aura de belles manifestations à attendre même des aveugles et des sourds."

Le Seigneur, maintenant, n'était plus présent auprès de moi sous cette forme. Mon cœur brûlait d'un Amour indicible, bien que ses dernières paroles produisaient en moi un sentiment de tristesse.

J'aurais voulu sortir de là, de cette chambre, pour dire à chacun, à chaque frère rencontré dans la rue, qu'il fallait faire quelque chose.

Je me souvenais aussi des paroles de Jésus "Personne n'est plus grand que le Maître." Je notai les paroles entendues sur mon carnet, comme je le faisais toujours et me dis que j'aurais ainsi donné mon humble contribution à la cause du Salut de ce monde, confié à tous les hommes de bonne volonté.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE

PRÉMISSSES

CHAPITRE I

L'ÊTRE AUX AILES DE LUMIÈRE

CHAPITRE II

LE LIEU CHOISI POUR LA RENCONTRE

CHAPITRE III

LA PREMIÈRE RENCONTRE

CHAPITRE IV

LA VALLÉE DES CONTACTS

CHAPITRE V

L'ÊTRE CÉLESTE

CHAPITRE VI

L'ASTRONEF MÈRE

CHAPITRE VII

RENCONTRE PARMIS LA FOULE

CHAPITRE VIII

EXPLICATIONS ET ENSEIGNEMENTS

CHAPITRE IX

UNE LUMIÈRE SUR LA MER

CHAPITRE X

LA DAME SUBLIME

CHAPITRE XI

LE PRODIGE DU SOLEIL

CHAPITRE XII

A BORD DE L'ASTRONEF

CHAPITRE XIII

ARRÊT DANS L'ESPACE

CHAPITRE XIV

PRIÈRE ET MESSAGES

CHAPITRE XV

SUR UNE PLANÈTE MERVEILLEUSE

CHAPITRE XVI

LA DERNIÈRE RENCONTRE

CHAPITRE XVII

UN DON DE SALUT

ANGES EN ASTRONEF

Giorgio Dibitonto, après d'imprévisibles visions et d'inoubliables voyages accomplis à bord de véhicules extraterrestres, avec lesquels il put descendre sur une planète merveilleuse où il vécut une des plus touchantes et des plus extraordinaires expériences, nous raconte avec une extrême simplicité quelle est la vraie et sublime identité de Ramu, cachée par Adamski sous ce nom fictif, mais aussi quels sont les buts hautement spirituels de ce grand personnage par qui il fut contacté. Ce dernier, avec d'autres Frères de l'Espace, travaille depuis toujours et se dévoue pour aider l'humanité qui souffre sur notre planète.

Illustration couverture Véronique QUESNE

ISBN 2-910401-16-2



9 782910 401160

115 FF.